QUARANTE-HUTTÈME ANNÉE - Nº 14492 - 6 F

DIMANCHE 1" - LUNDI 2 SEPTEMBRE 1991

15, rue Falguière, 75501 Paris Cedex 15

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR : JACQUES LESCURNE

## Vers la paix au Cambodge

PRÈS des années de dures Anégociatinns venent à la suite da plus de deux décennies de guerre, on a pu croire, ces derniers jours, que la paix était enfin revenue au Cambodge. Ce n'est que partie remise, et l'on s'attend - au sein des quatre factinns khmères comme chez les cinq membres permenente du Conseil de escurité des Nations unies ~ à ce que les derniers obstacles soient eplanis

d'ici la fin du mois d'octobre. L'Histoire nous e eppris à nous méfier de tout optimisme prématuré, surtout lorsqu'il s'agit du Cambodge. Mais cette fois semble être la bonna. Il faudra toute fois attendre, evant de pavoiser que la Conseil national suprême (CNS) préaidé per le prince Norodum Sihsnouk a'installe à Phnnm-Penh en navembre, et que des élections - enfin libres - aient lieu un en plus tard, pour dire avec certitude que ce pays martyr est enfin anrti da l'nrnière. Prudence donc.

L eura failu que le monde change pour que les parties en conflit, et tout d'abord les frères ennemis communistes les pro-Chinois (Khmers rouges) et ceux mis en place à Phnom

Pënh par l'armée vietnamienne, - acceptent d'échanger autre Chase que des balles et des invectives, Liché par l'URSS et nenacé dans sa survie par une crisa pulitique et économique profonde, le Vietnam n'a plus les moyens de soutenir son allié, il a désormais besoin de se rappro-cher de Pékin, également à la rechercha de « pays fràres ». Derniers aurvivents du marxisme-leniniame, les dictatures de Hanoi et de Pékin dolvent désormais faire front commun.

Sortis de la même école, les communistes khmera nnt dnnc accepté un compromis, sous la houlette de la seule personnalité cambodgienne présentable et de stature internationale, le prince Sihanouk. En dépit de son caractère fantasqua, ce darniar a poursuivi avec persevérance son travall pour mettre fin à le querre. Il devrait en récolter les fruits, une fois l'accord signé et la procédure de transition mise en place par l'ONU.

ENFIN, il ne sera pas trop tot pour penser aux Cam-bodgiens, victimes par millions d'une guerre qui les dépasse. Il faudra rapatrier les centaines de milliere de réfugiée, donner à manger à ceux qui nnt faim, racnostrulre ce qui reste d'infrastructure economique. Et, surtout, donner aux Khmers le droit de s'exprimer librement, et de dira s'ile veulent nu nnn des régimae que certaine veulent leur imposer.

Seront-ils contraints de choisir entre un communisme qui tue (celui des Khmers rouges) et un communieme qui continue de e'inspirer de la dictature de parti unique à la vietnamienne, nu bien pourront-ils opter pour un retour au despotisme éclairé à la Sihanouk, à moins qu'ils ne préférent une véritable démocratie? Une des tâches principales de l'ONU sera de s'assurer que leur choix sera veritablement libre et non pas imposé, au nom de la lpolitik», par Pékin, Henoi ou Washington. La paix, et la justice, sont à ce prix - et toute faiblesse sur ce point ne ferait que semer les germes d'un nou-

Lire page 6 l'article de JEAN-CLAUDE POMONTI



## Alors que l'Azerbaïdjan proclame son indépendance

## Le président de l'Ukraine craint le retour d'un « empire tsariste russe »

la mise au point de nouvelles structures « inter- d'être une nouvelle source de tensions entre étatiques » pendant une période de transition et les Républiques.

L'Azerbaīdjen est devenue, vendredi le respect des frontières. Pour sa part, le prési-30 août, le huitième des quinze Républiques de dent ukrainien, M. Leonid Kravtchouk, qui eveit l'Union soviétique à proclamer son indépen- conclu un accord du même type avec la Répudance. A Alma-Ata, le même jour, le Kazakhs- blique de Russie, e déclaré que la crainte de tan et la Russie ont signé un accord concernant voir resurgir «un empire tsariste russe» risquait



## Une République après l'autre...

MOSCOU

de notre correspondant

L'Azerbaīdjan, à son tour... C'était pourtant tout récemment encore une des Républiques dont l'attachement à l'URSS semblait anssi solide qu'intéressé : en conflit avec l'Arménie, les Azéris avaient besoin du soutien du hommes au pouvoir à Bakou, où l'étet d'argence règne depuis l'écrasemoot des indépendantistes par les troupes soviétiques en janvier 1990, avaient la fibre communiste conservatrice et pratiquaient la méthode dure.

Mais le «centre», en voie de dissolution avancée, ne peut plus être d'une grande utilité, et le vent a tourné. Le Parlement de Bakou, sous la houlette de son président, M. Aïaz Moutaliboy, a proclamé l'indépendance de la République, tandis que l'état

d'urgence était leve. Ce sont à present huit des quinze Républiques de l'Union qui ont formellement décidé de rompre les amarres, sans compter celles qui en ont déjà exprimé l'intention. Il ne reste plus guère que les Républiques d'Asie centrale msis pas forcement pour très longtemps. Le Kazakhstan et i Quzbekistan bourtaieni brève échéance.

que les autorités de Russic, après s'être employées en première urgence à étouffer, au moins provisoirement, le feu qui menaçait de ruiner leurs relations avec l'Ukraine, se soient tournées vers Alma-Ata.

Le kazaklistan, c'est un très

gros morceau, et on comprend

Lire la suite page 4

Lire aussi

n Le séjour de M. Boris Eltsine en Lettonie

par JOSÉ-ALAIN FRALON L'Ukraine à pas comptés vers l'indépendance

par JEAN-BAPTISTE NAUDET La visite de M. Dumas à Vilnius

Rien, ou presque, n'a changé à Komsomoisk-sur-Amour (Sibérie orientale)

par PHILIPPE PONS pages 3 et 4

par CLAIRE TRÉAN

## La rentrée de M. Rocard

L'ancien premier ministre prend ses marques pour la course à l'Elysée

M. Michal Rocard est de retour. Silencieux depuis qu'il a quitté Matignon, le 15 mai demier, l'ancien premier miniatre a'est exprimé, semedi 31 soût, devant ses amis réunis en université d'été à Chambéry (Savnie).

Evitant toute polémique en metière de politique intérieure, il e livré l'état de ses réflexinns sur les conséquences de le crise des pays de l'Est, de « l'effandrement des communismes » dans le mande, leurs retombées aur l'Europs occidentale et le société française.

Il s'est efforcé d'expliquer pourquoi, à ses yeurs, a une binne gestion a et « la défense du droit » ne suffisent plus sujnurd'hui «à nnurrir un projet d'avenir».

«Les lendemains peuvent être meilleurs sans chanter», a remarqué M. Rocard, en vantant les mérites de cs qui restera, selon lui, «le socialisme de liberté». Paur l'ancisa premier ministre, les échecs du fascisme et du communisme laissent place à la compétition entre deux «idéologies vivantes», le libérslisme et le socialisme démocratique considéré comme une « espérance adulte ».

En traitent de politique internationale, domaine dom il s été prariquement sbsent depuis 1988, pour des raisons insti-tutinnnelles - premier ministre, il devsit s'occuper de i'« intendance » - et en développant aon discours classique, actualisé, sur la société française, M. Rocard prend ses marques pour une compétition présidentielle dont il a été privé par M. Mitterrand, à deux reprises, en 1981 et 1988. Il ne donne pas pour autant d'indication sur sa stratégie électurale.

Lire nos informacions paga 7

## Le plan de paix européen pour la Yougoslavie

La Serbie et le Monténégro sont hostiles à l'enuci d'une force européenne, mais les quatre autres Républiques at le gouvernement fédéral yougnslave acceptent la proposition des

> Lire nos iniormations et le point da vue de JOSEPH ROVAN

## Le Parlement polonais rejette la démission du premier ministre

C'est à une large majorité que les députés on cardinné semedi 31 soût le premier ministre ploneis, M. Blelecki dans

Lire l'erticle de SYLVIE KAUFFMANN

# La mort de Jean Tinguely

Un Sisyphe mécanicien, passé des sculptures-spectacles à la danse macabre

Tinguely est mort le vendredi 30 août à Berne. Il était âgé de soixante six ans.

En 1970, sur la place du Dôme

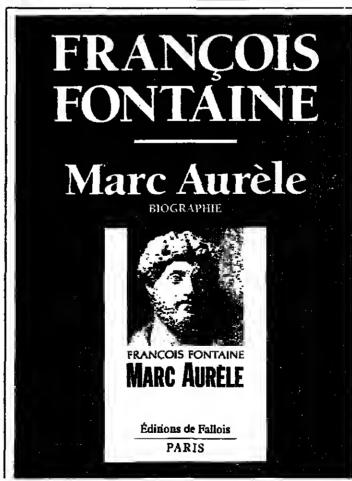
i Milan, un immense phallus d'or

se consume pendant trois quart d'heure, nimbé d'un feu d'arti-fice. Manière pour Jean Tinguely de fêter les dix ans du mouvement des Nouveaux Réslistes dont il fut l'un des protagonistes. Mais qui traduit déjà l'obsession autodestructrice, pour ne pas dire macabre, qui ponctue son œuvre. De cette œuvre dont on ne voudrait retenir que le côté ludique : mécaniques en folic, bizarre bazar issu d'un concours Lépine rêve de chiffannier bricaleur. Certes le jeu et l'humour ne sont jamais absents chez lui et même revendiqués. Tinguely est trop proche de Dada et de Duchamp our s'enfermer dans un système. Il a toujours aimé les machines qui se déhanchent, les ressorts à hoquet sommés d'une plume, les

Le sculpteur suisse Jean assemblages tressautants nu cracheurs d'eau. La manifestation la plus connue de cet veine jnyeuse est sans duute la fontaine qu'il exécuta pour ls ville de Paris, su pied du Centre Pompidnu, avec sa complice Niki de Saint-Phalle.

Mais ses œuvres récentes, en particulier celles qu'il expose è Venise en 1987, puis au Centre Pompidou l'année suivante, sont nettement plus grinçantes. Au seuil de certaines salles le visiteur est accueilli par des bruits inquié-tants – frôlements, grincements, craquements – svant même de pouvoir distinguer les picces, assemblage de mannequins déchi-rés par des scies et des villebrequins, sombres draperies et vases funèbras, lambesux d'étnffes et cranes calcinés.

Son Mémorial du coureur automobile Joachim Bonnier, c'est le châssis même de la voiture où le pilote suédois trouva la mort.



## Vovage arec Colomb

29. – Le conquérant oublié A Mexico, Cortés se cache tendis que Cuauhté-mnc, le résistant aztèque, est à l'honneur. Mexico nù l'an évoque le fuiur landia que Colomb meurt dans san fit, en Espagne...Lire page 2

le vingt-neuvième épisode du feuilleton d'EDWY PLENEL

HEURES LOCALES

■ L'Alsace compte les guérites. 

Sauver la Dordogne.

pages 13 è 14

CHEZ LES PEINTRES

Vincent Corpet

l'obsession du regard Vincent Corpet partage son temps entre Paris et Marseille. Résolument figuratif, il laisse ici entrevoir son univers à l'érotisme macabre et

Lire page 10 l'article de PHILIPPE DAGEN Le sommaire complet se trouve page 18

A L'ETRANGER : Aladia, 4.50 DA; Merce, 8 DH; Turisia, 750 cn; Alemegna, 2.50 DM; Aucricha, 25 SCH; Balajque, 40 FB; Canada, 2.25 S CAN; Antibes/Réunion, S F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Danamark, 14 KRD; Espagna, 190 FTA; G.B., 85 p.:
Grace, 220 DR; Irlande, 1,20 £; Italie, 2 200 L; Luxembourg, 42 FL; Norvèga, 14 KRN; Paya-Baa, 2,75 FL; Portugal, 170 ESC; Sénégal 450 F CFA; Suède, 15 KRS; Suisse, 1,90 FS; USA (others), 2,50 \$.

Divilla

# Voyage avec Colomb

EXICO. - C'est un mort caché, à l'écart toire. Un mort diffi-cile à dénicher tant tionnent à peine, en petits caractères maigres. Notre informateur nous avait simplement dit d'aller visiter l'église de Jesus-Nazareno, dans le centre historique de Mexico, puis de chercher. Une fois franchi le porche, aux portes grandes ouvertes en cette fin de matie, il nous fallut faire trois fois le tour de la nef avant de trouver. Levant le sage une fresque de José Clemente Orozco, spectacle d'Apocalypse peint en 1944, vision de guerre et de conquête. Puis, provoquant unc légère ngitation dans ce lieu paisible et modeste où quatre paroissions étaient en prière, on n fini par s'arrêter devant le maître-aute cou, la plaque de bronze suspendue à mi-hauteur sur la gauche du sanctuaire. Et l'on a lu : Hernan Cortés, 1485-1547. Pas d'autre commentaire, simplement ce nom ct ces dates.

Le conquérant du Mexique est aujourd'hui un pestiféré dans la ville qu'il
réduisit à merci en 1521. Un vainqueur
vaincu. A l'extérieur de l'église, qui
jouxte le premier hôpital fondé dans le
Nouveau Monde par Cortés, justement,
une plaque situe à cet endroit sa première rencontre, le 8 novembre 1519,
avec Moctezuma, le souvernin de l'empire aztèque. Même dans l'inscription
qui évoque l'événement, il est remis à sa
place : Cortés est simplement « el
conquistador » tandis que Moctezuma
est « el senor de Mexico » — le maître de
Mexico. Après sa mort, l'âme de Cortés
n'a pas reposé en paix, trimbalée et
bousculée, comme hantée par le souvenir des civilisations dont il avait précipité l'anéantissement. Son cadavre, puis
son squelette, puis ses restes, ont subi
neuf enterrements en quatre siècles, une
pérégrination digne d'un roman fantastique.

Après l'inhumation de 1547 à Séville, sa dépouille fut exhumée une première



# 29. Le conquérant oublié

par Edwy Plenel

fois en 1550, pour être à nouveau ensevelie au même endroit. Transportée en Nouvelle-Espagne – le nom du Mexique conquis – en 1566, elle connul deux sépultures avant de reposer, en 1794, dans l'église de Jesus-Nazareno. En 1823, deux ans après l'indépendance, il fut enterré en secret dans le même lieu, afin de le sauver de la vindicte anti-espagnole. Nouvelles funérailles secrètes en 1836. Enfin, en 1946-1947, des recherches furent entreprises pour retrouver et idenlifier ses restes. Tous ces détails sont contenus dans la biographie que vient de lui consacrer un écrivain mexicain, José Luis Martinez, dont le livre minutieux contient les photos des vertèbres, des os et du crâne du conquérant.

E deslin posthume illustre une revanche symbolique dont ce pays témoigne, plus que tout autre. Hier joyau de la couronne espagnole, le Mexique met aujourd'hui en scène une histoire qui fait l'économie de son hispanité. Entre la célébration du monde « mexica », c'est-à-dire aztèque, et la geste de l'indépendance, trois siècles sont passés aux peries et profits. A Mexico, il n'y a pas de musée de la conquête, mais il y a un musée des cultures, éloge de la diversité des mondes. ct surtout un musée « de las intervenciones » - littéralement « des interventions » : en clair, des invasions étrangères, aussi bien espagnoles, françaises qu'américaines. Forgeant une nouvelle identité dans la reconstruction du passé, la citoyenneté mexicaine s'est affirmée en jetant un pont vers le monde d'avant la conquête.

Pour saisir l'ampleur de cette remise en question qui choisit l'héritage indien contre l'apport espagnol, on a pris le temps d'arpenter les innombrables musées de qualité qu'affre cette ville à la fois policée et sauvage. De la place de la Constitution au pare de Chapultepec, de l'extraordinaire musée d'anthropologie aux ruines du Templo Mayor, Mexico semble dédiée à l'histoire précolumbienne. S'y ajoute la geste révolutionnaire. l'épopée des Pancbo Villa et Emiliano Zapata, que célèbre le Musée national de la Révolution, et dont l'irruption est sans doute la clé de ce retour vers l'Amérique d'avant la conquête, d'avant l'Europe. « Revuelta », c'est-àdire révolte mais aussi tournant ou détour, voire retour, préfère d'ailleurs dire l'écrivain Ociavin Paz pour quali-

fier celte rupture toujours inscrite dans l'imaginaire populaire.

Est-ce un hasard si le général Cardenas, président du Mexique de 1934 à 1940, appela son fils Cuauhtémoc, du nom du dernier souverain mexica, résistant courageux, torturé sans succès sur ordre d'un Cortés en mal de trésor, finalement exécuté en 1525? Dans ce pays, la révolution a donné nnissance à un parti-Etat aux mille visages, de l'audace nationaliste d'hier à la corruption généralisée d'aujourd'bui, le PRI, dont l'intitulé mêle curieusement le calme gestionnaire et la tempête insurgée puisqu'il se nomme Parti révolutionnaire institutionnel. Or Cardenas, qui inscrivit dans son intimité familiale cette mémoire indienne, fut l'bomme de l'acbèvement révolutionnaire, celui de la réforme agraire, de la nationalisation des compagnies pétrolières et de l'accueil des proscrits, errants d'une planète sans visa, vaincus de l'entre-deux-guerres totalitaire, républicains espagnols fuyant le fascisme et trotskistes fuyant le stalinisme. Après avoir rompu avec le PRI au pouvoir, son fils Cuauhtémoc est aujourd'hui l'une des figures de l'opposition de gauche.

Au fil de cette promenade muséogra-phique, le voyage, en approchant de sa fin, retrouve curieusement l'imaginaire de ses débuts, rèves d'îles mythiques et de migrations prometteuses, de terres sauvées des eaux et de nouveaux mondes conquis. Peuple nomade et conquérant, les Aztèques inscrivaient leur pouvoir dans une représentation insulnire. Non loin de l'entrée des ruines du Templo Mayor, un bassin expose en son centre une maquette de la capitale mexica, Tenochtitlan, au centre du lac, aujourd'hui comblé, de Texcoco. Une ville-île, traversée de chaussées, d'inqueducs et de canaux. Etonnante épopée que celle de ce peuple « chicbimèque » d'envahisseurs barbares qui fonda en deux siècles un empire sophistiqué sur le plateau Central après avoir surgi des steppes arides du nord du Mexique. Les traditions aztèques inscri-vent leur origine à Aztlan, une île encore, entourée de jardins finttants, que certains identifient aujourd'hui à l'île de Mexcaltitan, rond presque par-fait occupé par un village dans l'embouchure d'une rivière sur la côte pacifique.

RECONSTRUITE, l'hisinire mexicaine oublie quelque peu ce passé de conquêtes et de rapines de la civilisatinn aztèque. Fin politique, habile négo-

ciateur, grand communicateur, cynique et diplomate, Cortés ne dut sa réussite qu'aux alliances nouées nvec les peuples opprimés du royaume mexica. Seul le renfort de ces valocus, parmi lesquels la redoutable maîlresse-interpréte du cooquérant, bnptisée Marina, offrit la victoire à la petile armée d'Eoropéens. faible en nombre - guère plus de six cents hommes - bien qu'elle fut forte d'armes inconnues des Indiens : les chevaux, la poudre, les canons. A la veille du cinquième centenaire, certains intel-lectuels mexicains réclament une vision moins idéalisée et plus complexe du passé, où l'opprobre jeté sur la conquête n'effacerait pas son héritage, indissocia-ble de l'identité mexicaine : le métissage. « C'est comme si mon père avait viole ma mère, a résume un éditorialiste. Je suis l'enfant d'un viol, muis c'est quand même mon père. » Il ajontait cependant qu'il était forcémeot plus proche de sa mère...

Avec exagération sans doute, le Mexique offre aiosi un ironique « retour à l'envoyeur» qui est le legs de la découverte dans notre présent. « L'Amérique est le faire de l'Europe, l'œuvre par inquelle elle révèle le mieux son être», a écrit Feroand Braudel, soulignant combien ce Nouveau Monde a été façonné, assimilé, intégré par l'Europe tout en agissant sur elle, la transformant et la bouleversant. Le résultat est, an bout du compte, cette Intinité américaine, aujourd'bui blessée et meurtrie, mais avec laquelle le siècle à venir devra compter, tant sa dimension métissée, complexe et ambigué est au cœur des défis de l'avenir. Le grand voisin du Nord, aux racines saxonnes et protestantes, ne cesse de s'en aperecvoir. N'est-il pas en train de découvrir l'bispanité, une bispanité qui, par vagues, monte du Sud, submerge ses frontières et s'installe à demeure?

En 1990, les Etats-Unis ont refoulé un million d'immigrants cinndestins ayant franchi la frontière mexicaine, étalée sur 3 000 kilomètres. On ne sait si, pour un d'attrapé, dix ou trente ont réussi à s'échapper. Les évaluntions du nombre de Mexicains établis illégalement au nord du rio Grande tournent autour de quinze millions. En 1990, les citoyens américains d'origine hispanique étnient officiellement 22,4 millions, soit une augmentation de 53 % en dix ans. Mais il y a plus fascinant encore. Mexico, il y a cinq siècles, rivalisnit déjà avec les autres métropules mondiales. Au point

jugèrent qu'elle les dépassait toutes én ampleur et en beauté. « Nous comptions parmi nous des soldats qui avaient par couru différentes parties du monde : Constantinople, l'Italie, Rome, écrit aiosi le plus lucide des chroniqueurs de la conquête, compagnon de Cortés, Bernal Diaz dei Castillo. Ils disaient qu'ils n'avaient vu nulle part une place si bien alignée, si vaste, ordonnée ovec tant d'art et couverté de tant de monde. »

Or, de nos jours, Mexico, cette ville énorme et tentaculaire, doot les journaux signalent chaque jour le degré de poliution selon les quartiers, où les ebauffeurs de taxi, dans leurs « coccinelles » jaunes, assurent qu'une rue oouvelle surgit quotidiennement, est en passe de devenir la capitale du monde. Du moins démographiquement - mais la démographie ne fut-elle pas, dans le passé, l'atout de la puissance? En l'an 2000, selon les projections des démographes, Mexico sera la ville la plus peupléc de la planète, devant Sao-Paulo et Sbangai. Le pays tont entier sera alors passé de 70 millions en 1980 à 113 millions d'babitaots. « Les Etats-Unis voient surgir à leur flanc un des épicentres de rupture les plus redoutables du prochain siècle, écrit le démographe fraoçais Jean-Marie Poursio. La vive pression qui s'exerce sur le rio Grande ne se relâchera pas de sitôt, nu risque de devenir l'un des sujets de contestation les plus épineux du prochain siècle.»

DE 1492 à 1992, ce voyage déconvre ainsi les tours et détours de l'Histoire, ce va-et-vient où les États-Unis, incarnation d'une Amérique curopéenne, au faîte de leur pnissance devant la débâcle soviétique, sans rival militaire mais affaiblis économiquement, se retronvent confrontés au défi, démographique et culturel, de l'Amérique hispanique, métissée et latioe. Quelle revancbe pour l'Espagne, qui vient d'inscrire ici, à Guadalajara, un nouvel espace géopolitique potentiel, en provoquant la première rencontre ibéroaméricaine de chefs d'Etats! L'Espagne à laquelle la conquête sera paradoxalement fatale, suscitant une fortune facile mais épbémère, nne ricbesse qui s'évanouit vers les places financières européennes en laissant un Etat de plus en plus endetté. C'est encore notre modernité qui émerge alors, avec la déconverte d'une inflation galopante à mesure qu'arrivent l'or et l'argent d'Amérique, et la nnissance d'une peusée économique nouvelle, réflexion sur la pauvreté et la ricbesse, la crise et ses ressorts.

et la richesse, la crise et ses ressorts.

La chute sera plus rapide que la montée, paralysant une société qui sera
ensuite en retard d'une révolution
industrielle, souligne l'bistorien Pierre
Vilar, qui conclut : « L'impériulisme
espagnol n bien été l'étape suprème de in
société [féodale] qu'il n contribuée à
détruire. » A l'orée du dix-septième siècle, en une sorte de prologue au Don
Quichotte de Cervantès, des intellectuels
espagnols prennent conscience des

méfaits de l'or, se dressant contre l'illusion du Pérou et le mythe des Indes, opposant le travail à l'oisiveté, in production aux richesses. « Sī l'Espagne n'a ni monnaie, ni or, ni argent, écrit en 1600 l'un d'eux, Martin Gonzales de Cellorigo, c'est parce qu'elle en a, et si elle est pauvre, c'est qu'elle est riche (...). il semble qu'on ait voulu faire de cette république une république d'hommes enchantés, vivant hors de l'ordre naturel des choses. »

Oubliant Cortés, le Mexique a cepen-dant amnistié Colomb. Sar le paseo de la Reforma, sa statue se dresse au milieu d'un carrefour, tout près du musée de la Révolntion, et non loin de celle de Cuanbtémoc, placée au carrefonr suivant. C'est qo'ici on a compris qu'il n'était pas l'bomme de la conquête, céda, entre-deux-mondes, entre-deux-époques. Cortés, qui fut apprenti ootaire, n'était pas un voyon comme Pizarre, mais plutôt un disciple de Machiavel, sacbant manier le double lnngage, bomme d'Etat et, partant, de raison d'Etat: Bref, une figure des Temps modernes. Colomb, lui, est un personnage de transition, l'archétype de ces figures bistoriques qui provoquent le neuf avec le vieux, qui se risquent au grand écart entre l'ancien béritage et le nouveau ioconnu. Osons l'anachronisme : dans le paysage politique de notre siècle, l'Amiral évoque de Gaulle, bomme d'empire accompagnant son démembrement, monarchiste intime s'imposaot eo républicain, voire Gorbatchev, communiste ouvrant le chemin

de la débâcie de soo idéal.

Leur sort commun – pour le président deut soviétique, c'est en cours – sera d'être vilipendés avant d'être réhabilités. Depuis son retour de Jamaque, le 7 novembre 1504, Colomb o'a plus que deux obsessioos: la cooquête de Jérusalem et la restitution de ses privilèges. Il bataille pont retroover le maximum de ses droits perdus, tout en se faisant l'avocat d'une nouvelle croisade pour reprendre la « Sainte Maison ». Dix-neuf jours après soo arrivée, le 26 novembre 1504, soo principal soutien, soo alliée et sa coofidente, l'abandonne: Isabelle la Catholique ment, le laissant seol face à Ferdinand, dont il s'est tonjours métié. S'agissant de l'argeot, il oe se débrouille pas trop-mal. Après su'môri, on procès quir durera presque treote ans illustiera le poids que représeote pour la Contonne, les deoits concédés laix Colomb, Mais ses destendants o'anroot pas trop à se plaiodre un fils devicodra gooverneur d'Hispaniola, et sa famille recevra à litre héréditaire le titre de duc de Veragua, une province du Panama. L'Amiral fait même dans le social, écrivant à la banque Saint-Georges de Gênes pour lui annoncer qu'il désire consacrer, chaque année et «à perpétuité», un dixième de «lout le profit que l'on tirera des Indes » au paiement de l'impôt sur le blé et le vin dans sa ville natale.

720 100

K. J. Comp. 1 State

The section

See (1.35)

GRad to 111

Comments in the

27 14 T

I BERLI C 19

the service of the service with

29 20 327

25 1 2 2 2 2

On oc sait si son fils aîné Diego suivra cette recommandatioo. On en doute, saehant que des créanciers génois se plaindront, six mois après les obséques du navigateur, de o'avoir pas été remboursés des sommes qo'ils avaient avancées pour les funérailles.

Le 20 mai 1506, Colomb meurt done dans son lit, entouré de ses fits et de ses plus fidèles compagnons, dans sa maison de Valladolid, une demeure cossue. Dans son testament, encombré de recommandations fioancières et matérielles, il n'a pas manqué de revendiquer comme allant de soi ses titres perdus de Grand Amiral de la mer océane, de viceroi des Indes, de gouverneur des îles et de la terre ferme; bref, de seul monarque légitime du Nouveau Monde. Il est mort en paix, convaincu que le moode qu'il avait habité allait à sa perte, que sa fin était proche avec l'ioévitable venue de l'Antéchrist.

Mais il n échoné dans l'œnvre qui lui tenait alors le plus à cœur, ce rêve d'une chrétienté universaliste que la conquête de Jérusalem devait conronner. Colomb meurt en ayant les yeux tooroés vers l'Orient après nne vie consacrée à un rêve occidental. Pour œux qui le suivront, l'Asie ne sera d'ailleurs plus la priorité, tant l'Amérique accapare les puissances. Ultime paradoxe eo très actoelle résonance: la découverte de l'Amérique, en satisfaisant d'immédiats appétits, n'aurait-elle pas sauvé le Japon de la conquête et de la colonisation occidentales? Ne serait-elle pas l'un des maillons de la chaîne qui conduit à l'actuelle pnissance économique de l'archipel du Soleil-Levant, dont la modernité s'appuie sur une civilisation préservée?

« Toutes les îles s'enfuirent et les montagnes disparurent », avait écrit Colomb à l'avant-dernière ligne de son Livre des prophéties, qu'il peanfinera insqu'à sa mort. Telle sera, pour nous, le deroier mot de ce vaineu victorieux...

Prochain articla:

La gloire des vaincus

Retrouvez les épisodes de « Voyage avec Colomb » aur France-Culture, du iundi au samedi, à 18 h 15.

هكذا ون الأصل

En visite à Vilnius, Riga et Tallin

Le séjour du président de Russie en Lettonie

## Les pays baltes sont un cas spécifique

a souligné M. Roland Dumas

M. Roland Dumes a achevé, vendradi 30 août, per une visite à Riga et à Tallin, sa tournée dans les Républiques baltas, avec lesquelles la France a officiellement rétablie des relations diplomatiques.

de notre envoyée spéciale Par la visite qu'il vient d'effectner dens les trois Républiques baltes, M. Roland Dumas aura sans doute fait taire, sur ce chapitre en tout cas, les critiques dont la politi-que étrangère française fait globale ment l'objet ces temps-ci. Les diri-geants lettons et estoniens, comme la veille M. Landsbergis à Vilnius, lui ont en effet exprimé, avec même une certaine émotion, leur gratitude envers la France; non seulement pour son refus de reconnaître leur pour son refus de reconnaître leur annexion par l'URSS (cela appartient à l'Histoire), mais pour l'attitude qu'elle e adoptée à leur égard ces dernières années et les contacts qu'ils ont pu nouer evec Paris pendant cette période. Il y avait certes dans le désir de M. Roland Dumas d'être le premier responsable de son rang à visiter ces Républiques un souci de faire-valoir, au demeurant partagé avec d'autres. Il n'en revient pas moins an ministre français pas moins an ministre français d'avoir entraîné, sans grande diffi-culté il est vrai, ses partenaires de la Communauté européenne à une reconnaissance des Etats baltes collective – ce qui lui donne plus de poids – et prompte – ce qui lui donne une significatioo politique particulière. Contrairement à l'expectative observée par les Etats-Unis, l'Europe n'aura ainsi pas à profiter de l'ébranfe des institutions soviétiques consécu

tif au putsch manqué, pour donner un coup de ponce décisif aux indé-pendances baltes. En réponse à une question qui lui était posée, vendredi, lors d'uoe cooféreoce de presse à Riga, M. Roland Damas a précisé le façon dont il concilio cette attitude de la France avec le maintien du soutien à Mikhail Gorbetchev comme incarnation, légale, de l'Union des Républiques soviéti-ques. Tout en exprimant son dés-accord avec les positions du prési-dent soviétique relatives à

l'indépendance des Etats baltes, il l'indépendance des Etats baltes, il les a jugées e légitimes », « Je trouve tout à fait légitime que les autorités soulétiques souhaitent que l'on respects les procédures de droit interne Mais j'observe que ces procédures conduisent aussi à la possibilité d'indépendance. (...) J'espère que tout cela se rejoindra à la fin et que cet ensemble qui s'appelait l'Union des Républiques socialistes soviétiques, aui se sero transformé, permettra

qui se sero transformé, permettra aux Républiques baltes de retrouver une indépendance qui leur est due parce qu'elle leur avait été confis-quée par la force», a notamment déclaré M. Dumas.

Les locaux du KGB pour les ambassades de France

Assez confiant apperemment quant à la perspective qu'une pro-cédure de reconnaissance par le «centre» suive, dans le cas particulier des pays baltes, le processus de reconnaissance externe (45 pays ont déjà reconnu les Républiques de la Baltique), le ministre s'est soigneusement gardé en revanche de précéder Moscou en prenant position sur l'émancipation des autres Républiques soviétiques.

Le scénario fut le même à Riga et Tallin vendredi que la veille à Vilnins (le Monde du 31 eoût): échange des documents rétablissant officiellement les relations diplomatiques interrompues, promesse faite par M. Roland Dumas de parrainer l'entrée de ces pays dans les organi-sations internationales et de plaider pour des aides économiques bilaté-rales et multilatérales en leur faveur. A Tallin comme à Riga, c'est dans des locaux du KGB que s'installeront les futures ambassades de France. Aux Lettons comme aux Estoniens, qui n'ont guère les moyens pour l'instant de se doter d'un corps diplomatique, on facili-tera l'installation d'une ambassade à

La présence, entourée d'un grand mystère, de M. Boris Etsine en Letmystare, de M. Boris Eltsme en Lettonie introduisit un peu de supens
dans le séjour de M. Dumas à Riga
(voir l'article de José-Alain Fralon)).
La rumeur avait localisé le président russe dans une datcha de la
station balnéaire de Jurnala, sur la
Baltique. e Il pêche», déelare nn
baut responsable letton, larsqu'il
devint patent que M. Boris Eltsine
fauit hien dans le pays et orivait le était bien dans le pays et privait le ministre français de sa rencontre avec le président Anatolijs Gorbu-

M. Dumas aliait-ii le rencontret?

Il fit savoir qu'il y était disposé. On hii fit répondre, selon la délégation française, 'qu'il serait le bienvenu non pas sur la Baltique mais dans la forêt lettone où M. Eltsine ne pêchait pas mais ... chassait. La rencontre n'était matériellement guère possible. Avant de regagner Paris, M. Dumas prit en revanche le temps d'une promenade dans la très belle ville de Tallin, en compagnie de son homologue, M. Lennart Meri, militant de longue date de l'indépendance et vieil ami de la

M Dumas allait-il le rencontrer?

## jours de repos pour M. Boris Eltsine?

de notre envoyé spécial

Si l'an en eroit la délégation française qui accompagnait M. Raland Dumas, vendredi 30 août à Riga, c'est d'abord pour se reposer que M. Eltsine est arrivé la veille et pour quelques jours en Lettonie. Ce séjour du président russe dans la République balte est en tout cas entouré d'une très grande discretion. Aucun officiel letton n'avait voulu le confirmer jusqu'à ce que l'annulation de la rencontre que M. Roland Dumas devait avair vendredi après-midi avec le président Anatolijs Gorbu-navs accrédite ce qui n'était jus-que-là qu'une rumeur : le président letton était d'évidence requis par son ami Boris Eltsine.

Jeudi soir, un porte-parale du gères avait bien annoncé une importante communication . mais celle-ci avait été repoussée d'beure en beure pour, finalement, être annulée. Ce mystère semble confirmer que M. Ettsine eberchait en Lettonie du repos. Ici, contraire-ment à M. Gorbatebev qui est considéré comme le dernier repré-sentant de l'impérialisme soviétique, le président russe est perçu comme l'homme qui e été le pre-mier à reconnaître l'indépendance des pays baltes et aurait été certainement traité comme un héros s'il était apparu en public,

Sans doute aura-t-il malgré tout profité de sa rencontre avec le pré-CLAIRE TRÉAN | sident letton pour aborder les ques-

négociations entre Moscou et Riga. Dans les Républiques baltes, à la différence de ce qui risque de se passer pour d'autres Républiques «sécessionnistes», la mise en place de structures politiques et économi-ques autonomes et la négociation sur la séparation avec Moscou, se déraulent, apparemment, de la manière la plus satisfaisante possi-ble. A Riga, des officiels lettons se félicitent tous les jours des progrès des discussions avec Moscou. Que ce soit sur la dissolutian du KGB, sur le retrait progressif des troupes soviétiques, sur la nécessité, pendant une période intérimaire, d'organiser un système de daubles patrouilles, soviétiques et lettanes, aux frontières extérieures du pays, essentiellement sur la mer Baltique. Les Lettons avaient même proposé - souhait accepté par Moscou - de racbeter les vedettes de la marine

> Le problème des « bérets noirs »

soviétique sillonnant la Baltique.

Quant au seul conflit territarial possible - la région d'Abrene, ancien territoire letton rattaché à la Russie après la deuxième guerre mondiele - Moseau avait fait savoir qu'il était prêt « à en discu-ter, si les Lettons voulaient ouvrir ce dossier v.

Le seul point sensible reste le sort des cent einquante «amon», des forces spéciales du ministère soviétique de l'intérieur, retranchés depuis l'échec du putsch de Moscou dans la banlieue de Riga. Pro-

assistaient à la réunion. Les trois

Républiques - Lettonie, Lituanie

Lettons souhaite que ces «bérets noirs» - tenus pour responsables de la mart de plusieurs personnes pendant les événements de janvier, mais aussi durant le putsch, qu'ils avaient soutenu - soient jugés.

De nombreux russophones de Lettonie, comme une majorité de militaires saviétiques, estiment cette demande illégitime, cample tenu du fait, arguent-ils, que les bérets noirs n'ant fair qu'obéir aux ordres. «Ce ne sont pas des coupa-bles, ce sont des victimes », a ainsi déclaré le lieutenant-calonel Alexandre Chroubine, député de Leningrad, peu suspect puisqu'il a organisé le 19 août la défense de sa ville contre les putschistes. Ayant servi en Lettanie, cet afficier est revenu à Riga pour aider à la négociation avec les «amon» à la demande, afficiellement, de la municipalité de Leningrad mais, certainement en fait, de celle du ministère soviétique de la défense. Vendredi soir, eprès avoir vu pendant plusieurs heures les bérets nairs retranchés, il naus déclarait qu'une solution était en vue et qu'il ne restait plus à régler qu'un certain nombre de problèmes pratiques. «Il s'agirait en fait d'éva-cuer vers la Russie les aman et leurs familles, de nuit, pour évûcr tout incident ovec la populotion

Aussi symbalique et émotiannel soit-il, ce problème ne justifie pas à lui seul une si longue présence en Lettonie. Sans doute M. Eltsine avait-il vraiment besoin de repos, JOSÉ-ALAIN FRALON

D Les Etats baltes probablement aux Jeux nlympiques de Barcelone sous lenr propre bannière. -Le conseil exécutif du Comité olympique soviétique a décidé à l'unenimité, vendredi 30 août, d'appuyer la requête des comités olympiques des trois Républiques baltes auprés du Comité international olympique (C1O) en vue de restaurer leur statut indépendant dans le mouvement olympique. Cette décision a également été approuvée par des représentants de différentes fédé-rations sportives soviétiques qui

ehances de concourir aux J. O de Barcelone, en 1992, sous leurs propres couleurs et non plus sous celles de l'Union soviétique.

D La Hangrie et la Tebécoslavaquie reenonalssent les pays baltes. - Le gouvernement bongrois a aononeé, vendredi 30 août, le rétablissement des relations diplomatiques avec la Lituanie, l'Estonie et la Lettonie. La même décision avait été prise, jeudi, par le conseil des ministres tehécoslovaque, luimême confronté à la revendication séparatiste slovaque. et Estonie - ont ainsi de grandes (AFP, Reuter.)

## Mª Lalumière envisage l'adhésion des Etats baltes au Conseil de l'Europe

**STRASBOURG** 

(de notre correspondant) Les pays baltes pourraient être représentés à la prochaine assemblée parlementaire du Conseil de l'Eu-rope qui se tiendra du 18 au 26 sepmière, secrétiffe étilérale de l'organisation étilérale de l'organisation étilopécope qui régione les Etats de l'Europécoc qui régione les Etats de l'Europé occidentale, la Hondrie de la l'Achécoslovaque, ales événements de Moscou ont accéléré le processus d'intégration de la L'auanie, de l'Essonie et de la

Lettonie aux démocraties parlementaires». Les députés baltes ne pourront cependant bénéficier que d'un statut d' «mvités spéciaux» à l'instar de celui déjà accordé aux représentants bulgares, polonais, roumains, yougoslaves et soviétiques. Compte tenu des procédures au sein de l'Europe des «25», les trois pays : concernés ne pourront être membres de plein droit avant le début de l'anrice prochaine. En outre, les responsables eurapéeos sont désormais acquis à l'idée que l'unité yougoslave

réunion qu'ils ont tenue, vendredi 30 août, les représentants permanents des Etats membres auprès de l'institution européenne onl constaté l'évolution défavorable au maintien de la structure fédérale. A telle enseigne que M= Lalumière a estime qu' «il existe des probabilités pour que la Croatie et la Slovénic adhèrent au Conseil de l'Europe dans un avenir prévisible», «Probabilités, at-elle cooch, qui se trouvent renfor-cées por l'échec du putsch en

MARCEL SCOTTO

Mstislav Rostropovitch raconte ses trois jours à Moscou

## «Je leur ai dit : laissez le socle on pourra y mettre la statue de Soljenitsyne!»

fait, vendredi 30 août, à Menton, où il donnait un récital, le récit des événements d'URSS auxquels il a participé aux côtés des partisans du prési-dent de la fédération de Russie, M. Boris Elstine, Trois journées qui l'ont rempli d'espoir pour l'avenir de son pays.

> NICE de notre correspondent régional

Matislav Rostropovitch ast parti à Moscou e pour mourir ». Lundi 19 août, à Paris, se fille Elena, l'avait prévenu, par téléphone, que r quelque chose venant de se passer en Union soviétique ». A a d'abord cru, avec candeur, que c'était « pour le mieux » et que ses amis réformateurs venaient d'accélérer le processus démocratique en URSS. «Mais le soir, recontet-īl, quand la télévision soviétique e randu compte de la conférence de presse des putschistes, j'ai été

A minuit, sa décision est prise. Il rédige une lettre à l'intention de aon épouse Geline (1), qui ee trouve, alors, à Londres, pour lui faire connaître ses dispositions, au cas où il ne reviendrait pes. «Une lettre, se souvient-ii, après coup, qui n'était pas assez sentimen-

### «Les chars font plus de bruit au'an violoncelle»

Le lendemain matin, il prend, sans visa, un avion de l'Aeroflot. «A Moscou, le milicien qui me contrôlait m'a demandé : pourquoi venez-vous? Je kui ai répondu, je viens assistar au congrès des compatriotes i C'était une réunion des immigrés russes dont la télévision soviétique avait parlé la reconnaissance». Deux bateaux de

visa d'entrée et immédiatement je me suie rendu à la Meieon Blenche, le siège du Parlement

A la différence de Berlin, où il était allé saluer la chuta du mur, Rostropovitch est venu sans son instrument. «Se trouver sous les chenities d'un tank avec un violoncelle, cela autait été de mauvais goût. Personne, d'ailleurs, n'evait la tête à écouter de la musique et les chars font beaucoup plus de bruit qu'un violoncelle ...»

Sur place, il ve vivre une nuit de siège dont il magnifie chaque instant. Un quetteur, sur le toit de l'immeuble, informe les manifestants des mouvements de chare. A chaque fenêtre; a pris position une personna armée d'une kalachriltov, ele plupert n'ayant jamais tiré un coup de feu de leur viez. Des centaines de bouteilles vides ont été placées devant le bâtimant... pour reterder lee assailants et il e été prévu de victor des extincteurs, à leur arrivée, pour rendre le soi plus glis-

«L'atmosphère devenait de plus en lourde. Nous attendions une atteque qui eveit été ennoncée pour une heure. Quelques minutes avent, les gens se sont pris par la main pour formar une chaîne autour de l'Immeuble. » Cette attaque est ensuite reportée à trois heures, puis encora tatardés. «Les bandits, remarque ironique-ment Mistislav Rostropovitch, falblissent toujours avec l'aurore............ Plusieurs unités de l'armée ont, en fait, refusé d'investir le Parlement russe, certaines passant mêma du côté des insurgés. Dans le même temps, de nombreuses villes et institutions du pays, parviennent des messagas da aoutian, «ce genre d'annonces, aux heut-parleurs, provoquant des larmes de

Matislav Rostropovitch a veille. On m'e donc accordé un la flotte de la Moskova sont ani-Blenches. «Dès la pramière minute, il y a eu une aensetion ebaolument mystique d'appartenance à une seule et même famille. J'avais l'impression d'avoir vécu une vie entière avec eux. Certains avaient apporté des boutailles de café chaud et en offrait à qui en voulait. Il y avait aussi du pain noir que l'on coupait en petits morceaux. J'el vu une nouvelle génération de la Russie que je ne conneissais pas aupara-vent. Nous avons été chassés du pays, il y a dix-sept ans. Et les gens qui étaient là avaient, pour la plupart, entre dix-sept et vingtcing ans. Ils evalent déjà goûté à la liberté. Je peux dire avec certitude que tous éteient prêts à mourit plutôt que d'eccepter la moindre compromission. Ca sentiment du droit qui nous habitait

> Metialav Rastrapovitch a été également le témoin, le lendemain de cette nuit mémarable, du débaulonnage de le atatue de Dzerinski, «Félix de fer, comme on l'appeleit », le fandeteur du KGB. «On m'a soulevé, on m'a porté. On m'a donné un mégaphone. La foule m'a demandé: est-ce qu'on abet aussi le socie? Je leur ai dit, non, le socie, vous pouvez le laisser parce qu'on pourra y mettre la statue de Solje-

tous nous rendait vraiment invinci-

Puis, le mercredi, Boris Elstine est apparu au beicon de la «Mai-son Blanche», le drapeau russe à la main. «Quand. il nous e dit que la junte evait échoué, j'ai ressent una joia que ja n'avaia plus connue depuis le 9 mai 1945, le jour de la fin de la guerre.... Un tel changament an trols jours l C'est comme si on avait projeté un film à la vitesse de la lumière. 3 Mstislav Roetropovitch est

désormais confiant dans l'avenir, véa eu piad de le « Meleon grâce, précisément, à cette jeunesse qui l'a enthousiasmé et à Boris Elstine, cun leader formidable, de grand talent et de grande force, eimé du peuple » dans lequel il voit le futur président de l'Union soviétique, Gorbatchev? « il a déjà pris sa place dans l'Histoire. Il a libéré les pays satellites et sans son accord on aurait pas pu détruire le mur de Berlin. Se tragédie persannelle eat d'avair voulu freinar le mouvement et mēme d'avoir voulu revenir en arrière. Mais on ne l'a pas laissé

#### Une Fondation pour la Russie nouvelle

Avec son épouse, la cantatrice Galina Vichnievskata, qu'il a retrouvée à Menton («Si j'evaia connu ses intentions, proteste-t-elle, je l'aurais rejoint immédiatement à Paris et je me serais couchée sur son chemin pour ne pas le laisser partir à Moscous), ila ont décidé de créer une Fondation pour la Russie nouvelle. Il n'est paz question, tautefais, qu'ila reprennent leur nationalité soviéti-que « tant que le faucille et le marteau figurerant eur le passeport > (1) et que Lénine sera sur la pisce Rouges. Rostropovitch n'acceptera pas, non plus, de responsabilités en Union soviétique où i n'envisage pas, pour le moment, de se réinstaller. Mais il veut se rendre utile à son pays où il pourrait donner des cours d'interprétation quand son agenda le

**GUY PORTE** 

(1) Depuis que sa nationalité soviéti-(1) Depuis que sa nationalité sovien-que lui a été refirée, en 1978, pour « activités nuisant au prestige de l'URSS», Mstislav Rostropovitch a un statut d'apatride. Mais il dispose d'un rassendre « de service» qui lui a été passeport «de service» qui lui a été délivré par la Principaute de Manaco.

Pendant le coup d'Etat

## « Personne ne pouvait utiliser » les codes nucléaires,

assure le général Moisseev

soviétique, a assuré qu'il était e seul o controler les forces nucléaires stratégiques » durant le coun d'Etat, et que les codes nucléaires avaient été annulés eprès la rupture des communicatians avec la dateha de M. Gar-

Oans un entretien publié samedi 31 août par le quotidien italien Corriere dello Sero, le général Moisseev explique : a J'étais seul à contrôler les forces nucléaires stratégiques. Le cien ministre de la Défense) était exclu. Je peux dire que j'ai garanti leur sécurité et que je l'ai

Le général Moïsseev, ancien fait dignement. Le monde n'était chef d'état-major de l'armée pas menacé.

« Lorsque les communications ovec lo datcha de Gorbatchev en Crimée ant été caupées, nous avons mis en sécurité le parte-feuille nucléaire. Je veux parier des codes, qui ant été annulés. Persanne ne pouvait les utiliser v.

Nommé ministre de la défense par intérim pendant vingi-qualre heures, juste après le retour de M. Gorbatebev de Crimée, le général Moïsseev a été ensuite soupçonné d'avair eampté parmi les putsehistes. Il s'apprête à passer les consignes à san suceesseur, le général Vladimir Lobav. - (AFP.)

- Je vous aime, lui dis-je pour me

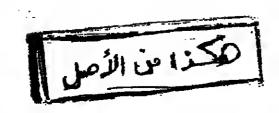
 Non, dit-elle, en mettant son doigt, long, mince, terminé par un ongle artificiel rouge brique, sur mes lèvres. Ne mentez pas.

Nous reprîmes nos jeux en silence.

**BAPTISTE-MARREY** Les sept îles de la mélancolie

UN ROMAN QUI CONDUIT DANS LE LABYRINTHE DE LA DÉPOSSESSION AMOUREUSE





## LES BOULEVERSEMENTS EN UNION SOVIÉTIQUE

La situation dans les Républiques et la réorganisation de l'Etat

## L'Ukraine marche à pas comptés vers l'indépendance Limogeage de M. Kvitsinski, numéro deux

M. Kravtchouk, le prásidant ukrainien, avait l'intention de a'adresser à l'ONU pendant le coup d'Etat, e-t-il révélé, vendredi 30 août, en recevant le corps consulaire à Kiev. «Si un danger réel evait menacé la souveraineté da l'Ukraina, c'est-àdire si l'on avait commencé à introduire dea troupee, ja me serais adressé au même instant au Conaeil de aécurité pour demander à la communauté internationale de réagir de manière adéquete à l'egression », a-t-il précisé, selon l'agence TASS.

de notre envoyé spécial « Travnux préparatoires au démontoge du monument » : sur l'ex-place de la Révolution-d'Octobre de Kiev, rebaptisée place de l'Indépendance depuis la proclamation du Parlement ukrainien du samedi 24 août, un ponneau explique à une fnule plus curieuse qu'impatiente les mystérieux et laborieux travaux entrepris autour de l'immense statue de Lénine et

des «forces motrices de la révolu-tion» – quatre petites effigies repré-sentant un ouvrier modèle, une pay-sanne, un marin et un soldat. Tnutes marquées d'un graffiti:

L'indépendance de l'Ukraine avance au rythme de la disparition des monuments communistes, «trop nombreux et pas toujours artisniques», selon le président Leonid Kravicbouk: prodemment mais suremeat. Car, de même que le démontage trop rapide de la statue de Lénine endommagerait, dit-on, le mêtre, qui circule en dessous, de même les restes de l'empire pourraient, en tombant, causer des dégâts à la deuxième République du pays par sa population (cinquante-deux millions d'habitants) et par ses richesses (25 % du PNB de l'URSS).

Occupée par l'armée rouse en L'indépendance de l'Ukraine

PURSS).

Occupée par l'armée rouge en 1920, après deux ans de liberté, l'Ukraine ne veut pas, par trop de précipitation ou d'exigences, laisser filer cette nnuvelle chance d'être maîtresse de son destin. Même si pnur cela, elle doit l'être moins complètement ou moins vite qu'elle le voudrait. Elle est déja «sans prétention territoriale», dit-on à Kiev en langage diplomatique. Et après que M, Boris Eltsine eut menacé, lundi dernier, de remettre en cause les frontières de l'Ukraine si elle quittait l'Union, ses dirigeants ont, jeudi 29 août, après neul heures de

négociations, concédé à l'ours russe, revigoré par son victorieux combat contre les pulschistes, la mise en place de «systèmes de sécurité et economique communs» en échange de la « confirmation», selon les de la «confirmation», selon les termes du commaniqué, de ses actuelles frontières. Il lui faut ménager l'Ukraine orientale, russifiée et pas très chaudement indépendantiste, garder la Crimée russophone qui lui avait été attribuée en 1954, rassurer les quelque 20 % de Russes que compte sa population éviter de mettre en difficulté les nombreux Ukrainiens de Russie. Et elle n'a pas encore la moindre force armée.

d'une garde républicaine

Mais alors qu'à Moscou, on semble voir dans cet accord un premier pas vers une «nouvelle Union», à Kiev on ne parle que de «période de transition» – vers l'indépendance bien entendu – de «mécanismes» permettant une « désintégration contrôlée» de l'empire. «Si, tors du référendum du le décembre, le peuple confirme le désir d'indépendance», a déclaré vendredi 30 août à la presse M. Kravtchouk, « alors l'Ukrnine ne sero plus dons l'Ukrnine ne sero plus dons l'Ukrnine ne sero plus dons l'Ukrnine si, réaliste, le président imagine sa République « peut-être dans une confédération ou une forme de Marché commun» où elle aura sa propre monnaie, en

aurait un rôle «d'analyse». C'est encore sensiblement plus que les attributions des divers services attributions des divers services coccidentaux mais beaucoup moins que ce sur quoi régnait le KGB d'antno, ou même d'hier. Lui écomperont désormais ses troupes spéciales (transférées un ministère de la défense), le corps des gardes frontières et même la garde chargée de la protection du président, ainsi que les communications gouvernementales – un domaine où vernementales – un domaine où

vernementales – un domaine où l'omnipolence du KGB nvait été constatée à ses dépens par M. Gorbatchev pendant le coup d'Etat.

Au passage, M. Bukatine n affirmé que les soupçons portant sur une implication de M. Gorbatchev duns le « conp » étaient nbsurdes. On a aussi appris que M. Bakatine lui-même n'avait jamais appartenu au KGB avant d'en devenir le chef. Son fils étail, lui, membre des « services » jusqu'à la nomination de son père. Il l'a fait licencier : a J'ai pense qu'il n'était pas bon que mon fils soit employé dans l'organisme que je dirigé. » C'est bien, décidément, une autre époque. attendant, comme en Europe, que les Républiques aient atteint des «niveaux sociaux similaires». Il a déjà invité celles-ci à Kiev pour discuter d'une structure comi

cuter d'une structure commune.

Le président a confirmé la prochaine création, pour « défendre les
structures d'Etal», d'une garde républicaine, partie de la future armée
ukrainienne, ainsi que da forces
frontalières propres. Il avait rencontré, jeudi, les commandants des
forces soviétiques en Ukraioe,
annoncé des mesures sociales en
leur faveur et informé Moscou que
« pas un soldat, pas un blindé ne
sont sortis en Ukraine pour participer au putsch». Vendredi, selon la
télévision ukrainienne, le président
« constatait», lors d'une rencontre
avec les représentants du KGB en'
Ukraine, qu'eux non plus « ne
s'étaient pas compromis». Ceux-ci, s'étaient pas compromis». Ceux-ci, toujours selon la télévision officielle, « ont confirmé au président in fidé-lité du KGB au peuple ukrainien».

L'Ukraine s'étnit déjà déclarée auparavant «zone dénucléarisée» et se veut pour l'avenir un pays neutre, selon son ministre des affaires étrangères, M. Anatoli Zlenko. Mais elle semble peu pressée d'envoyer en Russie les missies nucléaires stationnés sur son sol. On sait que M. Eltsine nvnit proposé, sans qu'apparemment on le lui ait demandé, de les accueillir.

## du ministère des affaires étrangères

M. Boris Pankine, qui vient de remplacer M. Bessmertnykh à la tête de la diplomatie soviétique, vient de procéder à un premier rameniement dans eon minietère. il a notamment limogé le premier vice-ministre, M. Kvitaineki, pour le remplecer par M. Vladimir Petrovski.

M. louli Kvitsinski était visiblement le favori de l'ancien ministre limogé pour cause de putsch : ce n'est qu'en mai dernier, quelques mois après l'arrivée de M. Bessmertnykh au ministère, qu'il evait été promu au rang de premier vice-ministre. Vieux rontier des négociations sur les nrmements nucléaires, notamment pendant toute la « bataille des euromissiles» au début des années 80, puis ambassadeur à Bonn de 1986 à 1990, il n'avait été sous M. Cheverdnadze, pendant moins d'un an, qu'un des nombreux vice-mioistres des affaires étrangères. Son successeur, Vladimir Petrovski, est comme lui un diplomate de carrière, mais nettement plus engagé JEAN-BAPTISTE NAUDET | du côté de la « nouvelle pensée ».

Né en 1933, ancien élève de l'Institut des relations internationales (MGIMO) de Moscou, il a surtout travnillé dans le système de l'ONU, ootamment comme chef du service des organisations internationales au ministère de 1979 à

#### Voyages en Iran et en Irak

Promu à cette date vice-ministre, il s'était fait remarquer en révélant des 1987, an cours d'un discours à l'ONU, tontes les lacunes du budget militaire «officiel» soviétique. Uo an plus tard, au cours d'un grand «remue-mé-ninges» organisé au ministère par M. Chevardnadzé, il se prononçait pour une restructuration radicale. appelant notamment à cesser d'utiliser l'ONU « dans l'intéret exclusif de la propagandes. Dans la der-oière période, il avait surtoot voyagé dans le tiers-monde, notamment en iran et eo Irak avant le début de la crise du

Outre M. Kvitsinski, M. Pankine a limogé le vice-ministre Valeotio Nikiforov, chargé des cadres. Il s'agit cette fois d'uo apparatchik, ancien responsable du parti à Leningrad sous la houlette de Grigori Romanov, l'homme fort de la région pendant toutes les années brejnéviennes. Sous-chef du service des cadres au comité central à Moscou à partir de 1979, il avait été placé an coté de M. Chovardnadze dès l'entrée de celmi-ci au mioistère des affaires étrangères, en novembre 1985. Son successeur o'a pas été désigné.

72

 $(x,y) = (x,y) \cdot (x,y) \cdot (y \cdot y) = 0$ 

in the second

188 B. Garage

 $x = \frac{1}{2} (x_i - x_j) = \frac{1}{2} (x_i - x_j)$ 

100 mg

Antique de 7

 $(M_1, g_1, \ldots, g_n) \in \mathcal{A}$ 

Service of

2:

2000

E Maria

S I ST TO SERVICE

Service of the servic

Silver Si

## Les permanents an chômage vident leurs tiróns

ils sortent de l'orgueilleux immeuble la teta bassa, por-tent deux ou trois lourds cabee, une plante an pot, électriqua : les employés du comité central du Parti communiste soviétique étaient autories, vandradi matin 30 août, à récupérer leurs biens personnels dans leurs bureaux sous scellés.

Une cinquantaine de personnes sont groupées, silencieusas, auprès de l'antréa du « département socio-économique» du comité central, à l'arrière de l'immeuble qui symbolisa le pouvoir commuste pendant des décennies et aur lequel le meiria de Moscou e mis len ncellés vendredi demier, appliquent un décret du président russe

Boris Ettsine. Tous les accès sont barrés par des barrières métalliques. Len employés pessant par une petite porte laterale et refusent, pour la plupart, de répondre aux questions. Tous répugnent à dire leur nom, même leur prénom. En fin de metinée, l'ambianca s'elourdit lorsque les policiere de gerde à l'entrée, kalachnikov en bandoulière, exigant de fouiller chaque

«lis ont établi des listes, et naue avone été convaquen hiar pour eujourd'hul 10 heures », explique une employée, précisent que « les grands chefs sont passés les premiere, hier ou evanthier». «Le 23 août au soir, il y e eu un moment de ten-eion. Mais eneuite, ils ont mis les scellés et tout e'est passé correctement», renque pendant l'heure qui leur ant accurdée dens lour ancien bureau opersonne ne (les) surveilles.

Le Parlement soviétique e suspendo jeudi les activités du Parti communiste soviétique sur tout le territoire de l'URSS. Les employés du comité central cont donc au chômege, comme les 200 000 personnes - cadres du parti, necrétaires et employés - que la PCUS employeit dans le pays, -(AFP)

# vous Pouvez GARDER LE GOUVERNAIL

# après l'autre...

**Une République** 

Suite de la première page

Suite de la première page

Une délégation conduite par le vice-président russe, M. Alexander Routskoi, a signé, vendre di 30 août, une déclaration assez similaire à celle qu'elle vennit de meltre au point à Kiev, il est à nouveau question de mettre en place pendant une période dite transitoire, des structures « interétatiques ». On promet de ne pas preodre de déclsions militaires « stratégiques » sans consulfation mutuelle, et on affirme de part et d'autre ne, nourrir aucune prétention territoriale.

Dans le souci évident d'apaiser

téralement l'union. Au cours d'une conférence de presse, le président kazakh M. Noursoultan Nazarbaev a expliqué que le communiqué avait été « mal interprété », tandis que les réprésentants russes fnisaient valoir qu'il ne s'agissail de rien d'autre que de délimiter les frantières pour permettre des contrôles douaniers...

Tondie one les Péraphiques e'ef

Tantières pour permettre des contrôles douaniers...

Tandis que les Républiques s'efforcent de régler leurs problèmes les plus urgents, à Moseou, M. Gorbatchev tente, de son côté, de reconstituer une équipe autour de lui. Mais il n subi, vendredi, un sérieux revers quand plusieurs personnalités qu'il avait pressenties pour sièger m Conseil de sécurité – désormais purgé de tous ses « traitres » — ont décliné l'affre. M. Alexandre lakoviev, pourtant très en vue ces derniers jours, et qui semblait de nouveau disposé à épauler M. Gorbatchev, a linalement dit non, du moins pour cette finction particulière. Le maire de Moscou, M. Gavriil Popov le libéral, a également refusé.

#### Perauisitions 1 4 1 chez M. Faline

Le cas de M. Edouard Chevardnadze est un peu plus complexe. Il
avait souhaité voir M. Gorbatchev
pour discuter de cette proposition,
mais la conversation n'a pas eu
lieu et le président soviétique a
paru retirer son nifire tandis que
M. Chevardnadze faisait à son
tour savoir qu'il l'avait refusée...
Clairement, le eourant ne passe
plus très bien entre le président
soviétique et M. Chevarnadze qui
n également vu ces jours derniers
lui échapper le poste de ministre
des affaires étrangères, qu'il aurait
apparemment, en dépit de quelques coquetteries initiales, bien
aimé retrouver.
Toujours à Moscou, le Soviet Le cas de M. Edouard Chevard-

amé retrouver.

Toujours à Moscou, le Soviet suprême rétuni ponr la sixième inurnée consécutive, met à profit les derniers instants de son existence dans as composition actuelle pour voter dans une grande confusion des résolutions qui ne seroni pas finreément d'un très grand effet. Certains de ses membres viennem surtout se plaindre amèrement du fait que, par les temps qui courent, l'immunité parlementaire n'est guére respectée: ainsi M. Valentin Faline, ex-apparatchik de haut rang et ancien ambassadeur à Bona, est venu protester contre les perquisitions effectuées à son damicile et dans sa datcha dans le cadre de l'enquête sur le rôle du parti pendant le putsch.

Le nouveau ehef du KGB, Le nouveau ehef du KGB, M. Vadim Bakatine, a d'autres soucis en tête, en particulier celui de séparer le bon grain de l'Ivraie.

Vendredi, au cours d'une confé-rence de presse, il a proclamé son intention de «se débarrasser des forces réactionnaires, de garder les gens honnétes et de ne pas perdre les professionnels». Une tâche bien difficile, Quand on lui demande quelle proportion du personnel du KGB a soutenu les putschistes, il soupire: «Oh! Si seulement je le savais!»

Mais cet homme au visage énergique et qui semble sorti des
Incorruptibles sait, par contre, ce
qu'il voudrait fance de l'organisation qu'il est chargé de réformer.
Le nouveau KGB serait compétent
en matière de renseignement, de
confire-espionnage et aussi de lutte
confre le terrorisme, la corruption,
le trafie des stupétants, la criminalité financière et économique; il
assurerait la sécurité de fonctionassurerait la sécurité de fonctio nement des institutions de l'Etat et

Moscou et dens les grendes

PC, eprès avoir fait formelle-

ment allégaanca au nouvaau

pouvoir, continuent à réganter

leur tarritoira. Comme, par

exempla, à Komsomoisk-sur-

Amour, l'ancienne « capitale du

goulag » sous Staline, à la fron-

KOMSOMOLSK-SUR-AMOUR

de notre envoyé spécial

«Si les putschistes ovaient falt leur coup ici, ils auraient réussi. Komsomolsk nucnit besnin des

inêmes purges que Moscou. Ici, le coup continue». Extrême, l'opinion

de ce militant du Mouvement de la Russie démocratique n'en

reflète pas moins quelques vérités.

excellence, fruit de la meurtrière utopie du «petit père des peuples » et bâtie dans les années 30 sur les cadavres des prisonniers des goulags, l'appareil du pouvoir local

résiste, et les nutorités suivent mollement les directives de Mos-cou. Même accusé d'activités illé-

gales et mis temporairement hors dn jeu politique, le PC continue à régenter cette ville de 300 000 habitants, à 9 000 kilomè-

Ebranlées, les structures du pou-voir sont loin d'être démantelées.

Firmellement, les activités du parti sont gelées, et ses dirigeants ont démissionné, mais les réseaux de contrôle social sont toujours en

place, et le pnids de eeux qui tenaient hier les instances régio-nales pèse toujours sur une ville, à l'image de l'idéologie qu'ils incar-nent. Rues géométriques, blnes d'immeubles au earré ornés de cientesques peripuses muziles à la

gigantesques peintures murales à la gloire de la construction du socia-lisme, attente non moins socialiste

tres de la capitale.

Dans cette ville stalinienne par

tière chinoise.

Rien, ou presque, n'a changé à Komsomolsk-sur-Amour La vie a peut-être changé à devant les magasins, Komsomoisk est une ville terne, poussièreuse, dure et sans âme. Domine le gris :

villes russes, mais, au fond da la Sibérie, la vieux syatème semble toujours solide sur ses bases. Les dirigeants locaux du controlle. Scule tache de couleur: les trampass inune et grast qui dure et sans ame. Domine le gras dure et les tramways, jaune et grenat, qui sillonnent la ville. Flottent dans l'air les effluves acides des usines de gaz. A la périphérie de la ville, des kilomètres d'énormes tubulures des oléodues enjambent les routes. Les

vitres cassées d'usines dont on pourrnit penser qu'elles sont à l'abandon si leurs cheminées ne crachaient d'épaisses fumées ajoutent à l'impressinn désolée du pay-

#### « Otages du passé»

A soixante kilnmêtres au nord, Soinechny, ville-usine de l'époque de Khrouchtchev construite il y a trente ans nutour d'un complexe de traitement des minerais, n'est de traitement des minerais, n'est guère plus avenante, en dépit de son nom - Ville soleil, - avec ses rues défoncées et ses herbes folles qui poussent entre les dalles de elment de l'esplanade des bâtiments officiels. D'énormes por-traits de Marx et de Lénine accueillent le visiteur.

A part une petite manifestation ayant reuni trois cents personnes, la population de Komsomolsk n'a pas reagi au coup d'Etat manque du 19 août. Cette passivité n'est pns, semble-t-il, à metire au compte d'un conservatisme foncier des gens, mais plutôt de la crainte. Les habitants de Komsomolsk ont Les habitants de Komsomolsk ont en effet élu enmme député au Soviet suprême l'un des politiciens les plus enniestaires de l'inrdre ancien, M. Vladimir Desiatnikov. Il fut d'ailleurs l'un des premiers à dénnncer les putschistes, avant même qu'ils ne publient leurs directives.

Cet élan en faveur du change-ment se heurte cependant à de sérieuses pesanteurs qui inhibent les volontés réfirmatrices. « Nous sommes otages du passé», estime

un militant du Mouvement démocratique. Si Staline oomma pomneusement Komsomolsk la «première enpitole socioliste de l'Extrême-Orient », pour ses habi-tants elle est surtout la «capitale du goulag».

Si les jeunes pionniers ictèrent les bases de la ville sur l'empla-eement d'un village indigéne, Komsomolsk fut surtout bâtie par les prisonniers des camps. Leur nombre fut en progressioo constante entre 1932 et 1935, pas-sant de 800 à 4 000. La ville fut, par la suite, un centre de transfert vers lea goulags.

vers lea goulags.

Selon M= Marina Knzmina, responsable du mouvement Mémorial créé par Andref Sakharov, prés d'un million de prisonniers ont transité par Komsomolsk entre 1932 et le début des années 50. En outre, à la suite de la défaite japonaise en 1945 et du démembrement de l'Etat de Mandchoukvo, 30 000 à 40 000 prisonniers de guerre uippons passèrent par Komsomolsk en direction d'antres camps. Certains d'entre eux y ont construit l'actuel hôtel Amour et les voies ferrées. Il y avait plusieurs camps en ville. Le dernier, réservé nous dit-on aux droit commun, n été fermé il y a trois ans : on en voit les palissades flanquées aux quatre coms de miradors, le long de la ronte allant vers le nord.

#### La pression de l'armée

A ces pesanteurs, s'ajonte le caractère même de Komsomolsk-sur-Amour : depuis l'origine, ce fut une ville militaire. C'est en effet autour d'usines d'armement dont In construction fut décidée par In construction fut décidée par Staline, en raison de la pression grandissante de l'armée japonaise à la frontière de Manchourie, que fut bâtie Komsnmnlsk. Aujourd'hui encore, la ville est l'un des plus importants complexes militaro-industriel de l'Union. La grande usine de construction aéronautique et les chantiers navals militaires emploient près de 50 000 onvriers. La direction de ces usines contrôlées par l'Etat était claire-ment favorable aux pustchistes.

Enfin, persiste dans la popula-tion une mentalité pionnière. La majorité des habitants sont venus ici pour gagner un pen plus (les salaires sont 50 % plus élevés qo'ailleurs). Jouissant d'une vie relativement meilleure ils sont plus préoccupés par les problèmes matériels que par des considéra-tions politiques, explique un mili-

L'armement étant la principale production, l'économie de la ville est fermement aux mains du PC, et les conditions de vie des habitants dépendant de ses réseaux du pouvoir, ceux qui le critiquent risquant de perdre leur travail et les avantages qui s'y attachent. D'au-tant plus qu'à la suite de l'élection de M. Desiatnikov le parti a mené une forte contre-offensive, repre-nant ootamment le contrôle de l'assemblée municipale

Le marasme économique qui, comme ailleurs, se traduit par la pénure de produits de première nécessité se double à Komsomolsk d'une crise des industries d'arme-ment. Celle-ci traverse en effet une phase de reconversion : après les sous-marins, les chantiers navals produisent des bateaux de pêche et des yachts pour les Japonais, tan-dis que l'usine aéronnutique se reconvertit dans les delta-planes.

A la morosité ambiante, qui n'incite guère à prendre des ris-A la morosité ambiante, qui n'incite guère à prendre des risques, s'est ajoutée la pression exercée par l'armée qui, an lendemain du coup, patrouillait en ville dans une évidente démonstration de force visant à intimider les habitants. Les émissions des radios étrangères, y compris celle pourtant pen subversive en provenance de Pyongyang, avaient été brouillées. Komsomolsk traverse une période de vide politique. En l'absence d'un mouvement démocratique, encore embryonnaire, e'est que, eneore embryonnaire, e'est l'appareil du parti qui continue à contrôler la ville. Les dirigeants d'hier, déchus formellement, res-tent les arbitres de la situation.

PHILIPPE PONS

THE PART WITH A Proper district total state parties and CHEST CHESTS marker do 11 Ber Contract to be a sonit Man de premier Fraks sautosi dea 聖皇 美國 美国教育 电电流 神病·激生9二 803 (27) - T. 12: 41:11 is the season to or a diamental 1988 THE NAME OF LAND PARTY MELTIN A DE semplests residen the francisco. See All Principles and Commercial Section

Steps son make

MANAGE BROOMS

The same or safet and Cold to percent SECTION TO THE PARTY an han the des THE WAS A PARTY. Same in terms THE PROPERTY OF THERE IS NOT

pt to growingsip denie de de some e montes de fr in es, des dats in the high-ter restant de me artispere de la carrier de las elles de l'apparent de la carrier de mentales que la la carrier de la carrier d

Secretary of group-tion and pilling tensor today appring for handless and all the first of the state of the s The state of the s

er de M. Kvitsinski, numéro de mistère des affaires étrangeres

No en 141, 17 to the series Minimal and the second and the secon de artes de la company de la c crages &

en fran et en la Smarte a converse of the tee, it amend a man and the same of the sa pour une teat demine supplied networks face PONI de la propier des under proposed and the state of antambient on leading andur ju gehat in inger Outre M. Roden Cons.

bene a limoge in . itelige Faterita Dieter caures it agent the tree apparatchit, and a refere t pest à Lennega. fore de la region, per curing sector paradetant - post Mercer der adir .. imag frai & Miratera a parte & . Tout me place and a les estade de lette de Alle transpirete att af bier SECTO CE ENTREMENT OF WAR present his party of the

> Les permanes 10 1.1 all Christian . Videni teta 🗀

ermination in the terms. Tafef Bertin L. . . . . CADOS, here you to the Marith contract from Mittaglio transfer .... automore, .... 30 senie & tente to Denta personal soluti BERREUR SOUR COLUMN

tion consumers to the SCHOOL SCHOOL STATES CHRUBAN, OUS the entimentaria eyeboks to prove the reste peritor : heres at the leger .... Master a the state un décint de

une paint ; PRINCE DON'T THE PROPERTY OF ragondre aus Tour enganes : . ... ram, marin in a second fire de matini e # Mourdit land a set Ciere de gar Laiechnikov duigent de f ells gatt Mat 1 478

Cues her no. employen, palities premiers. Y B AND LOT THE THE FOR SERVICE passá correcti Cherit son so so Cun perioant (2) Max accordo to arrestor An Protestant suspende eus de Part comme

QUE SE TOUL O LURSS Les P comas censo chomage. 200 000 person da parti. secolo employés - sec Sulfiphan usus

POLOGNE: à deux mois des élections législatives

## Le Parlement rejette la démission du gouvernement

La transition économique polonaise a peut-être été sauvée samedi 31 août, lorsque les députés ont rejeté, è une large majorité, la démission du gouvernement, présentée la veille par le premier ministre, M. Jan Krzysztof Bialacki, Nommé en janvier dernier par le prési-dent Walesa, M. Bielecki entendeit protester contra le dépôt d'une motion de censure par les ex-communistes sur sa politique de réductions budgétaires.

Longtemps la plus audacieuse, la Pologne paie les imperfections de sa transition. La Diète était partagée sur l'attitude à adopter face à la démission du gouvernement, présentée vendredi : soit l'accepter, ce qui risque de plonger le pays dans une longue période d'instabilité politique d'iei aux élections législatives du 27 octobre, soit la refuser et conforter bre, soit la refuser et conforter MM. Bielecki, le premier ministre, et Leszek Balcerowicz, l'architecte de la réforme économique radi-cale, dans leur politique d'austé-rité. Elle a finalement opté pour la raison samedi matin.

Le fait que les députés se soient donné vingt-quatre beures de réflexion, au lieu de voter sur le champ, vendredi matin, la démission do gouvernement, était de bon augure pour M. Bielecki : d'intenses consultations gouverne-mentales et parlementaires ont eu liten dans la soirée et le président Walesa, qui assistait, vendredi, à la réunion de la Diète depuis la loge présidentielle, avait l'air bien déterminé à tout fiire déterminé à tout faire pour « sau-ver l'Etat de la déstabilisation », scion son porte-parole, M. Andrzej Drzycimski.

#### Coupes budgétaires

En présentant la démission de son gouvernement, M. Bielecki, le jeuoe premier ministre libéral (il a quarante ans) choisi il y a huit mois par M. Walesa, espérait provoquer-chez les députés un sain relleté de sagesse : « C'est moi ou le choos p. leur a-til dit en seus le choos p. leur a-til dit entre de oouveao eo campegoe électorale, les candidats au poste de premier ministre ne se bouscu-lent pas en Pologne, et, si le gouvernement veut poursuivre sérieusement sa réforme économique, doit avoir les coudées franches.

Or cette politique économique dans son principe par une popula-tion désireuse d'accèder au plus vite à l'économie de marché, est de plus en plus doulourcusement ressentie par les Polonais en raisoo des sacrifices qu'elle implique : baisse du niveau de vie, taux de

chômege déjà proche de 10 %, chute de la production. Le gouvernement a, certes, réussi à arrêter l'inflation de manière spectaen-laire, mais il n'evait pas prévu l'ampleur de le récession. Confronté à un déficit budgétaire six fois plus important que prévu, mais décidé à maintenir fermement le cap, M. Balcerowicz – qui a le soutien du FMI – a présenté itudi ve ples de la control de la jeudi un plan de coupes budgé-taires impliquant une réduction

des dépenses publiques de 14,5 %. La gauche post-communiste a saisi l'occasion pour déposer une motion de censure, tout en deman-dant à M. Bielecki de continuer à expèdier les affaires courantes jus-qu'aux élections. An num des principes, le premier ministre a refusé ce marchandage et offert sa démission. Mais la bataille électorale est déjà lancée, et les anciens communistes ont trouvé à la Diète l'appui de groupe parlementaire du parti paysan, le PSL, qui avait d'ailleurs déjà tenté en vain de censurer le gouvernement en mai

La menace a au moins en pour effet de faire resserrer les rangs aux deux gronpes parlementaires rivaux issus de Solidarité : le chef du groupe Union démocratique, M. Bronislaw Geremek, a sermonné M. Bielecki pour avoir «perdu son sang froid» mais l'a appelé à retirer sa démission; ces denx groupes perlementaires devaient done voter contre le démission de gouvernement.

Mais - et c'est là une autre imperfection de la transition polo-naise - les députés de Solidarité ne sont pes majoriteires à le Diète, issue des élections «semidémocratiques» de juin 1989, où les deux tiers des sièges étaient réservés aux communistes et à leurs alliés. Cette compositioo anachronique du Parlement est un véritable casse-tête pour le gouver-nement; amer, M. Bielecki e quanement; amet, M. Dicretal e qua-lifié vendredi de «grave erreur» la décision prise au printemps par les députés de reporter les élections-législetives de mei à octobre, aboutissant à la paralysie de l'action gouvernementale.

A l'epproche du scrutin, les reletions entre Sobdarité et les anciens communistes (rebaptisés sociaux-démocrates, SDRP) sont de plus en plus tendues, si l'on en juge par les accusations formulées, vendredi au Parlement, par le chef du groupe de l'OKP, M. Mieczysław Gil: celui-ci a demandé à la jus-tice d'enquêter sur les relatioos entre les dirigeants du SDRP et les putschiates soviétiques, eprès avoir constaté qu'une délégation du SDRP se trouvait à Moscou pendant la tentative de coup d'Etat.

SYLVIE KAUFFMANN

YOUGOSLAVIE: alors que la Serbie et le Monténégro demeurent réticents

## Le pouvoir fédéral accepte le plan de paix européen

goslave a accepté, veodredi 30 août, le plan de paix européen visant à mettre fio eux affrootements interethniques. Le premier ministre, M. Ante Markuvie, a souligné que a tous les points de lo déclaration de la CEE - visant à envoyer une mission d'observation en Croatie et à la tenue d'une conférence de paix - unt été approuvés à l'unanimité par le gouvernement fedéral». Car « la situation en Croatie ne peut pas être stabilisée sans observateurs impartiaux ». M. Markovic a aussi rappelé qu'« un cessez-le-feu est une précondition essentielle à l'instauration d'un règlement pacifique». cas « l'essentiel à présent est de voir comment sortir l'armée de ce conflit où elle a été entrainée et comment ouvrir des négociations entre Croates et Serbes de Croa-tie». Le plan élaboré par la Communauté européenne – et soutenu par les Etats-Unis (Le Monde du

dimanche le septembre.

Le premier ministre a exigé la coovocation « immédiate », mardi 3 septembre, d'une réunion de la présidence collégiale, du gouvernement fédéral et des présidents des Républiques pour « tenter de parvenir à un accord sur la supervision du cessez-le-feu et la convocainternationale ». Le même juur, les ministres des affaires étrangères des Douze dnivent se rencontrer à La Haye pour analyser la situation en Yougoslavic. Samedi matin. seuls la Serbie et le Munténégro (son allié) n'avaient pas fait connaître leurs positions sur l'initiative européenne, déjà approuvée par la Croatie, la Slovénie, la Bosnie-Herzégovine et la Macédoine. Les effurts diplomatiques

déployés pour mettre fin au conflit n'ont pas empêché la poursuite de violents affrontements dans la République sécessinaniste de Croatie. La ville frontalière de Tupusko

rants cessent les bostilités avant le et le village d'Osijek ont été attaqués par les autonomistes serbes soutenus par l'armée. Des heurts ont opposé les deux communautés à Vukovar et à Kostajnica, dans l'est de la Croatie. De nouvelles unités de chars se dirigeraient vers cette République. Selun la télévi-sion croate, les combats auraient fait cinquante morts. Vingt-cinq gardes nationaux croates unt été tués, jeudi 29 août, à Topusku par des nationalistes serbes. Deux d'une attaque de blindés et de mortiers lancée par les Serbes.

#### L'opposition se manifeste

A Belgrade, M. Vuk Draskovic, président du plus important parti d'appasitian serbe - le Mouvement du renouveau serbe (MSR) a approuvé vendredi les propositions de la CEE de convoquer une conférence de paix sur la Yougoslavie. L'écrivain, qui s'adressait à rence internationale «est susceptible de resoudre le conflit serbocroote et de mettre fin oux conflits ven Croaue. Les principaux mnuvements d'opposition de Yougoslavie, devraient, selon lui, être représentés à cette réuning aux côtés des Etats-Unis et de la

M. Draskovic a renvové dus à dus sans les nommer les présidents de Croatie, M. Franjn Tudjman, et de Serbie, M. Slobodan Milosevic, les accusant « d'attiser d'une certaine manière la guerre pour sauvegarder leur pouvoir ». Le Parti démocratique serbe (apposition) a pour sa part adapté une position plus nuancée, approuvant la supervisinn du cessez-le-feu par des abservateurs européens « impartiaux et non armes ». Dans un cummuniqué, il « désapprouve » en revanche, « le ton des exigences de la CEE et la composition proposée des parties prenantes aux négocia-

POINT DE VUE

31 août) - prévoit que les belligé-

## Une crise de l'Europe

par Joseph Rovan

ENTEMENT, beaucoup trop lentement, les Européens, c'està-dira las dirigaanta des Douze, sont peut-être en train de poser les premiers jalons d'une politique extérieure commune qui ne va pas, de toute évidence, sans une politique commune de défense. Lenternent, et beaucoup trop tard pour 'des centaines d'êtres humains qui ne seraient pas morts si l'Europe s'était levée plus tôt. Il y a quelques mois, nous préconisions dans les colonnes du Monde, la proclamation d'une sorte de doctrine Monroe par laquelle les Douze feraient connaître qu'ils n'admettraient plus t'usage de la force dans les rapports entre des Etats, européens ni contre des peuples européens, et qu'ils ne reconnaîtraient plus désormais en Europe des régimes qui violeraient les droits de l'homme et qui ne fonctionneraient pas dans le respect de a principes démocratiques ainsi que des règles de l'Etat de droit.

utopique, voire scandaleuse. Pourtant, sous la pousaéa da l'événement, maître dur et même implacable, les gouvernants récalci-trants de nos Etats nationaux se la lenteur de l'improvisation, conséquence des résistances intérieures, ne parmatta paa, au bout du

compte, à ceux qui spéculent sur la chaos comme sauveur de leurs privilàgas at comma instrumant de leurs fureurs de bloquer le proces-

La crise vougoslave est de toute évidence le banc d'épreuve de la « politiqua communa ». D'abord parce que nous sommes ici au coem du bunker des prérogatives de l'Etat national : il s'agit des relations avec d'autras Etats et da l'éventuel emploi des forces armées. La crise yougoslave fait apparaître avec une évidence cruelle qua las institutions actuelles de l'Europe des Douze ne permettent pas de faire face à des défis historiques de ce genre, et que la survivance des réflexes et des sentiments pétrifiés d'un eutre temps, le souci de l'équilibre européen, la crainte d'une hégémonie allemande, l'attachement à des amitiés ou à des alliances qui correspondaiant aux nécassités at aux moyens d'un âge révolu (certains - le bourreau du Kosovo - l'héritier de l'allié serbe de 1914), condamnent les Européens à la désunion, donc à l'impuissance.

Cependant l'intérêt aussi bien que sont mis en route dans cette direc-tion. Rien ne prouve cependent que est basée l'existence collective des peuples européens imposent l'inter-vention, l'interposition, l'immixtion, devant les menaces de guerre civile

et de dictature, même dans la partie du continent qui ne fait pas encora partie de la Communauté des Douze (at bien sor aussi à l'intérieur de celle-ci. Que ferions-nous si la Grèce retombait aux mains de nouveaux colonels ?). La crise yougoslave ne sera paa la demière de ce genre. Aurions-nous laissé las « troupes spécialas » massacrar la paupla lituanien ou le peuple letton?

« Médiateur »

et force d'interposition Il faut donc de toute urgence eréar un instrumant parmanent d'observation et de proposition, un « médiateur européen », individual ou collactif, qui serait chargé da soumettre aux Douze les mesures que la connaissance du problème et du terrain ferait apparaître comme urgentes et efficaces. Aucun Etat européen ne pourra s'opposer aux activités de l'instance médiatrice, qui devre, le caa échéant, disposar d'une force de protection du type « casques verts ».

Les Douze et les parties intéres-séas, c'est-à-dire las Etata ou ethnias engagés dans le conflit, et les voisins, seront ansuite réunis en conférence afin d'élaborer une solu-tion qui s'imposera à tous et dont l'application sara garantie par la c force européenne d'interposition ». Les nouveaux conflits qui naîtraient autour de l'application de cette solution seront justiciables d'un tribunel auropéan suprême, cumposé de représentants des Douze, de ceux des parties en conflit et de repré-

Un tel système exige évidemment que la force d'intervention ou d'in-terposition existe elle aussi avant que les conflits n'entrent dans laur phase aigüe. Un ambryon doit être en état d'intervention permanent, et les «réservistes» susceptibles d'intervenir dans des délais ultrarapides. Ce qui implique, bien sûr, qua les questions de commandement et de logiatiqua aoiant réaoluas par avance. La mise en œuvre de cette furce devra êtra décidéa par le Conseil européen (la brigade francoallemanda y pourrait trouvar une

nouvelle raison d'être). Au-delà des objectifs immédiats : arrêter l'escalada de la violence, la politique commune doit avoir pour but da fixer les règles da cohabita-tinn dea Etata at daa minuritéa (athniques, religiauses, culturellas) qui existent en Europe. La dialectique du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et du droit des Etats à poursuivre leur existence histori-que ne peut se résoudre que dans le cadre d'un fédéralisme où l'indépandanea n'est pas un principa absolu, où aucun Etat na sera plus pleinement souverain.

Les abandons de souveraineté au profit du niveau européen de l'Union daa peuples auropéana a'impoaeront à la Croatie et à la Serbie, à la Lituanie et à l'Estonie, au même titre qu'à la France et à l'Allemagne. Le e etatut européan des minorités » donnera aux communautés que des raisons historiques, économiques ou numériques obligent à faire partie d'un Etat où une autre communauté est majoritaire les garanties nécessaires au maintien et à l'épanouissement da laur personnalité. Ces garanties s'appliquent aux Serbes de Croatie aussi bien qu'aux Albanais

du Kosovo et aux Magyars de la Vnīvodina, L'affacement provisoire de la présence russe en Europe de l'Est permettrait d'avancer très vite sur cette voie si les Douze parviennent à s'entendre, entre eux et à l'intérieur de chacun des Etats membres, sur la nécessité et sur l'urgence des choix que nous venons d'ébaucher.

Une Europe composée de trente Etats souverains, se jalousant, se halssant et se soupçonnant mutuellement, sera impuissante et dérisoire dans le monde du vingt et unième siècle. Caux qui se méfient des Serbes ou des Allemands, des Roumeins ou des Flamands, apprendront alors, mais sans doute trop tard, que les libertés des peuples européens sont aujourd'hui déjà tri-butaires de la liberté de l'Europe.

(Publicité) -

## Des chercheurs américains: «Nous pouvons réduire les rides»

**NEW YORK** - Des milliers d'appels téléphoniques. C'est ce qui se produit à New York. au siège d'une multinationale en cosmétiques pour pharma-cies qui a publié les résultats des tests sur une nouvelle pommade destinée à réduire les rides. Les américains, tans achar-

nés de la jeunesse, ont assailli le standard de la société d'une série interminable de demandes pour la prépara-tion. Ils veulent rajeunir leur

aspect. L'Institut de recherche IRSI de New York a conduit une sêrie d'expériences afin de pommade. Des hommes et des femmes, égés de 22 à 43 cms, ont été soumis à un trai-tement utilisant cette pommade, et le dermatologue Daniel Gormley a contrôle la peau de leur visage en obser-vant supe diminution du nombre et de la profendeur des rides sur presque tous les La nouvelle a mis en émoi

ceux des américains qui font du crester jeune» un mythe. Distribuée par Korff, dont le siège est à New York, la pommade arrive aussi dans les pharmacies françaises, en deux versions à utiliser selon le conseil du pharmacien: Anti Age Retard pour un resultat visibla en quelques mois. et Anti Age Super pour une action energique, même pour peaux àgées de plus de 50 ans.

## **AMÉRIQUES**

CHILI: ancien secrétaire général du Parti socialiste

## M. Carlos Altamirano est rentré d'exil

Dernier dirigeant « historique » de la gauche chilienne à revenir d'exil, M. Carlos Altamirano est arrivá à Santiago vendredi 30 août, en provenance de Paris où il avait élu domicile. Accusé en 1973 d'avoir préparé un soulèvement de marins, l'ancien secréteire génaral du Parti socialiste (PS) a attendu dix-huit ans que l'amirauté se désiste, au nom de la « réconciliation

M. Altamirano, septuagénaire dis-tingué, admet avoir compté parmi les hommes les plus haïs du Chili. Ne fut-il pas l'un des artisans du Ne nut-il pas l'un des artisans du tournant « gauchiste» pris par son parti, pen avant la victoire de Sal-vador Allende à l'élection résiden-nelle de 1970? S'opposant souvent à ses alliés communistes et au chef de l'Etat, qui prônaient l'entente avec la démocratie-chrétienne, le PS fit, sous la houlette de son secrétaire général, cause commune avec les castristes du MIR (Mouvement de la gauche révolutionnaire). Le bloc d'extrémegauche s'employa à établir un «pou-voir populaire» dans les banfieues ouvrières et à précipiter l'affronte-ment avec « les forces réaction-

Deux jours evant le coup d'Etat de 1973; M. Altamirano prononça un discours incendiaire, que les mili-taires se plaisent à citer pour justi-

2012/09/20

her leur pronunciamiento. Reprenant à son compte le testament politique de Che Guevara, il menaça de fiure du Chili «un nouveau Vietnam», si le régime de l'Unité populaire était renversé. Ces velléités insurrection-nelles se dissipèrent dès que que le général Pinochet s'empara du pou-voir. Les emarcisters furent anéan-tis en quelques iours Plonsé dans la tis en quelques jours. Plongé dans la clandestinité, sa tête mise à prix par les purschistes, M. Altamirano dut quitter le pays.

> « Aristocrate roublard »

Critiqué de toutes parts, il eut tout loisir de remâcher, en exil, la défaite de la « voie chilienne du socialisme ». Abjurant son gauchisme, il trouva chez les sociaux-dé-moerates enropéeos uoe oouvelle source d'inspiration. Ce revirement ne fut pas du goût des socialistes chiliens. Ecartelé entre une aile marxiste-léniniste et les tenants d'un esocialisme rénové», le PS se frac-tionna à l'infimi.

La réunification n'ent lieu qu'en 1989. L'effoodrement des « socia-lismes réels », l'éebee de la lutte armée animée par le PC et le MIR contre la dictature, puis l'alliance victorieuse nouée entre le centre et la gauche non-communiste epporterent de l'eau eu moulin des parti-sans de M. Altamirano. Aussi la for-mation réunifiée s'inspire-t-elle, dans une large mesure, des thèses de son

décidés à demander des comptes : leur ancien dirigeant, qui a pourtant fait part de son intention d'abandon ner la politique active . Ainsi, M. Mario Palestro, député socialiste d'une circonscription populaire de la capitale, estime que «cet aristocrate roublard», issu de la grande bourgeoisie, doit s'expliquer sur sa volte-face. Jadis traité de «cinglé» dans les journaux de droite, M. Altami-

ses détracteurs, « tous les autres pourront dormir tranquilles ». O SALVADOR : quinze morts dans des affrontements entre l'ar-mée et la guérilla. - Les combats

rano n'en est plus, il est vrai, à une

insulte près. « Tant que je serai le grand responsable de la chuie d'Al-lende», répond-il avec philosophic à

eotre l'ermée et la guérille du Front Farabundo Marti de libéra-tion nationale (FMLN) ont fait ao moins quinze morts ces derniers jours, a indiqué l'armée vendredi 30 août. Le FMLN avait accepté jeudi de rencontrer le secrétaire général des Nations unies et le président du Salvador, en vue de débloquer les négociations de paix (le Monde du 31 août). Par ail-leurs, deux journalistes américains, MM. Thomes Loog et Daoiel Alder, ont été blessés vendredi au cours des affrontements. - (AFP.)

### CUBA La Havane dénonce un « complot appuyé par la CIA»

Une opération « soutenue par les Etats-Unis et visant à former un mouvement d'opposition sur l'île », a été dénoncée, vendredi 30 août à La Havane, par le colonel Eduardo Delgado Rodriguez, porte-parole de la sureté de l'Etat. Un upposant en exil en

Espagne, M. Carlos Alberto Montaner, présenté comme «un agent de la CIA», a envoyé à cinq dissidents vivant à Cuba une lettre leur demandant de mettre sur pied « un pragramme démocratique orienté contre le gouvernement du président Fidel Castro», a affirmé le colonel Delgado, en présentant une copie de cette lettre à la

«Les Etats-Unis essaient depuis quelque temps de susciter une opposition intérieure à Cubo ». a-t-il ajouté. Selon lui, la lettre a été apportée d'Espagne au début du mois d'août par un journaliste espagnol de la revue Cambio 16, venu à La Havane pour les Jeux paoemériceios. loterrogé sur le sort des cinq dissidents, le colonel Delgado a répondo : « Ils sont tous



## Un accord de paix devrait être suivi d'une normalisation des relations entre Washington et Hanoï

Las négociationa à Pattaya sur le Cambodge, qui ont pris fin vendredi 30 août après cinq jours de travaux, se sont traduites par des résultate très positifa, même ai un accord inter-Khmars a été reporté de quelques semaines. Cet accord devrait être suivi d'une normelisation des relationa entre les Etats-Unia et le Vietnam.

PATTAYA

#### de notre envoyé spécial

Un reglement international du conflit pourrait intervenir des octobre à Paris. Par ailleurs, les Américains se disent désormais convaincus que la Chine et le Vietnam jouent le jeu. Ils estiment même que, dans la foulée d'un accord international sur le Cambodge, la normalisation des relations entre Wasbington et Hanoï devrait être menée de façon

Un diplomate américain de haut rang qui a participé aux discus-sions de Pattaya a affirme ven-dredi soir que l'attitude de Pékin et Hanoï dans les négociations lni paraissait « conforme » au plan de paix des Nations unies. En d'autres termes, Washington ne redoute plus l'intervention d'un « règlement partiel » doot s'était inquiété, encore en juillet, le secré-

taire d'Etat américain. M. James Baker s'est l'élicité de la coopéra-tion de la Chine et du Vietnam. Hanoï, à qui les Etats-Unis imposent encore un embargo éco-nomique, reçoit ainsi son premier satisfecit américain depuis la fin de la guerre d'Indochine, en 1975. «Le processus formel de normalisation des relations entre le Vietnam el l'Amérique commencera le jour de la signature à Paris d'un accord international sur le Cambodge», a annoncé le diplomate. Il s'est félicité, au passage qu'« au cours des dernières semaines », le Vietnam sc soit montré « de plus en plus actif » dans la recherche des restes des disparus américains de la guerre.

#### Plus de « solution rouge » ?

Les Américains ont donc changé de ton, et semblent prêts à tourner la page en Indocbine. Le fait qu'une iotervention massive de l'ONU nu Cambodge soit aujourd'bui acceptée comme le pivot d'un règlement du conflit explique sans doute ce revirement.

Washington ne semble plus s'in-quiéter d'une « solution rouge » après les échanges que M. Richard Solomon, secrétaire d'Etat adjoint charge de l'Asie et du Pacifique, a eus, à Prittnya, avec le Conseil national supreme (CNS) khmer et les autres représentants du Conseil de sécurité de l'ONU, Les Améri-

deux des douze membres sont Khmers rouges et six autres repré-seotent le régime actuel de Phnom-Penh. Ils ont donc insisté pour que l'ONU dispose de larges pouvoirs dans la transitioo vers un rėgime ėlu.

C'est ce qui explique en partie la tonalité du communiqué publié par les Cinq vendredi soir. Tout en s'accommodant de la démobili-sation à 70 % des forces militaires, ils souhaitent qu'une démobilisa-tion totale intervienne avaot la tenue d'élections, l'ordre étant assuré par uoe police « sous la supervision ou le contrôle » de l'ONU. Leur communiqué rappelle aussi que l'organisation sera juge de la conformité à son plan de

Cc texte, tout en soulignant « les progrès très positifs réalisés à Pat-toyo », demaode également au CNS « de prendre une décision commune aussi rapide que possible sur la question du système électoral » — dernière pomme de dis-corde — afin que la ratification d'un accord puisse intervenir fio octobre à Paris, soit avaot l'installation du CNS à Ponom-Penh. Ainsi, l'échéancier proposé par Paris pourra-t-il être respecté, en dépit de l'impasse sur le mode de scrutin intervenu à Pattaya.

paix de toute décision du CNS.

JEAN-CLAUDE POMONTI

## **AFRIQUE**

LIBYE: un projet grandiose et incertain

## Le «grand fleuve artificiel» du colonel Kadhafi

Le chef de l'Etat libyen, le colonel Mouammar Kadhafi, a inauguré cette semeine le a grand fleuve artificiel », qu'il valifie de «huitième merveille du monde ». Des canalisetions apportent eux régions du littoral méditerranéen l'eau douce pompée dans le sous-sol du désert : 125 puits à As Sarir (à 380 kilometres au sud de la côte du golfe de Syrte) et 100 puits à Tazerbo (à 250 kilomètres au sud d'As Sarir).

Chaque « champ » de puits devrait produire i million de metres cubes d'eau par jour qui alimenteront le réservoir d'Adjabiya près de la côte. De là, une conduite de 150 kilomètres vers Benghazi et une autre de 420 kilomètres vers Syrte ameneront l'eau dont 86 % sont destinés à l'irriga-

Depuis longtemps, on connaît l'existence, sous le Sahara, de deux très grandes couches aquifères plus ou moins profondes qui sont déjà exploitées localement pour irriguer les cultures de diverses oasis.

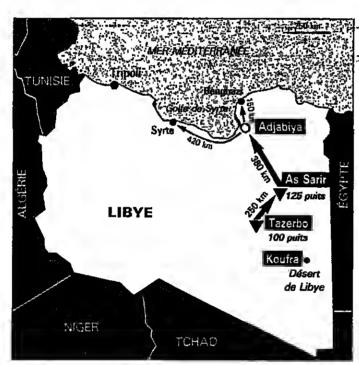
La moins profonde, dite du « continental terminal » ou du «post-éocène» en Libye, est située sous ce pays à 300 mètres de profondeur au maximum. La plus grande partie de son eau est fos-sile : elle s'est en effet, constituée il y a quelques milliers d'années lors de la dernière période pluviale dont a bénéficié le Sahara.

Mais une faible part de cette eau se renouvelle aetuellement grace à l'infiltration d'un peu des rares pluies qui tombent sur la région. La géologie profonde du nord de l'Afrique, fait que cette nappe est divisée en compartiments indépendants les uns des autres. Ainsi la portion libyenne ne communique-t-elle pas avec la portion algérienne mais sa partie occidentale pourrait avoir quelques prolongements directs en Tunisie.

L'autre nappe, appelée «conti-nental interenlaire», «nibien», «grès de Nubie» (en Libye et en Egypte), est plus profonde puisque située parfois à plus de l 000 métres sous la surface du

Quelle que sois la nappe où l'on pompe vigoureusement des volumes considérables, celle-ci se « rabat » autour de l'extrémité « rapat » autour de l'extremile inférieure des puits, e'est-à-dire que son niveau baisse autour de la base des puits si bien que la sur-face y prend la forme d'un enton-noir. Cela est dû n l'extrème fen-teur de l'écoulement de l'eau. En

L'eau de la plupart des «aqui-fères » remplit les pores minus-de M. Adriaan Vlok. - (Reuter.)



cules de la roche et circule très lentement de pores en pores. Les débits prélevés localement dans une nappe ne peuvent done être compenses par le rythme de l'écoulement de l'eau. Ainsi en Algérie, l'exploitation des deux aquifères, qui se pratique depuis plusieurs décennies, a-t-elle provo-qué des rabattements locaux des nappes de plus de 100 mètres.

Des rabattemeots importants mettent bors d'eau la base des puits qu'il faut alors approfondir Certes, le comportement futur de l'aquifère du «continental terminal » est encore mal conou et on peut espérer mieux le connaître lorsque le «grand fleuve artificiel» aura coulé pendaot plusieurs années. Mais il est raisonnable de penser que la durée de vie de cet Ouvrage n'excèdera pas quelques décennies, einquante ans étant eonsidérés eomme un maximum pour une telle exploitation, d'après les études préalables.

La Libye a d'autres projets d'ex-ploitation de ses agniféres pro-fonds. Le premier serait de prolon-

□ AFRIQUE DU SUD : nomina-

portefeuille de la défense à M. Roelf Meyer – qui succède à M. Magnus Malan, devenu ministre sous la pré-

ger les conduites arrivant actuelle ment à Benghazi et à Syrte. Le deuxième serait de pomper dans la nappe du « continental interealaire», notamment dans la région de Koufra, et d'amener eelle-ci jusqu'à la régioo de Beaghazi
– soit sur quelque 900 kilomètres.
Il y a aussi uo projet qui se situerait plus à l'ouest puisqu'il
concerne des forages allant prélever de l'eau des deux aquifères ns une région située au sud de

Rappelons enfin quelques chif-fres. Les ressources annuelles en eau renouvelables pour toute la Libye sont estimées à 700 millions de mêtres cubes, alors qu'en 1985 ce pays utilisait déjà 2 120 millions de mètres cubes d'eau par an Les deux tiers environ de l'eau utilisait de l'eau par an Les deux tiers environ de l'eau utilisait de l'eau tiers environ de l'eau utilisait de le leux tiers environ de l'eau tilisait de l'eau tiers environ de l'eau par le leux de l'eau tiers environ de l'eau par le leux de l'eau par le leux de l'eau tiers environ de l'eau par le leux de l'eau par le l'eau par le leux de l'eau par le leux de l'eau par le leux de l'eau par le l'eau par utilisée il y a six ans venaient donc pour une faible part du desent de l'eau de mer et de réserves ooo renouvelables. A celles-ci s'ajouteront les quelque 750 millions de mêtres eubes du «grand fleuve artifi

YVONNE REBEYROL

O NIGERIA: denx monifestants tinn d'nn nnuveau ministre de la tués dans le nord. - Lors de vio-défense. - Le président Frédérik De lentes manifestations à Gsau, dans Klerk, a confié, vendredi 30 août, le l'Etat de Sokoto nu nord du Nigéria, deux personnes ont été tuées, a indi-qué, vendredi 30 août, le journal sidence du président Botha, – et tions oot éelaté après l'annonce, celui de la loi et de l'ordre, à mardi, de la création de neuf nouveaux Etats, portant à trente le nom-bre de ceux-ci. – [AFP.]

Un rôle substantiel pour la France

**PATTAYA** de notre envoyé spécial

Après avoir joué un rôla cantral dans las négocia-tions, notamment à Pattaya, la Franca devrait participer de façon substantielle à l'intervention de l'ONU nu Cambodge. Sur le plan militaire, il serait question da mettre à la disposition de l'ONU au molns cinq cants soldata. Mais la présanca française davrait êtra ancore plus importante au sein du corps civil des Nations unies.

Les Cambodgiens demeu-rent, en effet, très franco-philes à défaut d'être francophonaa. Una Alliance française, inaugurée fin 1990 à Phnom-Penh, accueille déjà plus de 4 000 élèves. A Pat-taya, les négociations inter-cambodgiannes ont été chef da la délégation fran-çaise, M. Jean-David Levitte, diractaur d'Asia au Quai d'Orsay, a joué la rôle crucial de econseiller du CNS, aux débats auxquels il a participé avant da se réunir avec les autrea rapréaantanta das cinq membres parmananta du Conseil de sécurité.

#### Une présence réclamée

Le prince Sihanouk se rendre à trois reprisas an France d'ici à la fin de l'année. Mais il n'est pas le seul à réclamer una présanca françalaa importanta, Cetta dernière a, en effet, des avosauf dans celui des Khmers rouges, dont plusieurs diri-geants sortent pourtant des

A Phnom-Penh, nombreux sont\_ceux qui réclament un retour de la France au Cambodge, se rappelant que le seule période de paix da l'ancien royaume à été étroi-tament liée à la présence

Après un voyage mouvementé

## Le général Aoun en villégiature à Marseille

Après un voyage mouvementé (le Monde du 31 août) de Beyrouth – qu'il a quittée jeudi à l'anbe – à Marseille – où il est arrivé vendredi matin 30 août – le général Michel Aoun a retrouvé sa famille dans la cité phocéenoe, où uoe luxueuse villa, transformée en véritables forteresse, a été mise à sa disposition. Selon certaines indications, il pourrait y rester deux à trois mois avant d'être logé dans un endroit plus discret. Amnistié par le ponvoir libanais, il est frappé d'une mesure d'éloignement de cinq ans et interdit de politique. La France lui a accordé l'asile.

C'est en milieu de matinée que l'ex-homme fort du camp chrétien l'ex-homme fort du camp chrétien et deux de ses collaborateurs, les généraux Edgar Maalouf et Issam generatsic cogar maaiour et issami Aboojamra, sont arrivés à la villa Gaby Deslys, peu après que l'avion qui les avait amenés de Chypre se fut posé sur la base aéronavale de Hyères. Un dispositif de sécurité très serré avait déjà été mis en place autour de la villa de troisétages, construite à fianc de colline et dominant la Méditerranée, où sa famille – soo épouse, ses trois filles, son frère Elias et ses deux neveux – était arrivée des jeudi

#### «En très bonne santé »

Sur le balcon du troisième étage, des policiers veillent avec das jumelles. Sur les flancs de la maison, d'autres policiers armés et por-tant un gilet pare-balles patrouillent, tout comme dans le jardin. Sur la corniche Kennedy, un péri-mètre de sécurité de 300 mètres a été délimité et une vedette légère ainsi que deux Zodiac assurent la protection du côté de la mer. Léguée à la ville de Marseille en 1919 par l'artiste Gaby Deslys, la villa sert régultèrement ponr accueillir des hôtes de marque. Ses six suites et ses nombreux salons de réception, ses escaliers en mar-bre, sa vaste piscine et son jardin méditerranéen en font l'un des

sites les plus prestigieux de la ville. A leur arrivée, le général Aoun et ses compagnons ont été salués, depuis l'extérieur, par quelques-ins de leurs partisaits libérais. Ensuite, l'ancieu hôte du palais de Baabda – dont il fur chassé en octobre dernier par les Syriens - étant soumis à un devoir de réserve très strict

(condition de la grâce dont il a bénéficié), n'a pas fait la moindre apparition. Seul, le général Abou-jamra est venu saluer brièvement

Pour sa part, M. Roger Abou-trad, I'un des responsables du Ras-semblement pour le Liban (regnu-pant les « aounistes »), a indiqué que le général Aoun, qui l'a reçu était « en très bonne santé, malgré un voyage éprouvont ». « Il m'a offirmé qu'étant militaire il resterait respectueux du devoir de réserve lie à son statut de réfugié politique», a déclaré M. Aboutrad. « Cela n'empêchera pas le Rassemblement pour le Liban de lutter pour la défense de la légitimité libanaise et la libération de tout le territoire des armées étrangères, syrienne et israé-lienne, et de tenter d'obtenir des élections libres sous contrôle de l'ONU», a ajouté M. Aboutrad.

Évoquant les conditions dans les-quelles les autorités françaises ont assuré, avec un grand luxe de précantions, le transfert du général Aoun – réfugié pendant plus de dix mois à l'ambassade de France à Beyronth – un porte-parole da Quai d'Orsay a déclaré qu'il s'agis-sait da « résultat d'un processus politique et diplomatique» et non pas d'une « explitration rocambolesque », ajoutant qu'il était « préféra-ble que toute précaution soit price ». Il a rappelé à cette occasion la nécessité pour le général de respec-ter le devoir de réserve. Le portoparola a, enfin, indiqué que M. Roland Dumas avait « adressé les remerciements du gouvernement français au Liban et également à la Syrie».

G ISRAEL : M. Shamir affirme que la Bulgarie ne soutient plus l'OLP. – A son retour d'une, visite de quatre jours à Sofia, le premier ministre israélien, M. Itzhak Shamir, a déclaré, vendredi 30 août, que la Bulgarie avait « décidé de ne plus soutenir l'OLP». Se disant « persuade ment à promouvoir le processus de paix au Proche Orient », M. Shimir a ajouté: «Depuis qu'il avait grangu ses, relations diplomatiques avec Israel, il y a vinet-rois ars, de pays avait adopté une ligne particulière-ment dure à notre égard, mais ceta appartient désormais au passé » --

## A TRAVERS LE MONDE

### KENYA

Un document de la CEE suggérerait

de ménager le régime de M. Arap Moi

Quatre membres de l'opposition ont dénoncé, vendredi 30 août, à Nairobi, l'axiatanca d'un rapport secret, émanant, affirment-ils, de la Communauté économique européenna (CEE), selon lequel les tensions ethniques risqueraient d'être axacarbéas par l'avenamant du multipartisme. En conséquence, il serait suggéré à la CEE da ne pas faira trop brutalement pression sur le régime du président Daniel Arap Moi, voire de la ménager, celui-ci ne se caractérisant pas par des violations très gravea des droits

Le raprésentant da la CEE au Kenya, M. Guy Rijcken, a aussitôt démanti l'idéa qua ca rapport puisse être un document da la CEE, ajoutant qu'il s'agissait d'un télex non signé, dont rien n'au-thentifiait la source. Il a souligné qua les opposants avaient refusé da révéler les moyens par lesquels ils l'avaient obtenu. Les opposants ont appelé la CEE à faire amende honorable en apportant eun sou-tien sana ambiguité au processus de démocratisation » et à contri-buer à la libération das prisonniers politiques. - [AFP.]

### MEXIQUE

de l'homme.

Un gouverneur renonce à son poste pour éviter la violence

Déciaion sana précédant dana l'histoire du Mexique, le gouver-neur élu du Parti révolutionnaire institutionnal (PRI, au pouvoir) dana l'Etat da Guanajuato, M. Ramon Aguirra, a annoncé

jeudi 29 août, qu'il renonçait à tien - n'a pas été confirmée de assumer ses fonctions epour préserver la paix ». L'opposition avait vivement dénoncé les fraudes commises lors des élections du 18 août dernier. M. Agulrre, ancien maire da Mexico et ex-ministre du budget, a expliqué qu'il considérait cette décision comme son edevoir». «J'ai voulu gagner et je n'al pas de doute d'avoir atteint ce but, meis on ne peut pas mettre le victoire au-dessus de tout. » M. Vicente Fox, candidat du Parti action nationale (PAN. conservateuri et principal rival de M. Aguirre, a annoncé qu'il na participerait pas au prochain scrutin. Des aympathisants du PRI ont fait irruption vendredi dans le Parlement de Guanajuato pour pro-teatar contra la déciaion da

### SOUDAN

M. Aguirre. - (AFP.)

Les rebelles sudistes de l'APLS disent avoir destitué leur chef

mée populaira da libération du Soudan (APLS) ont annoncé, ven-dredi 30 août, avoir destitué et remplacé laur chaf, M. John Garang, qu'ile accusent d'avoir fait «régner la terreur». «Il a opprimé, humillé at dégradé le peuple et a transformé une lutte populaire en affaire de seigneurs de la guerre at en règne de la terreur», affirme un communiqué de l'APLS publié à Nairobi et portant les signatures de trois membres du haut commandamant da l'organisation insurrectionnelle, MM. Lam Akol, Riek Mashar Teny-Dhurgon et Gor-don Koang Chol.

Les rebelles sudistes da l'Ar-

don Koeng Liku.

La mise à l'écart de M. Garang

– qui avait pris la tête de l'APLS
dès sa création, en 1983, pour s'opposer à ce que les rebe considèrent comme la majorité d'un Nord à dominante muaul-mane sur un Sud animiste et-chéaource indépendante. Toutefois, selon troja parlementaires américains arrivéa vendradi dans la capitale kenyane, après une visite de 24 haures dans las zonas contrôlées par les rebelles, il sem-bla que l'APLS ait connu récemment una lutte pour le pouvoir qui se aerait traduite par une scission.

红水

The second second second

Si elle se confirme, l'éviction de M. Garang aura coîncidé avec une initiativa da l'Organisation da l'unité africaine (OUA) visant à organisar dana lea prochainaa semaines des pourpariers da paix entre l'APLS et le gouvernement de Khartourn. – (AFP, AP, Reuter.)

## SRI-LANKA

Le président Premadasa suspend le Parlement

Manacé d'uoa procédura d' « impeachment » (destitution), la président si-lankais Ranasingha Premadasa a suspendu, vandredi 30 août le Parlamant pour un moia. La chaf da l'Etat était menacé par le révolte d'une partia des élus da son parti – l'UNP (Parti national uni), majoritaire à l'Assambléa – qui avaiant joint leurs forces avec les membres de l'opposition pour votar una motion réclamant son départ. Parmi les 133 signateires, figurent des membres du gouvernement, en particulier MM, Lalith Athulathmuudali, ministre de l'éducation et longtemps un pilier du régime, et G. H. Premarhandra, ministre du traeil du travail.

Lea parlementaires raprochent au président ses abus de pouvoir et sa comuption, et dénoncent la c'turpitude morale » da son épouse. La suspension du Parle-ment empêchera les députés de se prononcer sur cette pétition. Elle intervient alors que la guerre avec les séparatistes tamoula du LTTE (Tigres de libération da l'Eslam tamoui) continue de faire de nombreuses victimes. — (UPI, Reu-

dentille percen

When you

Eringuari e

M. Kniang

•केरलेक'ई।यस केर्

SWEET TO THE

a Iskalla in stands

ARTON Park to the to support to

46 24 Am. ....

M. Carpen .

WHE TAP

emetables e

deciare at

We want out of THE SECTION OF THE PERSON OF M to the track of the · Curtiffe -STATE OF THE PARTY OF ARCHO IN The state of the s Maria Maria Distance of THE THERE OF 神性色色 (ロー・

La rentrée de l'ancien premier ministre

## M. Michel Rocard estime que « les lendemains peuvent être meilleurs sans chanter »

M. Michel Rocard e effectué sa rentree semedi 31 enût à Chambéry (Savoie), où ses amis étaient réunis en université d'été depuis le jeudi précédent. L'encien premier ministre, qui n'avait pes pris la parole depuis son départ de Matignon, s'est situé sur un terrain - la politique internetionele, la criee soviétique et ses retombées sur la société française – qui lui e permis d'éviter toute polémique.

M. Michel Rocard commence par expliquer qu'il ne s'est décidé à a'exprimer que parce que, « en trois jours, en quelques heures même, en vérité, nous avons changé et de siècle et de monde ». Depuis son départ de Matignon, dit-il, il s'est « mis à l'écoute des grandes mutations qui traversent la société française et le monde », car « une bonne gestion, la défense du droit ne suffisent plus aujourd'hui à nour-rir un projet d'avenirs.

Après avoir rendu hommage à M. Gorbatchev - « rarement l'histoire aura été centrée sur les actes d'un seul homme comme elle le fut depuis bientôt deux ans » – et à M. Eltsine – « qui incarne l'espoir nouveau des Soviétiques, des Russes en tout cas », - il déclare : e Avec l'effondrement du communisme soviétique, c'est à l'effondrement de tous les communismes qu'il faut s'attendre. C'est bientôt vers l'Aste que se poursuivra, n'en doutons pas, le mouvement libé-rateur (...) N'oublions pas pour-tant qu'hier encore des millions d'hommes et de semmes avaient place leur espoir dans le communisme. Pour de nombreux dirigeants et intellectuels du tiers. monde, il va falloir apprendre à s'en passer. Saurons-nous leur apporter les références nouvelles qu'ils chercheront?» Il ajoute ; a Alnsi verrons nous peut-être venu le moment où les dépenses militaires considérables du passé vont se réduire. V. Puis il plaide pour me réforme des Nations pour une réforme des Nations unics: «La fin d'un empire ne doit nous conduire ni à nier qu'il en existe un autre ni à renoncer à tenter de le convaincre d'accep-

### « Socialisme de liberté»

L'encien premier ministre constate que e l'évolution des peuples de l'Europe centrale et orientale» s'organise « autour de deux grandes tendances le déve-loppement de l'économie de mar-ché, le renforcement et l'expres-sion de solidarités culturelles, ethniques, linguistiques et religieuses, trap vite et trop souvent appelées nationales. Chacune appetees nationales. Chacune appetees nationales. Chacune et génère ses propres difficultés. François Mitterrand y a insisté, et à juste titre (...) Toujours la liberté s'incarne dans un peuple et ce peuple s'identifie à son territoire. Il est naturel qu'il en soit ainsi. Mais, en même temps,

nent européen qui ne serait plus qu'un immense morcellement d'Etats, qu'un vaste puzzle balka-nisé, comme ou début de ce siè-cle, alors même que les inverdé-pendances économiques, sociales, techniques, culturelles ne cessent de s'accrottre? » Mais il reconnaît: « On ne peut déléguer qu'une souveraineile que l'on exerce. Un peu de temps sera

Constatant que dans les aneiens pays du bloe enmmu-niste « s'impose le modèle de l'économie de marché », M. Rocard explique: « Définir des règles de droit pour des socié-tés qui sortent de décennies d'ar-bitraire policier, mais aussi défi-nir des règles de solidarité pour des sociétés qui veulent échapper à l'arbitraire de l'argent, voilà ce qui sonde l'ambition de resouve. qui fonde l'ambition de renouve-ler le message et les missions du sacialisme démocratique, cette espérance adulte pour les temps qui viennent (...) Le communisme qui vieinent (...) Le communisme a été longtemps une ligne de cli-vage qui distinguait ce qui était à gauche de ce qui ne l'était pas. Qui n'a pas un jour succombé au piège de cette référence? C'en est désormais fini. Et c'est désormais à ceux qui ont cru à cette utopie de se situer par rapport à ce qui reste la seule définition de la gauche: le socialisme de liberté. Cela ne nous entraîne pas dans un oubli des valeurs. Les lendemains peuvent être mellleurs sans

#### Dépasser l'économie mixte

M. Rocard déclare aussi qu'après l'échec du fascisme et do communisme restent « vivantes » deox graodes idéologies : « le libéralisme et le socialisme démocratique. » Il ajoote : « Elles ont toutes deux évolué par rapport à leurs inspirations origi-nelles, mais leur compétition continue d'être au cœur de notre combat democratique. D'une cer-taine mantère, les choses n'en-deviennent que plus claires. Nous allons connaître, j'en al la conviction, un renouveau du débat politique. » Pais it plaide pour « un Etat et un service public qui solent en mesure d'as-. de corriger des inégalités, de faire pro-gresser la société sans que personne ne soit laissé sur le bord du chemin ». Il recoooaît toutefois que ce message est dif-ficile à faire admettre dans des pays où «l'Etat s'est identifié au parti unique et le parti unique au mensonge et au crime».

Affirmant qu' « il ne suffit pas de dire que l'histoire a justifié les choix faits en 1920 à Tours». l'ancien premier ministre expli-que : « C'est vrai, mais c'est insuffisant. Les valeurs demeurent mais le modèle de change-ment social n'est plus le même. Nous devons aujourd'hui dire clairement notre but : la construction d'une société solidaire dans une économie de marché. L'expérience nous n montré qu'il n'était ni possible ni souhai-

table de nier la compétition. Mais la réalité de l'action gouvernementale montre avec la même force que la règle du contrat est aujourd'hui une nécessité tout aussi forte. Ce constat nous amène à dépasser la simple idée d'économie mixte. Il ne faut pas en effet commettre l'erreur symétrique des libéraux qui opposent l'Etat et les individus en confrontant le secteur public et le secteur privé. Redéfinissons plus finement les fonctions de l'Etat et faisons comprendre les coopéra-

tions nècessaires.» Constatant que la société « est un vaste système de biens de toutes sortes, économiques bien sur, mais aussi sociaux, politi-\*ques es culturels », es que « la question est de savoir comment

ces biens peuvent être distribués », M. Rocard explique : «Le marché est le plus o même de le faire pour certoines catégories, mais le seul critère monètaire ne peut s'imposer. A l'évidence, il y a nécessité de service public, de service social, de crèade lo société permet de dépasser l'égalité, le risque et la sécurité l'alpha et l'oméga de la vie humaine, mais elle doit mênager une part d'espérance concrète pour chaque individu, l'assurance que les destins ne sont pas arrêtés, que les voies de l'espois social demeurent ouvertes.

## M. Mauroy propose une concertation de tous les partis sur la réforme électorale

La législation électorale ne sera pas modifiée avant les élections pas modifice avant les elections cantonales et régionales de mars prochain. En prévenant qu'elle n'utiliserait pas l'article 49 alinéa 3 de la Constitution pour faire accepter une telle réforme (le Monde du 28 août), M. Edith Cresson l'avait clairement annoncé, puisqu'il n'y a pas de majorité à l'Assemblée nationale pour voter les modifications nale pour voter les modifications souhaitées par les socialistes. Des déclarations de M. Pierre Mauroy, premier secrétaire du PS, et de M. Philippe Marchand, ministre de l'intérieur, l'ont confirmé, vendredi 30 août.

Lors d'une conférence de presse à Lille, l'ancien premier ministre a en effet répondu à M. Bernard Tapie, qui avait regretté que le gonverne-ment n'ait pas le courage d'imposer un changement qu'il juge nécessaire (le Monde du 31 août), que le prési-dent de l'OM «n'accepterait pas que les règles du jeu soient changées pour chaque compétition», et qu'en tout cas il n'était pas possible d'établir ces règles « au moment d'entrer sur le stade ».

Les dirigeants socialistes sont donc décidés à se montrer patients pour atteindre leor objectif, qui reste, a expliqué M. Mauroy, une e harmonisation » des mode, de scrutin sur le modèle de celui en vigueur pour les élections municis, qui, après avoir été critiqué par la droite, est meintenent eaccepté par tout le mondes. Il a ajouté: «A partir de là, il serait facile d'ayoir une loi pour les départements, les régions et, pourquoi pas, le pays tout entier. » Pour y parve-nir, le maire de Lille a annoncé qu'il comptait «prendre l'iniative de s'adresser à chaque formation pour leur demander ce qu'elles veulent », n'est pas encore déterminée. M. Mauroy souhaite pourtant que celle ci ait lieu e le plus rapidement possible avant la fin de l'année, de façon qu'elle ne se passe pas juste avant mars, même si les élections de mars ne sont pas concernées».

Faisant un pas vers les membres de l'opposition qui souhaitent une La contestation au PCF

### Le maire de Tulle menace de quitter le Parti communiste

M. Jean Combasteil, maire com-muniste de Tulle (Corrèze), s'est déclaré prêt à démissionner de son mandat et à quitter le PCF «s'il n'y a pas d'évolution sensible» au sein de ce parti. Cette prise de position est partagée par deux autres maires communistes de Correze et de Hante-Vienne, dont M. Roland Mazoin, maire de Saint-Junien (Hante-Vienne), une des plus anciennes municipalités communistes de France, qui a annoncé son intention de ne plus se présenter à une élection sous l'étiquette du

«Je considère qu'il faut aller vers une réflexion en profondeur sur le fonctionnement du parti et sa façon d'appréhender les problèmes », o déciaré M. Combasteil, qui se dit proche des positions de M. Charles Fiterman. Pour M. Mazoin, ec'est toute l'équipe dirigeante du PCF qui doit partir».

D'autre part, M. Régis Huleux, ancien correspondant de l'Humanité à Cuba et membre du Parti communiste jusqu'en 1990, a appelé, vendredi 30 août, les «ex» du PCF à se rassembler, mardi 3 septembre à midi, devant le siège du Comité central convoqué ce jour-là.

tion et de diffusion culturelles. » Puis il ajoute : « Cette conception les fausses oppositions entre l'individu et la société, lo liberté et (...) La politique n'a pas à dire

inscription dans la Constitution des modes de scrutin, le premier secrétaire du PS a estimé que « sans aller jusque là, il ne devrait plus ètre question de pouvoir remettre en cause de nouvelles règles [électorales] au gré des circonstances et des évé nements». Pour sa part il a proposé d'en faire des lois organiques, dunt l'adoption par le Parlement impose une procédure particulière. Cela aurait notamment, pour effet de donner au Sénat un droit de veto sur les modifications des modalités d'élection de ses membres. Or actuellement il n'en dispose pas en ce qui concerne la composition du collège électoral, le calcul du nombre d'électeurs en fonction de la population des communes, le seuil à partir duquel les senateurs ne sont pas élus au scrutio majorilaire mais à la proportionnelle, Toutes choses que les socialistes souhaitent modifier, comme l'a confirmé M. Mar-

A cette occasion, le ministre de l'intérieur a annoncé que tous les arbitrages interministériels sur le projet de stalul de l'élu, promis dennis près de dix ans, avaient été rendus et que ce projet allait être soumis au Conseil d'Etat.

chand en s'exprimant devant l'uni-

versité d'été des jeunes du courant

de M. Jospin.

□ Un enmmando s'empare de dneumeats an conseil général de Corse-du-Sud. - Un commando de cinq hommes, armés et cagoulés, se réclamant du FLNC, a attaqué vendredi 30 août, à Ajaccio, un local annexe du conscil général de Corse-du-Sud, pour s'emparer de nombreux dossiers. On ignore la nature exacte de ces dossiers, portant notamment sur l'aménagement routier. Dans le nuit du 5 au 6 juillet, la porte d'entrée de ces locaux avait été endommagée par une charge explosive.

*Le Monde* 

diplomatique

LA FIN DU POUVOIR COMMUNISTE

EN URSS : Recnnatraire, par Ignacio

Ramonet. - Les batailles à venir, par Jean-Marie Chauvier. - M. Gorbatchev et l'essence de la

perestroïka, par Moshe Lewin. - M. Boris Eltsine

et l'ordre nouveau, par Amnon Kapeliouk. – Le chaudron des nationalismes, par Marc Ferro. – Sous l'œil de Washington, par Paul-Marie de

• MER BALTIQUE : A la recherche d'une zone

YOUGOSLAVIE : La communauté internatio-

• CHINE : A Pékin, ruraux et citadins en quête

• ÉCONOMIE : BCCI, la banque à abattre, par

• DÉMOCRATIE : Être citoyen dans l'entre-

En vente chez votre marchand de journaux : 18 F

Frederic F. Clairmonte. - Comment éviter la

mondialisation de la pauvreté?, par Michel

Chossudovsky. - L'évangile de la compétitivité,

nale face à la guerre civile, par Catherine Samary.

de coopération, par Jean-Yves Potel.

d'enrichissement, par Jean-Louis Rocca.

par Riccardo Petrella.

prise, par Philippe Lorino.

L'opposition continue son offensive contre M. Mitterrand

## «Ce pouvoir paraît condamné»

affirme M. Giscard d'Estaing

M. Mitterrand, après ses prestations manquees qui ont fait suite au coup d'État de Muscou, reste la eible de l'opposition. Devant les militants du Parti républicain réunis en Université d'été à Cabourg. M. Gérard Longuet, président de cette in rmation, a alfirme, vendredi 30 août, que le chel de l'Etat est «un mauvais prophète et un mauvais perdant » et qu'il a « monque le rendez-vous de la France et de l'histoire ». Au même endroit, devant le même public. M. Alain Madelin, vice-président du Parti républicain, a évoqué la perspective d'une nouvelle cohabitatinn après une victoire de l'nnposition aux élections législatives de 1993. «S'il nous faux cohobiter, nous devrons le faire autrement. François Mitterrond doit retenir cette leçon de l'Est: s'opposer trop longtemps aux réformes, c'est prendre le risque d'etre gorbatchevise. » La veille, dans une interview publiée par le Quotidien de Paris.

énumère les erreurs, selon lui, de M. Mitterrand : l'unification allemande, le long délai souhaité pour l'adhésion de certains pays de l'Est à la Communaute, la réactinn au coup d'Etat de Moscou. « Nous entrons. dit-il, dans une période passionnante avec l'élimination du communisme à l'extérieur, et, à l'intérieur, on découvre une France ayant définitivement épuisé les ayant definitivement eputse les effets de l'expérience socialiste. Quand un parti de gouvernement ne recueille, dans les sondages, que 25 % des voix, cela signifie que son message commence à être rejeté (...) Ce pouvoir actuel parait condamné. »

M. Valéry Giscard d'Estaing avait

M. Giscard d'Estaing, favorable à la réduction à cinq ans du man-dat présidentiel, affirme que « personne ne doit rester quatorze ons a et rappelle, à propos des élections législatives de 1993, que le général de Gaulle avait quitte le pouvoir immédiatement après son èchec au référendum de 1969.

A l'université d'été du Front national

### M. Le Pen réclame un «Nuremberg consacré au communisme»

Si le communisme se porte mal, l'anticommunisme de M. Jean-Merie Le Pen, en revanche, ne faiblit pas. Dans un discours de plus de deux heures pour clore la septième université d'été du Front national, vendredt 30 août à Beaune (Côte d'Or), M. Le Pen a fait de nouveeu ses choux gras du « marxisme, crime contre l'intelligence ».

BEAUNE

de notre envoyée spéciale

A propos des événements en

URSS, le président du Front natio-nal a déclare que les siens uvaient nété les seuls à tirer des bords contre le vent mauvais de l'idéologie marciste». Evoquant l'expression de eLe Pen russee utilisée par Jean-François Kahn pour qualifier le pré-sident de Russie, M. Le Pen a affirmé que M. Boris Eltsine « n'est qu'un brillant contremaître de la sommes assez flers d'avoir été les ouvriers de la première heure » pour combattre le communisme. Et il a complété: «Ce n'est pas une mince affaire de transformer le pays le plus puissant du monde en un pays qui end la main pour manger». Scion lui, « nous resierons sous la menace [communiste] encore longiernos el ele Parti communiste est surement plus puissant aujourd'hui en France qu'en URSS», Mème « nos évèques ont des têtes de militants CGT»,

a-t-il ajouté. M. Le Pen a réclamé « la tenue d'un Nuremberg consacré au communisme » pour l'assassinat de «deux cents millions de personnes» car, selon lui, «à Nuremberg, où les communistes auraient dû sièger au banc des accusés, ils ctaient sur celui des juges, [ce qui est] beaucoup plus confortable ». Et le présidem du

Septembre 1991

Front national de s'étonner : « Pour quoi parle-t-on à 99 % des crimes nazis, ce que je trouverais normal si lo proponion étoit gardée pour les crimes soviétiques?». Il a conclu: «Le nazisme a certes cominis des crimes, mais qui se sont étales en temps de guerre pendant trois ans.» lemps de guerre pendant trois aus, « Sur le même sujet, M. Bruno Megret, délégué général, avait aupa-ravant déclaré : « Nous sonmes en train d'assister à lo fin du monde reconstruit depuis Yalta. Toutes les idéologies, tous les tabous qui ont été fondès alors sont en train de tounber », notant que le révision-nisme fait partie de cette remise en nisme fait partie de cette remise en cause des tabous. Il avait explique que «c'est pour celo que [nos adver-saires] parlent autant de la seconde guerre mondiale, et inaintienneut cette réalité qui fonde leur pouvoir».

#### La démission du président de la République

Pour M. Le Pen, évoquant les conséquences des événements en Union soviétique, «les temps vont être durs pour le Parti socialiste et le président de la République». Selon ui, «la position du président peut devenir intenable [et] il deyrait être amene à prendre la sage décision de remettre son mandat au peuple v.

A propos des élections régionales et cantonales de mars 1992, le pré-sident du Front national e déclare que son parti « part dans la cam-pagne èlectorale pour une longue course, mais dèjà en tête du pelo-ton». Selon lui, « le Front national dois maintenant arriver au pouvois et Jean-Marie Le Pen à la prési-dence de la République». La première étape de la strategie de conquête du pouvoir par le From national est de gagner la région Pro-vence-Alpes-Côte d'Azur « pour montrer que nous sommes capables de diriger une grande région fran-çaise et donc montrer que nous sommes capables de gouverner la

M. Le Pen a ironisé sur le flou laissé par M. Bernard Tapie sur son éventuelle candidature en Provence-Alpes-Côte d'Azur (le Monde du 31 août), en déclarant qu' « il y a loin de la coupe aux levres, des rodomonudes au tableau de chasse et des tartarinades à la mort du lion v. Il a ajouté que les différentes activités de M. Tapie « ont de quoi l'occuper sans qu'il vienne risquer de se faire tailler un costume dans quelque département que ce soit, de la province ou de la région en question». Interrogé sur l'annonce de sa candidature en Provence-Alpes-Côte d'Azur, M. Le Pen a répondu : « Le temps n'est pas encore venu, mais viendra surement.» M. Mégret a. lui, laissé entendre que cette annonce, aux allures de secret de pnlichinelle, aurait lieu dans la réginn et, d'autre part, qu'une contérence de presse était prèvue pour le 7 septembre 1991 à Nice.

□ Crise municipale à Saint-Tropez. - Sept conseillers municipaux, sur les vingt-trois qui avaient été élus en mars 1989 sur la liste de M. Alain Spada, maire sans étiquette de Saint-Tropez, ont demissionne, vendredi 30 août, de leur mandat. Ces démissions sont le conséquence de la crise municipale qui sévit dans cette commune depuis plusieurs mois (le Monde du 12 juillet). M. Jean-Michel Couve, deputé RPR du Var. rival malheureux de M. Spada, et ses amis, n'ont pas encore décide s'ils allaient également démissionner. ce qui pourrait provoquer de nouvelles élections

## « Mai 1988-mai 1991, le temps de la réforme»

**CHAMBERY (Savoie)** 

de notre bureau régional

Les partisans da M. Michel Rncard, réunia à Chambéry (Savoia), ont recu, asmadi 30 août, une brochure intitu-lée Mai 1988-Mei 1991, le tempa de le réforma, à la couverture gria sobre aeulement illustrés d'una patite photographie de l'encien pre-

Mais selon ses auteurs des responsables des clubs Convaincre, une des compoaantes dea résaaux rocardiens, et d'anciens membres du cabinet de Matignon, principalement M. Jeen-Français Merle, - M. Rocard n'a paa participé à la rédaction de ce document d'une soixantaine

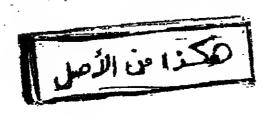
Il e simplement apporté, à leur demands, equalques éléments de précision ». Un e avertissement » précise, que ce travail ne constitue pas un bilan exhaustif, qu'il e'agit d'

eune grille de lectures, d'un eessai d'analyse », pour montrer ela cohérence de 1101 jours de gouvernement ».

Le premier chapitra concerna la « mise en musique» de la Lettre à tous les Français du candidat Mitter-

Le second, intitulé e les grende chantiers », tente de mieux Idantifiar e la marce plue spécifique » de M. Rocard. Le derniar sa veut une réflexion sur l'organisation de la vie politique.

Interrogés sur le caractère exceptionnal, soue la V• République, de la publication d'un bilan da gouvarnement, les rocerdiens répondent per une « autre exception », les conditiona coriginales » du demier remaniement : e Michel Rocard est parti sans evoir perdu d'élection et en gardant intacte sa popularité. »



### Tous les excès de vitesse seront sanctionnés

Le Journal officiel du vendredi 30 aaût publie un déeret qui réfirme les sanctions en matière d'excès de vitesse et qui met fin d'excès de vitesse et qui met fin au laxisme que l'encumbrement des tribunaux avait provoqué. Les forces de l'ordre avaient renoncé depuis plusieurs années à verbaliser les «petits» excès de vitesse qui auraient dû être déférés devant an tribunal et faire – éventuellement – l'objet d'un retrait du permis de conduire. Pour ne verbaliser que les principaux contrevenants, la gendarmerie avait même pris l'habitude de régler ses radars au-delà d'une vitesse de 150 km/h sur autoroute... 150 km/h sur autoroute...

Le décret publié met en place, au lieu de la procédure judiciaire antérieure lourde, une amende for-faitaire de 900 francs (au de 600 francs en eas de parement dans les trois jours) exigibles des autnmabilistes ayant dépassé de 30 km/h la vitesse maximale autorisée sur autoroute et de 20 km/h eelle autorisée sur le reste du reseau. Larsque le permis de canduire à paints entrera en vigueur, dans le courant de l'année 1992, ce « petit » excès coûtera un point (sur six attribués au départ).

En revanehe, les saaetians demeurent inchangées pour les excès de vitesse plus importants: le tribunal pourra pronnncer une amende de 1300 à 3000 francs, une peine de cinq jours de prison et une suspension du permis. Ces cantraventians cauteraat deux points du futur permis. Autrement dit tous les excès de vitesse seroni désarmais saactinnnés en drait comme en fait.

#### Moins de morts en juillet

Poursuivant l'amélioration enregistrée depuis l'automne dernier, le mais de juillet 1991 a été l'un des moins mauvais de l'histoire de la sécurité routière, d'après les chif-fres eammuaiqués veadredi 30 août par le secrétaire d'Etat aux transports routiers et fluviaux,

M. Georges Sarre.

Avec 96t morts, le résultat est en recul de 3,6 % sur juillet 1990 malgré une augmentation de 2,5 % du trafic, tandis que 13 376 accidents corporets (-5 %) et 19 525 blessés (-5,1 %) aat été recensés. Il n'y avait jamais eu aussi peu d'accidents en juillet depuis que les statistiques ont été établies en 1956 et le nambre des blessés reioint le niveau de 1959 et 1960 rejoint le niveau de 1959 et 1960 alars même que le trafic a été multiplié par trois.

multiplie par trois.

«Le gouvernement maintiendra une politique active pour que le bilan de l'année soit inférieur à 10 000 morts », a affirmé M. Georges Sarre. Sur les douze mois écoulés, depuis août 1990, an compte 9 605 tués, soit 10 % de mains que pendant les douze mais précédents.

### A Paris

## Les familles du quai de la Gare attendent des garanties sur leur relogement définitif

fixée au 2 septembre par le tribunal de Paris, pour l'évacuation du terrain qu'elles necupent, les familles mal logées du quai de la Gare ont refusé, jeudi 29 août, les dernières propositions d'hébergement provisoire du zouvernement, exigeant des «garanties» sur leur relogement définitif.

Le préfet de région, M. Christian Sautter, avait proposé, mardi 27 août, aux représentants des familles, une nouvelle liste d'hébergemeats provisnires pour quatre Pour une part, il reprenait les pos-sibilités envisagées le 12 août de lagements d'atteate ea hôtel, en foyer, et dans une ancienne résidence universitaire de Neuilly-sur-Marne: des solutions déjà rejetées par les familles. Par ailleurs, M. Sautter a prapasé vingt-buit appartements à Paris, «habitables dans un délai de quatre à six semaines pour une durée de quel-

D Enquête sur les plantations de vignes Illieltes. - La direction générale des impôts « contrôle et recense octuellement les plantations de vienes illicités dans trente départements, natamment en Gironde », et les procédures « pourront conduire à des arra-chages », a déclaré, vendredi 30 20ût à Bordeaux, M. Guy Prévosteau, présideat du comité régio-nal de l'INAO (Institut aptional des appellatians d'origine). Selna lui, l' « INAO reproche à ceux qui plantent de manière indue de ne pas respecter l'équilibre du mar-ché».

A quatre jours de la date limite, ques années ». Les quesque cent xée au 2 septembre par le tribu-al de Paris, pour l'évacuation du sur le campement ont demandé à voir ces logements avant de se pro

> M. Marcel Debarge, avait proposé le 12 août que le relogement définitif s'inscrive dans un « contrat d'objectif» de six cents logements en trois ans, dans le cadre de la loi Bessoa (le Monde du 14 août). Bien que le préfet de région se soit engage, mercredi 28 août, à réunir avant le 15 septembre les orga-

elle à rappeler ses positiaas aa cours d'une conférence de presse, jeudi 29 : «Il serait injuste, immoral et illégal de reloger des familles qui se sont rendues coupables d'une violation caractéristique du droit », a déclaré M. Tibéri. Il a précisé taace sociale et saaitaire aux familles et priposait paur sept d'entre elles, qui étaient bébergées en hôtel avant le 13 juillet par le bureau d'aide sociale de Paris, un relogement dans ces hôtels, e Nous demanderons au préfet de Paris, si les chases n'évoluent pas d'ici à les chases n'évoluent pas d'ici à les chases la déstion d'ex-

nismes maîtres d'onvrage et les associations caritatives concerné par ce plan, les mal·logés du quai de la Gare jugent ce dispositif aléa-toire. Les familles nat réaffirmé le terrain tant que des solutions « décentes » n'auront pas été trou-La Ville de Paris, par l'intermé-diaire de M. Jean Tibéri, premier adjoint an maire, a tenu quant à

de procédure commis dans le choix du sujet de l'épreuve écrite». Contrairement à la règle, stricte et absolue, la convocation du jury chargée de choisir le sujet d'examen a'avait pas eu lieu et le sujet de l'éprenve écrite propasé aux candidats de juin avait déjà fait l'objet d'un examen blane à l'école de Lons-le Saunier (Jura), a signalé le ministère de la santé. Infirmiers et infirmières « déchas » de Fraaebe-Cnmté devroat dane repasser leur diplôme en octobre. Les manifestants se sont opposés à cette décision et réclament la restilundi, d'exècuter la décision d'ex-pulsion», a ajouté M. Tibéri. tution de leur statut professionnel.

## Après l'arrestation d'un meurtrier présumé de l'ancien premier ministre du chah

## L'affaire Bakhtiar pourrait relancer les enquêtes sur l'assassinat d'opposants iraniens en Suisse

L'essesinat de Chapnur Sakhtiar at le cevele sur les bords du Léman de ses meurtriers présumés ont remia en mémoire le rôle joué par Téhéran dans l'assassinat, le 10 août 1987, á Genève, de Ahmad Moradi-Talebi, ancien pilote iranien, et celui, le 24 avril 1990, à Coppet, dens le centon de Vaud. de Kazem Radjavi, frère du chef des Moudjehldine du

de notre correspondant

Malgré la fin de non-recevoir nopasée par les authrités iraniennes à ses démarches réitérées, le juge vaudois Roland Châtelain, chargé du dossier Radjavi, n'a pas l'intention de lâcher prise. « Ce qui m'intéresse, nous a-t-il expliqué à Lausanne, c'est d'arrêter tous les assassins, car je n'admets pas que l'an utilise impunément la Suisse pour régler des affaires politiques de cette façon-là. Même s'il n'y a que cinq pour cent de chances, il faut les tenter et je ne désespère pas d'obtenir des résultats. » niennes à ses démarches réitérées.

Des qu'il a appris l'assassinat de Chapour Bakhtiar, le juge helvétique s'est dage mis en rapport avec les enquêteurs, a comparé les phatas des meurtriers présumés avec le signalement des treize personnes impliquées dans l'attentat contre Kazem Radjavi, puis s'est renseigné sur Ali Rad Vakali, le suspect arrêté à Genève, qui vient d'être extradé en France.

Si les hommes de main n'étaient pas les mêmes, on retrouve à cha-

En Franche-Comté

Des infirmières

manifestent

après l'annulation

de leur diplôme

Des infirmières de Franche-

Comté unt manifesté, dans la matinée du vendredi 30 août, à

Besançoa (Doubs) pour protester

coatre l'anaulatioa de leur diplôme. En effet, les deux cent

cinquante-deux infirmiers et infir-

mières qui avaient nbtenu leur

diplôme en Franche-Comté, à la

session de juin, ont appris, jeudi 29 août, que celui-ci n'avait plus

aucune valeur (nos dernières édi-

tions du 31 août). Cette décision,

qui a fait l'objet d'un arrêté pre-fectoral daté du 28 soût, pris à la demande du ministère de la santé,

est intervenue à la suite « d'un vice

que fois e des paramètres cammuns et une a préparation minu-tieuse » lors de l'assassinat d'oppo-sants iraniens. Dans un eammaaiqué publié le 22 juia 1990, le juge Châtelaim signalait déjà qu' eun ou des services ira-niens sont directement mêlés à l'asntens sont directement mélés à l'assassinat de Kazem Radjavi ». A
l'époque, ce communiqué lui avait
valu une visite de l'ambassadeur
d'Iran à Berne, M. Seyyed Mahaek,
venu protester à Lausanne de la
bonne foi de son gouvernement,
Avant de quitter le juge, l'ambassadeur lui avait donné l'assurance
que l'Iran ferait des recherches s'il
lui transmettait des éléments de
l'enquête, e c'est ce que i'al fait. l'enquête. e C'est ce que j'ai fait, paurs ait M. C'o ate la la, mais, depuis, je n'ai plus eu de nouvelles de l'ambassadeur.»

Se fondant sur cette a promesse de collaboration », le juge devait euvoyer, le 24 octobre 1990, une commission rogatoire aux autorités iraniennes. Ce dossier comprend des renseignements sur les treize persoaaes soupçoanées d'avoir participé à l'attentat et une quip-zaine de questions à leur poser. Sortant une fiche aa hasard, le juge relève que ces suspects dispo-saient d'un passeport de service saient d'un passeport de service émis à Téhéran avec la mention «chargé de mission». La plupart de ces treize personnes portaient des pièces de légitimation établies aux mêmes dates, avaient le même domicile à Téhéran, étaient entrées en Suisse ensemble et possédaient des biliets d'avion dont les numé-mes de série se suivaient.

### La polémique autour du livre « Dieu et la science » M. Jean Guitton prend la défense

des frères Bogdanov Le best-seller Dieu et la science e dérange les gens qui n'aiment pas Dieu (\_) les adversaires de l'idée de Dieu et de l'idée religieuse ont pris mon livre comme cible », déclare M. Jean Guitton samedi 31 août dans le Figaro.

Le philosophe et académicien réagit pour la première fois à la polémique qui oppose les éditions Grasset, éditeurs de ce byre d'entretiens des frères Bogdanov avec Jean Guit-ton, et les éditions Fayard, qui accuton, et les equions rayard, qui accisent les auteurs d'avoir reproduit ou paraphrasé des passages entiers de la Mélodie secrète, de Triab Xuaa Thuan (le Monde du 23 août). Grasset et les fières Bogdanov avaient été condamnés par provision à payer à Fayard la somme de 50 000 francs (t)

«En tant que professeur d'histoire de la philosophie et des sciences, je me suis occupé toute ma vie de pla-giat. Et je me suis aperçu que tous les grands auteurs ont été accusés de plagiat», ajoute l'académicien, qui cite Girandaux à l'appni de sa thèse: eLe plagiat est à la base de toutes les littératures, excepté de la première, qui est d'ailleurs incon-

(1) Il s'agil bien d'une condamnation par provision et non de dommages et intérêts comme indiqué par erreur dans nos éditions du 23 août.

BULLETIN

D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

Code postal:

Localité :

Yadollah Samadi et Mohammad Rezvani faisaient partie du com-mando de quatre individus ayant directement participé à l'attentat. A diverses reprises depuis 1989 ils étaient venus à Genève ou dans étaient venus à Génève ou tans les environs procéder à un repé-rage et à l'observation de la vic-time. Quant aux trois passagers de la grosse cylindrée qui a bloqué la voiture de Kazem Radjavi, deux sont connus tandis que le troi-sième reste à identifier. De même, la police n'a toujours pas retrouvé lear vnitare. A la questian de savoir si celle-ci portait des pla-ques d'immatriculation diplomati-que, le jnge préfère ne pas répon-dre. Pas plus qu'il ne dira ce que sont devenues les armes. Persévérant sans se faire trop d'illusinas, le magistrat avait relancé les autorités de Téhéran en mai et juin derniers. Ensuite, il a eu des contacts avec un policier

## Une position délicate

Alnrs que la jnurnaliste a été aequittée et qae l'Iraa s'est retrouvé an bane des accusés, le policier d'Interpol-Téhéran cité par la partie civile a assuré an juge Châtelain, lors de son passage en Suisse, que des recherches étaient en cours dans son pays à la suite de la commission rogatoire mandatée par la justice helvétique.

Maia, jusqu'ici, le juge d'instruction n'a toujours pas reçu la moindre répaase de Tébéran. Cette affaire illustre à sa manière la

ros de série se suivaient. Le juge confirme que deux sus-pects répaadaat aux noms de

## Le parti du général Noriega affirme n'avoir aucun lien économique-avec le PS

An Panama

cratique (PRD), qui était au pouvoir au Panama sous le régime du général Maquel Noriega, a démenti vendredi 30 août avoir français. Le PRD en'a aucun lien économique avec le Parti socialiste français », a déclaré à l'AFP le président de ce parti, M. Gerdo Gonzales, qui est dans l'opposition depuis l'intervention américaine de décembre 1989.

à ce des contacts avec in posities iranien venu témoigner, fin juillet, à Genève an procès pour e outrage à un Etal étranger à lateaté par Téhéran à une journaliste suisse qui s'était contentée, comme ses

qui s'etait confence, comme ses antres confrères, de reproduire les accusations de la famille Radjavi selon lesquelles ce crime aurait été télécommandé et exécuté avec la complicité de diplomates traniens. Alnrs que la jnurnaliste a été

Selon une lettre non authentifiée datée du 18 mai 1987, signée par un ancien conseiller commercial de l'ambassade de France à Panama et adressée à un respon-sable du PRD, le PS devait percevoir un pourcentage de 3 % sur des contrats signés entre la France et le Panama (le Monde da 27 et du 30 août).

Uae copie de cette lettre avait été confiée à notre envoyé spécial au Panama, Edwy Pienel, par un hamme d'affaires paaaméen, M. Virgilin Correa, Celgi-ei a depuis lors remis une autre copie de ce courrier à l'ambassadeur de France aa Panama.

Jeudi soir 29 août, le garde des sceaux, M. Henri Nallet, a donné instruction an parquet de Paris d'ouvrir une enquête préliminaire afin de faire toute la lumière sur cette affaire. «Il s'agit d'abord de savoir si ce document est vrai ou faux, a déclaré M. Nallet à l'AFP

31 Apht) ... Engule see an ingra la suite à donner à l'enquête. Ce qui me paraît essentiel à établir, c'est

tant que la Suisse représente,

depuis 1980, les mièrets des Etats depuis 1980, les micres des Etais-Unis à Téhéran. En 1988 déjà, Washingtan s'était auvertement formalisé de l'accréditation comme ambassadeur d'Iraa à Berue de

M. Seyyed Malack, soupconné aux Etats-Unis d'avoir été mêlé à la

prise d'otages des diplomates amé-ricaias ca 1979 à Tébéran. Le

meurtre de Kazem Radjavi était

ensuite intervenu au moment où deux délégués suisses du CICR

étaient retenus en otages au Liban. Aa lendemain de leur libération.

en août 1990, Berne avait envoyé

un émissaire pour exprimer sa gra-titude à Téhéran. Celui-ci avait

rendu un hommage appuyé aux dirigeants de la République islami-que, omettant d'évoquer l'affaire

A son tour, le chef du dénaste

A son tour, le chef du départe-meat fédéral des affaires étran-gères, M. René Felber, s'est rendu-en avril dernier, en visite officielle à Téhéran, où il a été reçu par le préside at Rafsandjani. A son retour, M. Felber s'étant déclaré

convaincu de l'ouverture de l'Iran e tant palitiquement qu'écono-mique » mais s'était également

mique » mais s'était également gardé d'aborder « certains tabours entre les deux pays. A la mi-août, le seerétaire d'État suisse aux affaires étraagères, M. Klaus Jacobi, de passage à Téhéran, avait exprimé au chef de la diplomatie iranienne, M. Velayati, e la volanté de son pays d'approfondir ses relatians avec la République islamique». Se référant aux premiers éléments de son enquête, le juge de Lausanne a'en peuse pas

juge de Lansanne a'en pense pas mains, e car on ne peut pas

JEAN-CLAUDE BUHRER

l'authenticité du document.» Le miaistre de la instice a aionté one « cette affaire d pour le moins bizarre. En effet, à partir d'un document asset sus pect, en tout cas dont l'authenticité n'est pas établie, on porte des accusations, des insinuations très graves sur le financement d'un parti politique. On met ainsi en doute la gestion du gouvernement de l'époque et an porte atteinte à l'honarabilité d'un ambassadeur. Je trouve que ça fait beaucoup à partir d'un document qui a certains aspects troublants».

Premier de ces faits « troublants », scion le ministre : «Le signataire supposé.[M. Patrick Simon] de ce document, qui date de 1987, n'était plus en poste à Panama depuis 1985 » (M. Simon était, en 1987, conseiller commercial à l'ambassade de France au Salvador).

Deuxième fait troublant : eEn 1987, c'est le gouvernement Chirac [qui] avait, à ce moment-là, la responsabilité de ces agents à l'étran-ger », n précisé Henri Nallet, avant de préciser que le ministère des affaires étrangères a effectué des recherches : e On ne. trouve pas trace de cette lettre dans les archives de l'ambassade de France à Panama », a-t-il dit.

(aas deraieres éditians du Quatre ans après le naufrage du chalutier breton

## Aucun reste humain n'a été découvert à bord de l'épave de «la Jonque».

«Aucun reste humain n'a été découvert à bord de l'épave de la Jonque», a déclaré vendredi soir 30 naût M. Yvna Qnéraué, le père du patron-pêcheur du chain-tier de Concarnenn qui avnit coulé au large de Brest, en mai 1987, avec cinq personnes à bord. La justice avait fait dernièrement renflouer le bateau afin de pracéder à des expertises (le Mande da 24 aaût). « Aucune alliance, pas de restes d'os humain n'ont été retrouvés, a poursaivi M. Quéroué. Que sont devenus les cina disparus de la Jonque, s'ils ont quitté le bord avant le navi-frage?»

Dans son édition du 30 août; le Télégramme de Brest cite les conclusions de deux experts de la partie civile selon lesquelles « un frottement de métal (scrait) à l'origine des marques constatées sur la caque » du chniutier. Puar M. Yvon Queroue, ces marques a ne peuvent être dues qu'à un engin submersible dans la mesure où elles se trouvent sous la ligne de slottaison».

La famille Quéroué reste per-suadée que la marine nationale cherche à ini cacher quelque temps, pourrait être dû à un tir de missile ou à un sous-marin.

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (11 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944 Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société Société civile « Les rédacteurs du Monde », « Association Hubert-Beuve-Méry » Société anonyme Le Monde-Entreprises.

M. Jacques Lesourne, gérant Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, 2° 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE

Renseignements sur les microfilms et index du Monde eu (1) 40-65-29-33

Le Monde PUBLICITE

T&L: (t) 46-62-72-72 T&Ex MONDPUB 634 t28 F

Le Monde

TÉLÉMATIQUE esz 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

code d'accès ABO

**ABONNEMENTS** PAR MINITEL 36-15 – Tapez LEMONDE

**ABONNEMENTS** L, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tel.: (1) 49-60-32-90

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1| 40-65-25-25 Télécopieur: (1| 49-60-30-10 Télex: 261,311 F

SUIS BELG. LUXEMB. PAYS BAS Terif 790 F 890 F t 123 F t 560 F 2 496 F 2 960 F 1 628 F

**ETRANGER** : par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, remoyez ce balletin accompagné de votre règlement

rés à formuler leur demande deux semaines avant teur dénart, en

.... 27.20

E .....

A COUNTY OF THE PARTY OF THE PA

distant a let

The same

the parties

A ! BELLIE.

Or in

\*

: 01: • •

of and marchine in a to

of man a land

157 m. 11 4 ...

e green a little a little

22.

Jr. 19.00

32.5C

25 m. 11

7

20 Tel 10 14 1

afrance duit confo ins l'ingenierie de A STATE OF THE REAL PROPERTY. D. BORN

mala de gi Min

ruj ve d's dii déi dir



Suite de la première page

Inferno renvoie expressément à un enfer quasi-médiéval, côté Inquisition. Mengele, dix-sept pièces construites à partir des ves-tiges d'une ferme foudroyée - fer-railles noireies et tordues par le feu, bouts de plastique fondu, car-casse de télévision, ossements à moitié brûlées. - était présenté à Venise, dans une église. Des ensembles invoquant plus les danses maeabres, les eérémonies primitives, les rites païens, que les entassements ou les accumulations des artistes qu'il côtoya à l'époque

du Nouveau Réalisme. Les premiers travaux de Jean Tinguely s'apparentaient pourtant à un hymne à la vie. Qui exprimait, disait-il, sa passion du mouvement : « La vie est un jeu, lo vie est un mouvement, la vie est perpétuel chongement. Dès l'instont qu'elle est fixéa alla s'art a l'art a l' qu'elle est fixée, elle n'est plus vroie; elle est morte, inintérés-sante.» C'est pourquoi ce Suisse — il était né en 1925 à Fribourg — qui fit des études intermittentes, fréquenta l'Ecole des beaux-arts de Bêlle où enceignaient pendant le fréquenta l'Ecole des beaux-arts de Bâle où enseignaient, pendant la guerre, les restapés du Bauhaus, abandonna vite la peinture, trop statique à son goût. Il aimait raconter que l'une de ses premières œuvres à avoir été exposées, reliefs mobiles constitués de formes géométriques, était le résultat du détournement d'une toile de Maleviteb dont il avait animé certains éléments.

tains éléments. Est-ce pour se moquer de l'abs-traction appliquée qui s'étale sur les cimaises parisiennes de l'épo-qua, qu'en 1959, six ans après s'être fixé en France, il monte ses Melomotics, automaies à peindre des centaines de pièces à la file en reconnaît néanmoins sa dette cuvers Schwitters, Ernst, Arp, Cal-der et surtout Duchamp. En 1955 ses tableaux «à quantités varia-bles» avaient fait sensation chez iris Clert. Trois ans plus tard, avce Yves Klein, il bloque la rue des Beaux-Arts avec leur œuvre commune: « Vitesse pure et stabi-lité monochrome ». Ses premières constructions étaient de frèles assemblages de eartons, de baguettes et de fils de fer. A partir de 1960, il utilise des matériaux

Des gerbes de ballons multicolores

Venise, Lausanne ou Las Vegas. A Stockbolm, en 1966, il imagine avec Niki de Saint-Phalle une par-

C'est aussi l'époque des Ratazazas qui projettent des gerbes de ballons multicolores. Ses formes sont plus homogènes, mieux fabriquées, peintes en noir, A la fin des années 70, il retrouvera l'esthétique de l'objet trouvé, mais ses constructions sont alors beaucoup plus ambitieuses, parfois monu-

turiente de vingt-sept mètres de

long, à l'intérieur de laquelle sont logés, bar, cinéma, terrasse et pla-nétarium. L'année suivante, pour

l'exposition universella de Mon-

tréal, il propose un Paradis terres-

tre, où ses inventions affrontent les Nanas de Niki de Saint-Phalle.

mentales, et intègrent même des instruments de musique en état de marebe (Métohormonie, Bale, 1979). Les musées s'ouvrent à lui ll y installe ses landaus garnis de bidons tintinnabulants, ses fragments d'automates ataxiques, ses loques secouées de tics, Pour l'inauguration du Centre Pompi-dou, en 1977, la fosse du Forum est entiérement occupée par un monstre coulissant et vrombissant. Ces assemblages de plus en plus complexes, véritables spectacles visuels et sonores, demandent à Tinguely des efforts considérables pour « assurer leur inutilité ». Il est devenu une sorte de Sisyphe moustachu, en bleu de travail maculé de cambouis, obsédé par une perfection mécanique déri-

L'absurde a trouvé là un héros comma une créature vivante. Mais ce mécanicien jubilatoire, provocateur, n'est pas seulement l'héritier de Roussel ou de Duchamp. S'il baptise certaines de ses récentes inventions du nom de philosophes Adorno, Schopenhauer, Nietszche, Kierkegaard - ce n'est pas par dérision: « Vous vayez, déclarait-il au Monde en 1988. je ne vous ai pas cassé les pieds avec des théories. Je n'en ai pas. Je ne suis pas un ortiste qui va chez le psychiatre. Et je prend le risque de ne pas savoir pourquoi je fois telle ou telle chase et de ne pas pouvoir expliauer ce aui s'est vroiment passé entre les lectures vraiment intenses que j'ai eues entre dix-sept et vingt-quatre ans et les sculptures que je viens de faire ici » (1). Si Tinguely qui a toujours témoigné d'nn grand sens de la fête admet-tait que la présence de la mort est obsédante dans ses dernières œuvres (2), c'est parce que, disait-il. « la mort m'o fréquenté m'o caressé. De ses menaces, j'ai fait une fête, un diologue burles-que. Elle n'a rien de méchant. Bien ou contraire. La jouissance de la vie s'exalte sous cette panique qui vous envahit ovant une npération où vous risquez de mourir. Je suis proche de la mart parce que la vie

**EMMANUEL DE ROUX** 

 Entretien avec Geneviève Breerette, Monde du 7 décembre 1988. (2) Entretien avec France Huser, le Nouvel Observateur, 14 décembre 1988.

► A lire : Tinguely, l'énergétique de l'insolence, par Michel Conil-Lacoste, éd. da la Différance. 130 et 124 p., 195 F

DANS LE MONDE Dossier présenté et établi par Paul Balta

VENTE EN LIBRAIRIE

SOCIÉTÉ

SPORTS

maier ministre du chat

des enquêtes

ens en Suisse

position family Committee to Vous Washing

Market V A Lord V A L

Ment or can de la marchine de la mar

der ometter The

A non that the new ment leaves M. Remarks and the new ment leaves and the new

and the first of the first of the first

MARTINET - TO THE C

MINERS ELECTRONIC OF MILES

The de laboreta an R

क्षाप्रकार है है । अपन

Matral Noriega affirm

temomique areck

Market & Secretary of Page 1

The more on the par-

ports periodicipal in manual

minima to grant and the state of

Berterentital a cum amfale Martin Service and April

morter d'un describe de &

teles attended to the fire

Bremier ie miliat

Market a server - Land

Migagio.

Table areas of 15

International Control

British the property of the state

de recher

men brace in the same

ala Jonque

ALC: N

Similaring Life House

He Beater Marie Milaner steel with

Amile Com

toni de la compania

Spents spent our comments

JEAN-CLAUSE &

WEEKITE

ATHLÉTISME: les championnats du monde à Tokyo

## L'envolée historique de Mike Powell

Deuxième exploit des championnats du monde d'athlétisme à mettre au crédit de l'équipe américaine après le record du monde du 100 m messieurs : Mike Powell e réussi vendredi 30 août un bond de 8,95 m (nos demières éditions du 31 aoûti. effaçant ainsi des tablettes du saut en longueur le légendaire record de son compatriote Bob Beamon (8,90 m à Mexico en 1968). Et il a battu Carl Lewis. jusqu'elors valnqueur de soixante-cinq concours successifs depuis dix ans, qui, avec 8,91 m, avait pourtant lui aussi dépassé la marque de Beamon.

TOKYO

de notre envoyé spécial

Mike Powell a d'abord marché à grandes enjambées, à la manière d'un garde du palais de Buckin-gham à l'heure de la relève. Front haut. Buste droit. Regard fixe. Ses bras allaient et venaient en nn mouvement de balancier parfaite-ment syochronisé. Puis 200 pas s'est accéléré. Il s'est élancé. Sa conrse rectiligna et harmonieuse l'emmena jusqu'an santoir. Uoe demière fois, il toucha le sol, du pied ganche. Alors, son corps se retrouva comme en état d'apesanteur. Tel un échassier maladroit refusant un atterrissage forcé, il

gesticulait de tous ses memores, la tête légèrement inclinée en arrière. Ses mains et ses pieds battaient l'air afin de prolonger un peu plus encore ce séjour en altitude. Allait-il jamais retomber?

L'Américaio, enfio redevenu homme, posa les pieds sur terre et le postérieur dans le sable. Puis il jeta un regard incrédule vers le tableau d'afficbage du stade de Tokyo. En une seconde, le temps d'un saut de 8,95 m, il venait d'effacer vingi-trois ans d'histoire et de frustration. Le 18 octobre 1968, alors une Powell n'avait pas alors one Powell n'avait pas encore cinq ans, son compatriote Bob Beamon s'était, lui aussi, envolé de la sorte. Il avait égale-ment livré un combat béroique avec le vide avant d'atterrir à 8,90 m de la planche d'appel. A l'époque, son exploit avait été qua-lifié de e bond dons le vingi et unième siècle ». Personne ne croyait en effet qu'il pourrait être amélioré avant l'an 2000. Des dizaines de sauteurs s'y sont ris-qués. En vain.

Tandis que Mike Powell entamait une sarabande triomphale, Carl Lewis semblait perdu dans le temps, quelque part entre le 18 octobre 1968 et le 30 août 1991. Dix minutes plus tôt, ce champion, invaincu sur un sautoir depuis 1981 (65 concours), avait franchi 8,91 m, mais il savait que

d'une performance après laquelle il a couru tonte sa vie.

Un tel record - e long comme une Cadilloc» disait Lewis - était de ces exploits de légende qui fioissent toujours par passer des saut Beamon s'estompent sous celles, colorées et inmineuses, du bood de Powell. Elles semblent soudain dater d'un autre âge, cli-chés délavés d'une époque révoine.

ches delaves d'une époque révoine.

Le champion de Mexico apparaît fragile et maigre (1,90 m, 75 kg) par rapport à son successeur, tout en cuisses et en muscles.

Le 18 octobre 1968, il se présente pour son premier essai, étire ses jambes sans fin et ses bras de basketteur. On aurait bien du mal à inviter cette longue carcasse à un sant dans la légende. Mais ses abdominaux sont si musclés qu'ils abdominanx sont si musclés qu'ils lui permettent de garder très long-temps les jambes en l'air.

La meilleure performance de sa

carrière est alors de 8,33 m, à deux centimètres du record que se partagent alors l'Américain Ralph Boston et le Soviétique Igor Ter Ovanessian. Le titre olympique semble donc à sa portée. Pourtant, personne ne croit ce jeune homme de vingt-deux ans capable d'une envolée historique. La raréfaction de l'air à 2 250 mètres d'altitude, un vent favorabla à la limite auto-risée des 2 m/s, l'atmosphère char-gée d'électricité par l'orage permettent-ils l'accomplissement du prodige? Vingt-trois ans plus tard on en débat toujours tant la performance de Beamon restera uni-que; ni avant ni après il ne s'en est plus approché.

> Aventure en apesanteur

Et vingt-trols ans aprés, à Tokyo; Mike Powell n'inspirera guère plus confiance: maigré de bonnes prestations (8,66, m au mois de mar, 8,64 m en juin), il ne semblait pas en mesure d'inquiêter Carl Lewis, champion du monde en 1983 et 1987. Son deuxième essai ne l'avait emmené qu'à 8,54 m de la planche d'appel.

Bob Beamoo put savourer son record sur-le-champ – ses adver-saires du jour n'étaient pas en mesure de le concurrencer – Mike Powell dut attendre les deux derniers essais de Carl Lewis, Il s'assi donc sur un banc, la main sur le cœur et la peur au ventre. Il le cœur et la peur au ventre. Il contempla longuement le sextuple ebampion olympiqne, persuadé qu'il allait atteindre neuf mètres. Que pouvait-il donc bien se passer alors dans la tête de Lewis? Il était là, sace au plus grand défi de sa carrière, devant ce record qu'il croyait être le seul à pouvoir battre un iour sans avoir recours à un tre un jour sans avoir recours à un sautoir en altitude. Il s'en fallut de neuf (8,87 m) puis de onze (8,84 m) centimètres pour qu'il prenne le dessus sur Powell.

Une fois le concours terminé, après qu'il eut reçu sa médaille d'or et écouté l'hymne américain sans ôter sa casquette blanebe, Mike Powell déclara à propos de Carl Lewis : « J'espère qu'il me laissera ce record pendant quelque temps, » Surtout, il eut ce mot d'adieu pour Bob Beamon, la légende condamnée à l'oubli progressif: «Je vous remercie d'avoir sauté si loin en 1968 car sans vous le n'ournis par my respentir tout cu je n'aurais pas pu ressentir tout ce que j'ai ressenti aujourd'hui.»

PHILIPPE BROUSSARD

Chronologie du record du monde

Depuis trenta ans, la record du monda de saut an longuaur a été succassivament da:

- 8,31-m+ Igor Ter-Ova-nessian (URSS), 10 juin 1962 à Erevan (URSS) - 8,31 m: Ralph Boston (E-U), 15 août 1964 à Kingston (Jam) - 8,34 m : Ralph Boston

(E-U), 12 septembre 1964 à Los Angeles (E-U) - 8,35 m: Ralph Boston (E-U), 29 mai 1965 à Modesto (E-U)

- 8,35 m : Igor Ter Ovanessian (URSS), 19 septem-bre 1967 à Maxieo - 8.90 m : Bob Beamon (E-U), 18 octobre 1968 à

Résultats des 30 et 31 soût Finales messieurs Longueur : 1. M. Powell (E-U), 8,95 m (F-U), 8,91 m; 3. L. Myricks (E-U), 8,42m Décathlon: 1. D. O'Brien (EU), 8812 pts; 2. M. Smith (Can), 8549 pts; 3. C. Schenk (All), 8394 pts; ...8. C. Plaziat

Schenk (AII), 8394 pts; ...8. C. Plaziat (Fra), 8122 pts.
50 km marche: 1. A. Potashov (URS) 3 h 53 m 09; 2. A. Perinv (URS) 3 h 53 m 09; 3. H. Gauder (AII) 3 h 55 m14; ...8. R. Piller (Fra) 4 h 06 m 30.

Finales clames

100 m haies: 1. L. Narochilenko (URS), 12 s 59; 2. G. Devers-Roberts (E-U), 12 s 63; 3. N. Grigoryeva (URS), 12 s 69; 4. M. Ewanje-Epée (Fra), 12 s 84; ...6. F. Colle (Fra), 13 s 01.

200 m: 1. K. Krabbe (AII), 22 s 09; 2. G. Torrence (E-U), 22 s 18; 3. M. Ottey (Jam), 22 s 21.

10 000 m: 1. L. McColgan (G-B) 31

(Jam), 22 s 21. 10 000 m: 1. L. McColgan (G-B) 31 min 14 s 34; 2 . Z. Huandi (Chr) 31 m 35 s 08; 3. Wang Xuring (Chr) 31 min 35 s 99; ...19. A. Sergent-Palky (Fra), 33 min 01 s 92.

Silan provisnira dea médaillas : Ls classement provisoire des médalles était le suivant samedi 31 août après le 50 km marche massieurs : Eista-Unis (8 d'or, 8 d'argent, 6 de bronze); URSS (8, 6, 7) et l'Allemagne (4, 2, 4).

 Deuxième cas de dopage à Tokyo.
 Des traces de strychnine ont été trouvée dans les urines de la sprin-teuse soviétique Irina Slyusar à la suite d'un contrôle antidopage subi au deuxième tour du 100 mètres des championnats du monde d'athlétisme, a annoncé, le 30 aoûl à Tokyo, la Fédération internationale d'athlétisme (FIAA). Irina Siyusar est donc suspendue pour trois mois. Cest le deuxième cas de dopage de ces championnats du monde après celui de l'Américaine Delisa Floyd (800 m), annoncé la veille.

G FOOTBALL: Montpellier vainquent à Metz. - L'équipe de Montpellier est allée battre Metz sur son terrain, 3 buts à 1, vendredi 30 août. dans un match en retard de la huitième journée du championnat de France de première division.

TENNIS: Internationanx des Etats-Unis Chang élimine Mc Enroe

s'est qualifié pour les huitièmes de finale des Internationanx des Edberg, en passant par Michael Stich et Gabriel Markus, les vain-queurs du jour out tous dû s'employer pour passer ee troisième tour. Le match vedette a cepen-dant opposé l'Américain Derrick

quatre sets disputés tous les quatre an jeu décisif. Le simple dames a été boule-versé avec l'élimination de quatre têtes de série : l'Américaine Mary

Rostagno et le Suisse Jakob Hla-

sek, qui ont égalé un record vieux

de vingt ans pour l'US Open :

L'Américain Michael Chang Joe Fernandez, légèrement blessée, la Soviétique Leila Meskhi, la Tchécoslovaque Helena Sukova et la Bulgare Katerina Maleeva. -

Agrif SUMPLE MESSIFURS

M. Chang (B-15, b) 32 Mc Marce (B-U, 16), 6-4, 4-6, 7-6 (7/1), 2-6, 6-3; S. Edberg (Sué, 2) b, J., Gmbb. (E-U), 7-6, (10/8), 4-6, 6-3, 6-4; L. Lendt (Fell-3); b-17. Woodbridge (Aus), 3-6, 6-3, 6-4, 6-3; M. Strich (All, 3), h. M. Washington (B-U), 5-7, 7-5, 6-2, 4-6, 6-3; G. Markus (Arg) b. J. Siemerink (P-8) 6-4, 6-4, 1-6, 6-7 (4/7), 7-6 (11/9); D. Restagno (E-U) b. J. Hlasek (Sui), 6-7 (2/7), 7-6 (7/3), 7-6 (7/3), 7-6 (7/3), 7-6 (7/3), 7-6 (7/3), 7-6 (7/3), 7-6 (7/3), 6-3, 6-2, 6-2; J. Sanchez (Esp) b. M. Latsson (Sué), 7-6 (7/3), 6-0, 6-3. SIMPLE DAMES SIMPLE DAMES

SIMPLE DAMES

M. Seles (You) b. S. Gomer (G - B), 6-1, 6.4;

J. Durie (G-B) b. H. Sulova (Tch. 15), 6-4, 2-6, 6-1; G. Fernández (E-U) b. L. Meskhi (Urs. 13), 7-6 [7/1], 6-7 (3/7), 7-6 [7/2]; G. Sabariai (Arg. 3) b. G. Magers (E-U), 6-3, 6-4; R. Zrubakova (Tch) b. M.-J. Fernandez (E-U, 5) 6-1; 6-2; J. Capriati (E-U, 7) b. P. Hy (Can), 6-1, 6-4; J. Novotna (Tch, 9) b. D. Monami (Bel), 6-1, 6-2; R. Rajchtiova (Tch) b. K. Maleeva (Bul/N.11) 2-6, 6-3, 6-3.

pourtant. Beamon s'élance, court. saute en prenant appui sur son pied droit. C'est sans doute là, au plus haut de son bond prodigieux (il aurait alors été à 1,78 m audassus dn sol) que son image croise vraiment celle de Mike Powell. Au moment de défier les lois d'apesanteur, les deux cham-

Leurs aventures se superposent

SCIENCES

Un rapport de l'Académie des sciences

## La France doit conforter son rang dans l'ingénierie des protéines

Création de diplômes d'études approfondies (DEA) spécifiques, mise en place de banques de données performentes, telles sont les principales recommandations de l'Acedémie des sciences dans un rapport rendu. public mercredi 28 août et consacré à « l'ingénierie des protéines ». Un domeine de recherche aux enjeux industriels considérables dans des secteurs aussi divers que la pharmecie ou l'agriculture.

Des enzymes aux hormones en passant par les anticorps, les protéines constituent les éléments essenticis des celinies vivantes. Sons les termes « ingéniérie des protéines» se cachent l'ensemble des recherches visant à les modeler - le plus souvent par manipulation génétique – pour obtenir des produits nouveaux (vaccins et médicaments, insecticides, enzymes industriels...). C'est dire l'impor-tance industrielle de ce domaine. «l'un des projets scientifiques les plus prometteurs » selon le dérnier rapport du comité des applications de l'Académie des acicoces (CADAS), intitulé L'Ingénierie des protéines, place de la France dans la compétition internationale, et rédigé par un groupe de seize chercheurs on industriels, animé par M. Henri Heslot (titulaire de la chaine de génétique moléculaire et cellulaire à l'Institut national

et organismes concernés de proté-ger la confidentialité de lenrs recherches, les auteurs du rapport ont du, indique-t-on à l'Académie des sciences, consacrer « presque deux ans de travoil ocharne » à l'établissement de cet état des lienx. Le critére d'évalnation eboisi, l'analyse de 306 brevets déposés dans le monde au cours des trois dernières années montre que la France (23 brevets) « occupe une place honorable ». Loin derrière les Etats-Unis, leaders incontestés avec 155 brevets déposés mais devant le Japon (18 brevets), la Granda-Bretagne ou l'Allemagne. Parmi les champions fran-çais, la société Transgène (8 bre-vets), et l'institut Pasteur seul ou associé an CNRS ou à l'INRA (6 brevets).

organismes les plus utilisés : levure et bacillus subtilis).

des connaissances vers l'industrie, le CADAS préconise la création de banques de données e aples à une utilisation interdisciplinaire» et « conçues sous la forme de

Le CADAS se félicite des initiatives des pouvoirs publics pour stidevrait, dans le cadre du ministèn

organismes de recherche devraient toires étrangers».

Une avance fragile

Cette position est cependant fragile dans un domaine où « le volume des données scientifiques est multiplié par deux tous les quinze mols ». Une croissance impressionnante qui devrait encore s'accélérer avec le séquençage, en cours, de certains génomes (celni de l'homme, mais aussi des micro-

Pour assurer le transfert rapide

réseaux». Ce projet devrait, estiment les auteurs du rapport, être lancé sous l'égide d'un « groupement d'intérêt public associant les grands organismes de recherche, les firmes industrielles et les ministères concernés», et tenir compte des réalisations ou des projets dans la CEE on an plan international.

muler la recherche, comme les projets Protéines 2000 (CEA), Imabio (CNRS), le lancement de l'association Organibio (qui associe sur des projets précis recherches publique et industrielle), ou la création, à Lyon, du nouvel Insti-tut de biologie et de chimie des protéines. Il recommande la poursuite et le développement de cet effort, et préconise notamment le lancement de nouvelles « actians thématiques programmées» (ATP) par les grands organismes de recherche. Un « comité de pilotage » comprenant des représentants de la recherche publique et de la recherche industrielle de la recherche, e assurer lo cohérence» de ces initiatives.

L'Académie des sciences recommande enfin nu effort en matière de formation, avec la création de DEA e axès spècifiquement sur l'ingénierie des proteines». Les grands de leur coté, intensifier les «échanges de formateurs et d'étudionts ovec les mellleurs lobora-

de récupération. Ses machines dis-tribuent désormais des ordures ou cassent des assiettes.

La même année, dans les jardins du MOMA, il présente un Ham-mage à New-York, machinerie délirante dotée de quatre-vingts roues de bicyclettes, aux réactions incontrôlées. La mise en mouvement de cette accumulation ferrailleuse déclenche un processus d'autodestruction suffisamment inquiétant pour nécessiter l'inter-vention des pompiers. Ce hoppe-ning à moitié médité entraîne Tinguely à travers le monde où il organise des « sculptures-spectaeles » qui, presque toutes, se consument au cours de la repré-sentation. On le voit à Copenha-gue, Kassel, Amsterdam, Figueras,

est intense en moi»



## L'obsession du regard

Portraits, nus, paysages, natures mortes : Vincent Corpet veut tout représenter, tout enfermer dans sa peinture. A trente-trois ans, il a entrepris l'exploitation systématique du visible

La rue du Progrès, dans le quar-tier de La Plaice, à Marseille, n'a rien de remarquable, hors son nom engageant, que démentent l'âge et l'apparence des immeubles. Celui où habite Vinceot Corpet ne se distingue ni par son luxe ni par sa taille. Sans les peintures qui en ornent les murs, l'appartement paraîtrait même étroit et makomparaîtrait même étroit et malcommode. Mais il y a les peintures : dans ce qui tient lieu d'entrée, un grand paysage de ville à l'intrigante simplicité, et dans la plus grande et seule pièce, un nu grandeur nature qui déconcerte par la froideur de l'exécution et la fixité de la pose. Aux murs et aux plafoods, quelques-unes de ces compositions circulaires dénommées Analogies que Corpet a exposées au printemps à Paris, dans lesquelles un poisson finit en oiseau et une jambe en élément mécanique. Par terre, un lot de petites que. Par terre, un lot de petites vues de toits et de ciels qui, à peine aperques, font croire que l'on se trouve auprès d'un héritier anachronique de Corot,

Sur une chaise. Corpet dispose sans mot dire la variation que lui a suggérée l'Origine du monde de Courbet, tableau longtemps inter-dit d'exposition et de reproduction parce qu'il figure, observé de près, le sexe, l'intérieur des cuisses et le ventre d'une femme renversée en arrière. Corpet a repris le motif, sollicité un modèle, détaillé son anatomie, et ne s'est écarté de Courbet que pour le fond, brun dans la toile de 1866, bleu électrique désormais.

Dans la courette derrière l'im-menble, changée en jazdinet par la vertu de quelques plantes vertes, il range en exposition improvisée ces peintures singulières et écoute d'un air iroaique le visiteur confesser son étonnement. Un artiste de trente-trois ans se donner de tels trente-trois ans se donner de tels sujets, se mesurer à de tels exemples, s'appliquer-au travail d'après le modèle vivant – procédé que l'on gurait pu penser pèrimé et oublié désormais, – l'étrangeté de l'affaire a de quoi effarer! Vraiment? Il ne le croit pas, lui, ni que ses essais aient quoi que ce soit d'énignatique – à moins qu'il ne feigne de ne pas s'en apercevoir. Interrogé, il ne consent que des réponses pareimonieuses et des réponses pareimonieuses et ironiques, convaineu de la vanité de s'expliquer et décidé à éviter toutes les poses conveoues de l'ar-tiste dans son atelier.

«Je déteste les artistes, leurs airs, leurs façons de jouer aux grands hommes»

« Je déteste les artistes ». tranche-t-il. a Leurs airs, leurs façons de jouer aux grands hommes, leurs mythologies me font horreur. Tous les inyibes artistiques du reste. Je veux leur taper dessus à grands coups de marteau. Quand i'ai peint mon autopottrait, i'en ai exclu toute expression dramatique ou pseudo-philosophique. Je ine suis peint tout simplement parce que j'étais alors le seul modèle disponible, rien d'autre. Voilà la vérité. Taut le reste n'est que commentaires d'historiens ou comédie psychologique... Et à tamber dans ce jeu-là, on finit vite par sombrer dans l'hystérie du milieu de l'art cantemparain. Hystérie au sens médical du terme, au sens de Charcot, avec ce qu'il faut d'excès et de convulsions. Il y aurait un livre à écrire sur ce sujet... Voilà paurquai je déteste les artistes. ponible, rien d'autre. Voilà la paurquai je déteste les artistes. Pourquai je n'ai aucune envie d'en-

### CINÉMA

D Festival de Deauville. - Du 30 août au 9 septembre, le dixseptième festival de Deauville rendra hommage à Esther Williams John Frankenheimer, Richard Dreyfuss, Richard Widmark, Mel Ferrer et Robert Mulligan. Parmi les avant-premières des films américains, la Vie. l'Amour, les Vaches, de Ron Underwood, qui a dépassé les 100 millions de dollars de recette aux Etats-Unis, et Dying Young, où le réalisateur Joel Schu-macher retrouve Julia Roberts documentaires, dont le très attendu Paris is burning, de Jennie Livingston, seront également pré-

Y réussit-il autant qu'il le pré-tend? Cet exilé de l'intérieur, ce franc-tireur irréductible exposait à viogt-neuf ans dans les galeries viogt-neuf ans dans les galeries dites «contemporaines» du Centre Georges-Pompidou en compagnie de deux autres inconnus de son age. Il y est à oouveau accroché cette année, et au Musée des Sables-d'Oloone, à l'occasion d'un hommage à Georges Bataille. « La première exposition à Beaubourg a été un véritable désastre. La critique, quand elle ne nous a pas ignorès, nous a éreintés... Comme effet de pramotion, c'était ce qui s'imagine de pire. Du reste, la preuve en est que, si quelques musées veulent bien de mes toiles, pas un marchand u'en veut. Je suis sans galerie. Je n'en ai jamais eu aucune, si bien que je me trauve en vérité bien que je me trauve en vérité exclu du marché... Savez-vous où a eu lieu ma dernière expositian per-sonnelle? A Bevrauth. Il montre la plaquette qui fait office de catala piaquette qui fait office de cam-logue pour certifier la vérité de son récit, « A Beyrouth et dans d'autres villes du Liban, Tripoli par exemple... Le Centre culturel français voulait marquer l'améliofrançais voulait marquer l'amélio-ration de la situation et la réouver-ture de ses salles. Ils ont demandé quel peintre français accepterait de venir exposer là-bas. J'al été le seul... C'était superbe, du reste. Le soir du vernissage, il y avait des homnes avec des mitraillettes par-tout... Vous voyez : je suis vrainuent hors du marché, v Cette profession de foi d'indé-

pendance poussée jusqu'à l'extrême ne borne pas ses effets à la conduite de l'artiste. Ses œuvres l'accomplisseot mieux encore. Cor-pet ne peint que ce qu'il veut, comme il l'entend, sans accorder la moindre importance à l'exemple des peintres de dix ou quinze ans ses aines. Ainsi, au premier chef, de l'habitude d'employer des modèles des deux sexes. « C'est une chose toute simple et qui ne devralt même pas se remarquer. Quand j'ai décidé de devenir peintre – à vingt ans, quand j'al été convaincu que je ne serais jamais le grond mothémoticlen que je révais de devenir, - je me suis rendu le jour même à un cours du soir de la ville de Paris pour faire commencer par là. Fignorais alors absolument tout de l'histoire de gliart du XX siècle et de ses thèo ries. \* Ignorace féconde ? « Les peintres de ma génération, nous sommes littéralement hors de l'hissommes litteratement nors de l'nistoire. Ceux de lo génération précédente, celle de Supports-Surfaces, se 
sentalent obligés de peindre ce que 
demandoit, ce qu'exigeoit selon 
eux l'histoire – l'histoire de l'abstractian et du minimalisme. Ils étaient contraints par elle, à leur insu peut-être. Désormais, l'histaire ne demande plus rien, parce qu'elle ne demande plus rien, parce qu'elle est perturbée. Suspendue. Elle n'a plus de sens ni de lagique. Nous n'avons plus de comptes à rendre à personne. Nous savans que nous ne servons à rien, que nous exerçons une activité parfaitement futile - et nous l'exerçons d'autant plus librement qu'il n'y a plus de pensée de

Détachement complet donc. rejet de toute «obligatioo» fixée au nom d'une théorie ou d'une école. Refus oon moins marqué de se donner des maitres en matière de style. « Je n'ai aucun goût personnel et je veux n'en avoir aucun, surtout pas un gout a cantemporain», le genre zen à la mode. Je me méfie systématiquement de ce me mejle systematquement de ce que j'aime et dès que j'observe en mai une préférence qui se forme, je travaille à la détruire. Sinon, je ferais du style, à mon taur, comme tant d'autres. » N'en fait-il pas malgré lui quand il exécute ses Analogies rondes, devenues le sigoe distinctif de son œuvre? a C'est vrai. Elles démentent ce que j'affirme. Elles sont de moi, je n'y peux rien. » Puis, d'un air de rail-lerie : « Il faudra que j'y remêdie. »

Le travail sur le motif est pour lui le plus sûr moyen pour déjouer la menace de l'habitude et du procédé. Corpet fait du modèle un usage presque scientifique. « Je demande à ceux qui acceptent de poser de demeurer immobiles, draits, les bras le long du corps, les jambes jointes, le visage de face, et je les peins de très près, morceau oprès morceau, séance après séance, en les regardant aussi seance, en les regardant aussi attentivement que possible. Pour mieux examiner les genoux et les pieds, je les fais monter sur un escabeau de manière à les droir à hauteur d'eil. Pour le visage, ils redescendent. Et ainsi de suite.» Par cette méthode anthropométri-que il obtient des images formque, il obtient des images fron-tales, nettes et mortuaires comme

Vincent Corpet

des planches aoatomiques, sommes d'éléments exactement mesurés par l'œil et fixès par une touche délibérèment oeutre doot la netteté est aggravée encore par le fond, aplat monochrome de jaune ou de vert Il exécute selon le même procédé lent les portraits qu'il offre aux modèles en paiement des beures de pose. S'il arrive qu'ils se plaignent d'être soumis à une observatioo si minuticuse et obstinée Généralement pas. Une seule fais, une semme s'est fatiguée de venir, de sorte qu'il a fallu que je termine le nu de mémaire »

«Je voudrais élargir sans cesse mon champ. Jusqu'au grand écart»

tl le mootre. « Il est mains bon que les autres, moins juste. Il y a des morceaux faibles, les hanches, les jambes, parce qu'il a fallu que je complète d'après mes souvenirs... Mais je me suis autorisé quelques libertés qui m'intéressaient dans la couleur que je n'aurais pas prises sinon, » Il désigne des ombres vertmaive. Cezante : «31 vous vou-que. C'est pour cela que je peins des partraits et des paysages : pour vérifier ma technique et la confran-ter avec ce que je vois. Dans ces toiles, je regarde à l'extérieur. Dans les peintures rondes, c'est l'opposé, un travail qui se déve-loppe de lui-même. Il m'importe de pratiquer à la fois des deux manteres. Je voudrais élargir sans cesse mon champ. Jusqu'au grand écart. L'exemple parfait, c'est la sorte d'entonnoir inverse, une forme qui va en se développant au lieu de se rétrécir.»

Aussi exécute-t-il des paysages observés par sa fenêtre ou au hasard d'une promenade. « C'est mon côté « peintre du dimanche ». Je sors, je m'installe quelque part et j'essaie de peindre ce qu'il y a devant moi, aussi simplement que possible. C'est si difficile.» Nul pittoresque, nulle reeberehe d'effet dans ces visites des banlieues marscillaises : des cheminées, des HLM tristement géométriques, des fenêtres, quelques arbres et des silhouettes. «C'est vraiment de la peinture d'amateur, les tableaux du mansieur qu' n'a pas appris la technique et fait ce qu'il peut avec ce qu'il a.» Le complimente-t-oo sur la qualité de ses peintures « du dimanche », il conserve un air de

Les Analagies relèvent d'uoe méthode opposée. Sur uoe toile le plus souvent ronde, il passe en frottis un food à peine modulé de couleur elaire. Là-dessus, il esquisse une première figure: une tête de poisson geore carpe, la plume d'un stylo, le sain d'une femme, un masque de plâtre, le bet d'un oiseau. Les lignes qui en fixent les contours, au lieu de compléter l'image selon les habi-tudes de la représentation, se met-tent soudain à «flotter». Elles s'écartent de leur premier sujet et, comme foctuitement, suggérent ua profil bumain, une passoire ou un arbre. Encore une digression, encore une métamorphose : le tronc de l'arbre finit jambe, en patte de cheval ou en pot de fleur. Et ainsi de suite, jusqu'à ce que l'espace de la toile se comble d'ap-paritions, toutes incomplètes et indécises, sans la moindre logique qui les lie entre elles, ni symbo-lisme qui justifie les changements

Résurrection des cadavres exquis surréalistes? « Les surréa-listes avaient des sujets et des objets fétiches. Leurs métamor-phoses sont organisées par un code, elles se prétent à une lecture déterminee. Pas les miennes. » Les siennes, étrangement, font songer aux relevés des peintures et gra-vures pariétales que les préhisto-riens faisaient jadis sur de grandes représentations animalières. l'enchevetrement des figures, l'ap-parente obéissance au basard, 'amour des contours sinueux qui tout cela rappelle les grottes à images, où un renne naît d'un accident de la roche, où l'échine d'uo cheval est sussi le ventre

« Assez avec ça. Je vals vous montrer autre chose. » Il revient avec deux boîtes de carton qui tent toutes deux imprime majuscules le même nom, Bataille. Rire. « C'est un patissier d'ici. » Ces boites contiennent chacune à peu près ceot cinquante dessins, tous de format identique – un cercie d'à peu près 10 centimètres de diamètre, – tous exécutés selon le même procédé. Sur une feuille de papier glacé eboisie pour sa dureté. Corpet trace ses figures au crayon et les perfectionne ensuite par grattage et sommase, alliant par grattage et gommage, sauant ainsi dessin et gravure. « J'ai entrepris de dessiner chacune des positions et chacun des châtiments que Sade décrit dans les Cent Vingt Journées de Sodome. Je me conforme exactement au texte. Au

total, il y en aura six cents.» Il convie du geste à examiner la suite des exercices érotiques et des punitions calculés par l'écrivain. Dessins obscènes? D'une obscénité etinique et glacante soutenue par-la représentation la plus littérale des organes et des blessures. Cor-

à son ordioaire, il s'ingenie à montrer l'immontrable, à contrain-dre le regard à voir ce qu'il veut fuir sans rien concéder au lyrisme, sans rieo admettre de l'élégance manièrée dont un Masson enjolivait ses Erollea, « Une conserva-trice à qui j'en ai montré quelques-uns a refusé de cantinuer. Elle était dans un état effrayant. Il a failu que je la rassure, que je la console...»

«J'ai plus de rapports avec Rubens qu'avec n'importe lequel de mes contemporains»

D'un regard oblique, il guette la répulsion et le dégoût, déçu si le commentaire n'a trait qu'à l'adresse des compositions et à la virtuosité des raccourcis et autres vues en contre-plongée. Pourquoi s'est-il jeté dans cette entreprise? « Parce que je crois que ceux qui prétendent avoir lu Sade ne l'ont pas vériablement lu. Et s'ils l'ont lu lie n'ent pas ceux qui presente le le n'ent pas ceux qui prétendent avoir pas ceux qui presente le le n'ent pas ceux qui stoit pas l'entre ce qui était de l'entre pas ceux qui stoit que l'entre pas ceux qui stoit pas ceux qui stoit pas ceux qui se ceux qui stoit pas ceux qui stoit que l'entre pas ceux qui present pas ceux qui pas lu, ils n'ont pas «vu» ce qui était écrit, pas vraiment «vu». Je ne veux que les aider à cela. Non pas illustrer l'ouvrage mais réaliser ce qu'il contient – le mettre sous les yeux du lecteur afin qu'il ne puisse y échapper. Qu'il soit prisonnier à son tour.»

Prisonnier assurément, celui qui passe en revue ses vignettes abo-minablement justes le demeure. minablement justes le demeure. Dans Sade, Corpet n'a pas trouvé l'invitation au plaisir que tant veulent y lire mais une leçon de réalisme maniaque, réalisme poussé
comme il convient jusqu'à l'intolérable. Chaque image, copulation,
torture, gymnastique navrante, flagellation appliquée, ajonte, à la
chronique de l'burnain, au mépris
de toute considération de bon goût
et de pudeux a C'est bien ginsi que et de pudeur. « C'est bien ainsi que on se passe, non? Bon. Alors... »

Est-ce à dire que Corpet s'est, sans le dire, donné pour dessein de représenter de préférence l'irreprésentable, corps vus de trop près dans le détail de leurs défauts et déformations, étreintes où la passion tourne au burlesque par excès de mimiques et gesticulations, souffrances insupportables? Dans ce cas, les Anologies, loin de scraient la forme la plus accomplie, fusion et synthèse d'éléments qui tiendraient leur précision des exercices d'observation forcenés que sont les nus, les portraits et les dessins sadiens. « Tout ce que je sais, c'est que je veux aller aussi loin que possible dans cette direction... Des peintres du passé, trois seuls me captivent vérisablement: Michel-Ange, Rubens et Picasso. Ma peinture n'a tien à voir avec lo leur, mais il n'empêche: j'ai phis de rapports avec Rubens qu'avec n'importe lequel de mes contempo rains, comme on dit. Ils ont en commun la puissance. Ils ont pris, chacun à sa manière, un problème à bras le corps en faisant si de toute considération de morale et d'époque. Ils ne tergiversalent pas eux. Ils se moqualent de l'air du temps. Ils falsaient ce qu'ils availent envie de faire, tout simplement, sans s'en cacher, sans s'abriter der rière des théories ou de l'érudition - l'érudition ne sauve pas les man-vais tableaux. Voilà pourquoi je les admire : parce que rien ni personne ne les a arrêtés dans leur æurre.»

## Corpet .

PHILIPPE DAGEN

Vincent Corpet est né le 20 mars 1958 à Paris. Il vit et travaille à Paris et à Marseille: Dés 1982, il participe à l'exposition «Figures imposées» à l'ELAC de Lyon, il a exposé depuie à Saint-Etianne en 1985, à la Fondation du château de Jau en 1986, aux Geleries contemporaines du Centre Georges-Pompidou en 1987 et 1991 sinsi que, la même année, su Liban, à Bey-routh, Setteddine, Tripoli, Salda et Zahlé.

La semaine prochaine : Pierre Soulages

ACTORDOL MANAGE FIFTH OR YOUR IS DESCRIBE dden Agenda



UN DIEU REBELLE (Fr.-Alt.-Suis.-Sov.)

UN THE AU GAHARA (Brit., v.o.) :

LES SÉANCES SPÉCIALES

A 80UT DE BOUFFLE (Fr.I : Les Troie Luxembourg, 6- (46-33-97-77) 12 h. AR6 ENIC ET VIEILLES DENTELLES

(A., v.o.) : Républic Cinémes, 11 (48-05-51-33) 22 h 20.

ATTACHE-MOI I (Esp., v.o.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71) 18 h 20.

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Club Gau-

mont (Publicis Mstignon), 8- (43-58-31-97) 19 h 45, 22 h.

BIRDY (A. v.o.) : Studio Galande, 5-(43-54-72-71) 14 h.

8RAZIL (Bm., v.o.) : Studio Galande, 5-(43-54-72-71) 16 h.

(43-54-72-71) 10 ft. LE CHAGRIN ET LA PITIÉ (All.-Suis.) : Escurial, 13- (47-07-26-04) 11 h 50.

LE CHATEAU DE MA MERE (Fr.) : Stu-

dio das Ursulines, 5. (43-28-19-08)

CRY-BA8Y (A., v.o.) : La Bastille, 11.

|43-07-48-60| O h.

DANCIN' THRU THE DARK (8rit.,

v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) 10 h 55. LE DECALOGUE 7, TU NE VOLERAS

Lucernaire, 6- (45-44-57-34).

Lucemaire, 8- |45-44-57-34|.

14- (43-20-12-06).

## **SPECTACLES**

SAMEDI 31 AOUT - DIMANCHE 1° SEPTEMBRE

### CINÉMAS

ndermer dans sa peinture

State of the state

THE DATE OF THE PARTY OF T

time a feet that the state of t

Harles was a large of the

a July policy at the grant places

qu'aver n'important

de mes company

continue to

ANTINOME TO THE PROPERTY OF

April 16.0 The second s

independent in the second

Super expension of the first

the the re- w

Mark Car

Marin .

Market My care in a contract of the

Personal actions in the

Dan have

Cartest grove

Settle water the same and

Marie Transcription of the Party of the Part

Patent States In the Parish

Agende of the

the tempte you was not a letter

Marie armon 550

ta semano process

Pierre Souleges

With the same

F further .

4. 9 2

11.17

12 mi report to me . Res Q

4

### LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

SAMEDI Les Proscrits (1917), de Victor Sjöa-rom, 15 h ; les Misérables (1825), de H. Fescourt, 17 h 30.

DIMANCHE Ingeborg Holm (1813), de Victor Sjöstrom, 15 h ; les Misérables (1925), de H. Fescourt, 17 h.

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24) SAMEDI

Lee Ouerante Ans dee Cahiers du cinéma : ls Velss des pentins (1983, v.o. s.t.f.), de Martin Scorsese, 18 h : Rusty James (1983, v.o. s.t.f.), de Francis Ford Coppola, 20 h.

DIMANCHE Les Ousrente Ans dec Cahiers du cinéma : A nos amours (1983), de Mau-rice Pielet, 18 h ; Un jeu brutal (1983), de Jean-Claude Brisseau, 20 h.

## VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, Grande-Galerie, porte Saint-Eustache

Forum des Halles (40-26-34-30) SAMEDI

Paris la riuit : Détresses : Unioz (1889) de Guy Jacques, l'Italian des roess (1872) de Charles Matton, 14 h 30 ; Nult coquine ; Sous la coupole (1985) de Nuit coquine; Sous la coupole (1985) de M.-A. Poyet, la Nuit porte-jarratalles (1984) de Virginie Thévenet, 18 h 30 : Nuits noiree: Cock Robin chanta El Norte (1987) de Peter Sinclair, Nelge (1881) de Juliet Barto at Jean-Henri Roger, 18 h 30 ; Merginelirés: Royal Opéra (1980) de L. Soukaz, A l'ombra de la canaille bleue (1985) de Pierre Clémenti, 20 h 30.

#### DIMANCHE

Paris la nuit : Rêves : Bande annonce : les Portes de le nuit (1946) de Marcel Camé, Impasse des Deux-Anges (1948) de Maurice Tourneur, 14 h 30 ; Nuits blanches : Actualités mondiales (1940), le Damier Métro (1880) de Françoie Truffaut, 16 h 30 ; Nuit et Jour (1991) de Chantel Akerman; le Jour se lève (1939) de Marcel Camé, 18 n 30; Nuits noiras: Place Sainte-Marthe (1989) de Michel Wlassikoff, l'Etrangleur (1872) de Poul Vershelfs 20 h 20 Peul Vecchieli, 20 h 30.

### LES EXCLUSIVITÉS

A FLEUR DE PEAU (A., v.o.) : George V, 8 (45-62-41-46) ; v.f. : UGC Montpamassa, 6 (45-74-94-94) ; Holly-wood Boulevard, 9 (47-70-10-41). L'AFFAIRE WASTRAFF (A. v.o.) Locamaire, 6: 145-44-67-34) AKIRA Deptry 30' RS/318' PARSE 15

ALICE (A., v.o.) : UGC Normandle, 8-(45-63-16-16). ALL THE KING'S MEN (Chin., v.o.) : ALLO MAMAN C'EST ENCORE MOI

AN ANGEL AT MY TABLE (néo-zélan-

L'APPROCHE FINALE (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

01-58); Feuvette Bis, 13- (47-07-55-88) ; Gaumont Parnassa, 14• (43-35-30-40) ; Gaumont Alésis, 14• (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-52); Gsumont Convention, 15. (48-28-42-27); Kinopenorama, 15- (43-06-50-50); UGC Maillot, 17- (40-68-00-18); Pathé Wepler, 18- (45-22-48-01); Le Gambette, 20- (46-36-

LA BANDE A PICSOU (A., v.f.) : Rex. LA BANDE A PICSOU (A., v.f.): Rex, 2º (42-36-83-93): UGC Montparnasse, 8º (45-74-94-94): UGC Blarriz, 8º (45-62-20-40): UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); Mistral, 14º (45-39-52-43); UGC Convention, 15º (45-74-83-40): Pathé Clichy, 18º (45-24-80)].

BASHU, LE PETIT ÉTRANGER (iranian, v.o.): Uronia 5º (43-26-84-85)

nien, v.o.) : Utopla, 5• (43-26-84-85). BOOM BOOM (Esp., v.o.) : Lucamaire, LES BRANCHES DE L'ARBRE (Fr.-Ind., v.o.): 14 Juillet Ddéon, 8- (43-26-59-83).

LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-64-46-85) ; Ranelagh, 16- (42-88-64-44). 46-85); Ranelagh, 16- (42-88-64-44). LA CHAIR (I., v.o.): Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); Le Pagode, 7- (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8- (43-87-35-43); Les Montparnos, 14- (43-27-52-37); Pethé Clichy, 18- (45-22-46-01).

LA CHANTEUSE ET LE MILLIAR-DAIRE (A., v.o.): Publicis Seint-Ger-main, 8 (42-22-72-80); Gaumont Champs-Elysées, 8 (43-69-04-87); v.f.: Parsmount Opéra, 9 (47-42-

CHEB (Fr.-Alg.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). CHÉRIE, J'AI RÉTRÉCI LES GOSSES

(A., v.f.): Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33); Saint-Lambert, 15 (45-32-

CHEROKEE (Fr.): Epée de Bois, 5- (43-37-57-47) : Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33).

05-51-33).

CHIENNE DE VIE (A., v.o.): Gaumoni Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumoni Opéra, 2" (47-42-60-33); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); La Pegode, 7" (47-05-12-16): Gaumoni Ambassade, 8" (43-59-19-08); Publicis Champs-Elysées, 8" (47-20-76-23); La Bastille, 11" (43-07-48-60); Gaumoni Parnasse, 14" (43-35-30-40); 14" Juillet Beaugrenelle, 16" (45-76-79-79); UGC Meillot, 17" (40-68-00-18); v.f.; Pathé Français, 8" (47-70-33-88); Les Nation, 12" (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12" (43-45); Gaumoni Alésia, 14" (43-27-84-50); Miramar, 14" (43-20-89-52); Gaumoni Miramar, 14 (43-20-89-52) ; Gaumont Convention, 16 (48-28-42-27) ; Pathé Wepler-It,-18- (45-22-47-94).

LE CRI DU PAPILLON (Brit.-Fr.-tchèque, v.o.): Les Trois Luxembourg, 5-(46-33-97-77). CYRANO OE BERGERAC (Fr.) : UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50). DANNY LE CHAMPION OU MONDE

(Brit., v.f.) : Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-62-38) ; Républic Cinémas, 11\* (48-05-51-33) ; Denfert, 14\* (43-21-41-01). OANS LA PEAU D'UNE BLONGE (v.o.) : UGC Triomphe, 8 (46-74-93-50) ; Sept Pamasslens, 14 (43-20-

32-20). DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-38); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-18-06); Les Montparnos, 14- (43-27-62-37); v.f.: UGC Opéra, 9- (45-74-95-40). DELICATESSEN (Fr.) : Ciné Beaubourg 3. (42-71-52-36); UGC Danton, 6. (42-25-10-30); UGC Montpamasse, 6. (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8. (45-62-20-40); UGC Opéra, 9. (45-74-95-40); ·UGC Lyon Bastille, 12. (43-43-01-59).

LE FIGARO

LIBERATION

OLEU VOMIT LES TIEDES (Fr.) : Uto-pla, 6- (43-26-84-85). LA DISCRÈTE (Fr.) : 8retagne, 6º (42-22-67-87) ; Saint-André-dee-Arte II, 6-

(43-26-80-25). DO THE RIGHT THING (A., v.o.) Images d'ailleurs, 5 (45-87-18-09). LES DOORS (A., v.o.) : Epée de Bois, 5-(43-37-57-47) ; UGC Triomphe, 6- (45-74-83-50) ; La Bastille, 11- (43-07-48-60); Grand Pevois, 15- (45-54-

DOUBLE IMPACT (A., v.o.) : UGC Normandle, 8\* (45-63-16-16); v.f.; Rex, 2\* (42-36-83-93); UGC Montpernasse, 6\* (45-74-94-94); Parsmount Dpéra, 8\* (47-42-56-31); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01). MISERY (A., v.o.) : Cinoches, 6• (48-33-10-82).

LE MYSTÈRE VON BULOW (A., v.o.) : Cinoches. 6- (46-33-10-82).

NAVY SEALS (A., v.o.) : George V, 8-(45-82-41-46) ; v.f. : Hollywood Soulevard, 9- (47-70-10-41); Paris Ciné I, 10-(47-70-21-71); Pathé Montpamsse, 14- (43-20-12-06).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (A v.o.| : Studio Galande, 5- (43-54-72-71); Grand Pavois, 15- (45-54-

NEW JACK CITY |A., v.o.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26) ; UGC Normandia, 8= (45-63-16-16) ; v.f. : Rex, 2= (42-36-83-93).

### LES FILMS NOUVEAUX

LES COMMITMENTS. Film irlandais d'Alan Parker, v.o.: Forum Horizon, 1: (45-08-57-57): 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83); Pathé Hautefeuille, 6: (46-33-79-38); George V, 8: (45-62-41-48); Psthé Msrrgnan-Concorde, 8: (43-59-92-82); 14 Juillet Bastille, 11: (43-57-90-81); Escurial, 13: (47-07-28-04); Sept Parnassiens, 14: (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenalle, 15: (45-75-78-79); v.l.: Rex, 2: (42-36-83-83); Pathé Frençais, 9: (47-70-33-88); Lae Nation, 12: (43-43-04-87); Fauvette 8is. 13: (47-07-56-88); Mistral, 14-LES COMMITMENTS. Film irlandais 8is, 13- (47-07-56-88); Mistral, 14- (45-39-52-43); Pathé Montpernasse, 14\* (43-20-12-06); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40); Pethé Cli-

chy, 18- (45-22-46-01). cny, 18' (45-22-46-01).

DANS LA SOIRÉE. Tilm italian da Francesca Archibugi, v.o.: Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Reflet Logoe 1, 5- (43-54-42-34); UGC Rotonda, 6- (45-74-94-84); UGC Biarniz, 8- (46-62-20-40); La Bastille, 11- (43-07-48-60); v.f.; UGC Montpamassa, 6- (45-74-84-94); UGC Opéra, 9- (46-74-95-40).

L'EMBROUILLE EST DANS LE (47-07-55-88); Miramar, 14• (43-20-89-52); Mistral, 14• (45-39-52-43); Gaumont Convention, 15• (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18• (45-22-46-01); La Gambetta, 20- (46-36-

HIDOEN AGENDA. Film britannique HIDDEN ACENDAL INIT INITIATION OF A MEMORY OF A MEMORY

HOMICIDE, Film eméricain de David Mamet, v.o. ; Forum Horizon, 1º (45-08-57-57) ; Pathé Impériel, 2º (47-

LA DOUBLE VIE DE VÈRONIQUE (Fr.-NIKITA (Fr.) : Elysées Lincoln, 8º (43-Pol., v.o.) : Gaumon1 Les Halles, 1= (40-28-12-12) ; Saint-André-des-Arts I, 6 59-36-14) ; Les Montpamos, 14• (43-(43-28-48-18) ; Gaumon1 Parnasse, 14-(43-36-30-40).

LE FER ET LA SOIE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-28); George V, 8• (45-62-41-46). FOOLS OF FORTUNE (Brit., v.o.) Juillet Parnasse, 6- (43-28-58-00). LA FRACTURE OU MYOCARDE (Fr.) Lucernaire, 6: (45-44-57-34). FRANKENHOOKER (A., v.o.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26).

LE GRAND SLEU (Fr., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85). GREEN CARO (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). HALFAOUINE (Fr.-Tun., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

HENRY V (Brit., v.o.) : Républic Cinémas, 11 (48-05-61-33) ; Denfart, 14 (43-21-41-01). L'HISTOIRE SANS FIN II (A., v.f.) : Républic Cinémee, 11• (48-05-51-33) ; Denfert, 14• (43-21-41-01) ; Denfert,

HUDSON HAWK, GENTLEMAN ET HUDSON HAWK, GENTLEMAN ET CAMBRIOLEUR (A., v.o.): Fonam Horizon, 1= (45-08-57-57): UGC Odéon, 6-(42-25-10-30); UGC Champs-Bysées, 8-(46-62-20-40); v.f.: Rex, 2-(42-38-83-93); UGC Montparnasse, 8-(46-74-94-94); Paramount Opérs, 9-(47-42-56-31); UGC Lyon Beetille, 12-(43-43-01-59); Fauvette, 13-(47-07-65-88); Mistral, 14-(45-38-52-43); UGC Convention, 15-(45-74-93-40); Pathé ntion, 15 (45-74-93-40) : Pathé Wepler II, 18: (45-22-47-94); Le Gembetts, 20- (46-36-10-96).

14- (43-21-41-01).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 8- (46-33-

JACQUOT DE NANTES (Fr.) : Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20). JUNGLE FEVER (A., v.o.) : Images d'aillaurs, 5- (45-87-18-09) : Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-87-77). LES LIAISONS DANGEREUSES (A. v.o.) : Cinoches, 6\* (46-33-10-82) ; Grand Pavols, 15\* (45-54-46-85).

LA LISTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches, (46-33-10-82). LUNE FROICE (Fr.) : Saint-André-des-Arts I, 6- (43-28-48-18).

MADAME BOVARY (Fr.) : 14 Juillet Parnassa, 6. (43-26-58-00). LA MANIÈRE FORTE (A., v.o.) : George V, 8. (45-62-41-46).

MARTHA ET MOI (All., v.o.) : Forum Orien1 Exprese, 1= (42-33-42-26); Pethé Merignan-Concorde, 8- (43-59-92-82) ; Gaumont Alésie, 14- (43-27-84-50) ; Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20) ; v.f. ; Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52) ; Gaumoni Convention, 15- (48-28-42-27).

MERCI LA VIE (Fr.) : Ciné Beaubourg. 3- (42-71-52-38) ; Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

42-72-52); Pethé Hautafauille, 6-|48-33-79-38| ; Gaorge V. 8- (45-52-41-46| ; Pathé Marignan-Concorde, 8- |43-58-92-82| ; La Bestille, 11-8\* |43-58-92-62|; La Bestille, 11\* (43-07-48-60); Escurial, 13\* (47-07-28-04); Sspt Psmassians, 14\* (43-20-32-20); v.f.: Psramount Opéra, 9\* (47-42-58-31); Pathé Clichy, 18\* [45-22-48-01).

POINT BREAK, (\*) Film américain de Kathryn Bigelow, v.o. : Forum Horizon, 1- (45-08-57-57) ; Psthé Impérial, 2- (47-42-72-52) ; UGC Danton, 6- (42-25-10-30); Pethé Mangnsn-Concorda, 8- (43-59-82-82); UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40); UGC Maillot, 17- (40-68-00-16); v.f.: Rax, 2-(42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94) ; Peramount Opéra 9- (47-42-56-31) ; UGC Lyon Baetille 12- (43-43-01-58); Mistral, 14- (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14-(43-20-12-06); UGC Convention. 15 (45-74-93-40) ; Pathé Wepler II, 18 (45-22-47-94) ; Le Gambette, 20- (46-38-10-96).

RIO NEGRO. Film franco-vénézuélien d'Atahualpa Lichy, v.o. : Latine, 44

(42-78-47-86). 6 IMPLE MORTEL. Film français de Pierre Jolives : Forum Horizon, 1 • (45-08-57-57) ; Pethé Hauteleuille, 8 • (48-33-79-38); Pethé Mangnen-Concorde, 8: (43-59-92-82); Pathé Français. 9- (47-70-33-88); Fau-vette, 13: (47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Pethé Montparnesse, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27) : Pathé Wepler II, 18 (45-22-47-94) : La Gambatta, 20 (48-38-

STRADA BLUES. Film italien de Gabriele Salvatores, v.o. : Gaumont Les Halles, 1. (40-28-12-12); 14 Juillet Odéon, 6. (43-25-59-83); Gaumon1 Ambsssade, 8\* (43-59-19-08); Gaumon1 Parnasse, 14\* (43-35-30-40) ; 14 Julilet Beaugrenelle, 15- (45-75-78-79) ; v.f. : Gaumont Opers, 2- (47-42-60-33).

UN TYPE 81EN, Film franco-belge de Laurent 8énégul : Saint-André-des-Arts I, 6: (43-26-48-18) ; Les Troie Balzec, 8: (45-61-10-60) : Sept Pernassiens, 14. (43-20-32-20).

27-52-37). LE PORTEUR DE SERVIETTE (h.-Fr., v.o.) : Utopia, 5• (43-26-84-65) ; Lucer-naire, 8• (45-44-57-34). PRETTY WOMAN (A., v.o.): Elysées Lincoln, 8• (43-59-36-14); v.f.: Les Montparnos, 14• (43-27-52-37).

LA REINE 8LANCHE (Fr.) : George V, 8- (45-52-41-46). RETOUR AU LAGON BLEU (A., v.f.)

Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31). RHAPGODIE EN AOUT (Jap., v.o.) : Lucemaira, 6• (45-44-57-34). ROSIN DES SOIS PRINCE DES

VOLEURS (A., v.o.) : Forum Horizon, 1 (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2-(47-42-80-33); Bratsgna, 8-(42-22-57-87); UGC Odéon, 6-(42-25-10-30); Pathé Msrignan-Concorde, 8 (43-58-92-82); UGC Normendia, 8 (45-83-16-18); 14 Juillet Beaugranelle, 15 (45-75-79-79); UGC Maillot, 17 | 40-88-00-16); v.f.; Rex, 2 (42-36-83-93); Bretagns, 8- (42-22-57-87) ; Saint-Lazare-Pssquier, 8: (43-87-35-43) ; Pethé Français, 9 (47-70-33-88); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12• (43-43-01-59) ; Fauvetta, 13• (47-07-55-88) ; Gaumont Aléeia, 14• (43-27-84-50) ; Pathé Montpsmasse, 14• (43-20-12-06) : Gaumom Convantion, 15- (48-28-42-27) : Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01) ; Le Gambette, 20- |46-36-10-96).

SAILOR ET LULA (Brit., v.o.) : Cine 8esubourg, 3<sup>1</sup> (42-71-52-36); Studio Galande, 5<sup>1</sup> (43-54-72-71). SCÈNES DE MÉNAGE DANS UN CENTRE COMMERCIAL |A., v.o.| Cinoches, 6: (46-33-10-82).

LE SILENCE DEB AGNEAUX IA v.o.) : Gaumont Opéra, 2- 147-42-80-33) ; UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50) ; Bianvenua Montpamasaa, 15-(45-44-25-02).

THELMA ET LOUISE (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26) : Ciné Beaubourg, 3= (42-71-52-36) : UGC Odéon, 6= (42-25-10-30) : UGC Rotonde, 6: (45-74-94-94) ; Gaorge V 8. (45-62-41-46) : UGC Biarritz, 8. (45-82-20-40) ; 14 Juillet Baetille, 11 (43-57-90-81) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15-(45-75-79-79) ; v.f. : UGC Opéra, 9-(45-74-95-40).

LES TORTUES NINJA II (A., v.f.) Peremount Opéra, 9. (47-42-58-31) Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). TOTO LE HÉROS (Bel.-Fr.-All.) : Gau mon1 Les Halles, 1= (40-28-12-12)

Geumon1 Ambessade, 84 (43-59-19-08); Gaumon1 Pernasse, 14• (43-35-30-40). 37-2 LE MATIN (Fr.) : Gsumon

Ambassade, 8- (43-59-19-08).

### **THÉATRES**

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Humour Violet et eon Coulis de vitriol : 20 h 15. The à la menthe ou T'es

UNE ÉPOQUE FORMIDABLE... (Fr.) : citron : 22 h. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). UGC Oanton, 6- (42-25-10-30) ; George V, 8- (45-62-41-46) ; Pathé Français, 9-Voheire's Folies: 19 h et 21 h 30. (47-70-33-88) ; Gaumont Alésia, 14\* (43-27-84-50) ; Pathé Montparnasse. CRYPTE SAINTE-AGNÉS (EGLISE CATPTIE SAINTE-AGNES (EGUSE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Rahab: 18 h 30, dim. 15 h. La Tartuffa: 20 h 30, dim. 17 h. EDGAR [43-20-85-11). Les Faux LA VALSE DES PIGEON6 (Fr.) : Pathé

Clichy, 18 |45-22-46-01). LA VIE DES MORT6 (Fr.) : Utopia, 5-Jetons : 20 h 15. Les 8sbes cadree : 22 h. (43-26-84-85).

LEB VIES DE LOULOU (Esp., v.o.) ; ESPACE MARAIS (48-04-91-55). La UGC Rotonde, 6. |45-74-94-94|. Mariage de Figaro : 18 h 45, dim. 14 h, mer. 16 h. Ls Mouette ; 21 h, dim. 19 h 30. WARLOCK |A., v.o.| : George V, 8-(45-62-41-46).

GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Grand-père Schlomo : 18 h et 20 h 15. HALLE SAINT-PIERRE (42-58-74-12). Les Drigines de l'homme : 15 h, dim., mai. 15 h. HÉ8ERTOT (43-87-23-23). La Contre

bassa : 21 h, dim. 16 h. HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chauve : 19 h 30. La Leçon ; 20 h 30.

LE FUNAMBULE THÉATRE-RESTAU-RANT (42-23-88-83), La Voix humaine : 20 h 30, dim. 18 h. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Petns salla. Poèmes voyous : 20 h 15. Théâtre noir La Petit Prince : 18 h 45. Les Egarements du cœur at de l'espnt : 20 h 30. Huis cloe : 21 h 45. Théatre rouge. Ouende : 18 h 30. La Ronde ; 20 h. Oncle Vania · 21 h 30. MICHODIÈRE (47-42-95-23), Tromper

n'est pas jouer : 21 h, dim, 15 h, ŒUVRE (48-74-42-52). Les Sept Grains de beauté : 15 h et 20 h 45, dim, (dernièra) 15 h. PALAIS DES GLACES (GRANDE

THÉATRE DE LA MAIN-D'OR SELLE-DE-MAI (48-05-67-89). Sur la grand-route: 21 h, dim. 17 h. Robert et Clars Schumann, les chants de l'eube: 21 h.

THEATRE MODERNE (48-74-10-75).

TRISTAN-8ERNARD (45-22-08-40).

VARIÉTÉS (42-33-09-92). Trois

partout : 17 h 30 e1 21 h, dim. 15 h.

**SPECTACLES** 

**NOUVEAUX** 

(Les jours de première et de relâche sont indiqués

entra parenthèses.)

UN COUPLE AU SPLENDID.

5plendid Saln1-Martin (42-08-21-93) (dim., lun.l 20 h 30 (28).

JEAN-MARIE BIGARD. Palais

des Glaces. Grande Salle (42-02-27-17) Idim., lun.) 20 h 30 (28).

MAMAN N'EST PAS CONTENTE. Théatre Moderna

SALADE SISSOISE, Le Granier

|43-80-68-01| mer., jeu., ven., sam. à 22 h |28|.

LA VOIX HUMAINE. La Funsm-

bule-Raetaurant 142-23-88-831

(dim. eoir. lun.) 20 h 30 ; dim.

CLAUDIE, Pré-Catalan, Jardin

Shekaspeara (42-78-45-09) samedi et dimanche à 15 h (31).

HISTOIRE D'OUVREUSES.

Marie-Stuart (45-08-17-80) |dim., lun.) 20 h 30 |3).

LES JUMEAUX. Nouveautés (47-70-52-76) (dim., lun.) 20 h 30; samed: à 18 h 30 et 21 h 30 |3).

N'ÉCOUTEZ PAS MESDAMES.

Medeleine (42-65-07-09) |dim. soir, lun.) 21 h ; sam. 15 h ; dim.

PEORO ET LE CAPITAINE, Gui-

chet Montparnasse (43-27-88-81) (dim.( 20 h 20 (3).

REMUE-MENAGE. Guichat

18 haures (30).

18-74-10-75) (dim ) 20 h 45

Mamon n'est pas contente : 20 h 45.

Charté bien ordonnée : 21 h.

PAS (Pol.): Reflet Médicie Logos sella Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34). SALLE) 142-02-27-17). Jean-Marie Bigard : 20 h 30. LE DÉCALOGUE 8, TU NE MENTIRAS PAS (Pol.): Reflet Médicie Logos salle Louis-Jouvel, 5 (43-54-42-34) 12 h. PRÈ-CATELAN (JARDIN SHAKES-PEARE) (42-76-45-09), Claudie: 15 h. LEG DOUZE TRAVAUX D'ASTÉRIX (Fr.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) RDSEAU-THÉATRE (42-71-30-20).

dim. 17 h.

Quand on n'a que l'amour : 20 h 30. L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : La SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-Géode, 19 (40-05-80-00) 11 h, 13 h. LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) 21-93). Un couple eu Splendid : 20 h 30. Ranelagh, 16 (42-88-64-44) 15 h, 20 h 30. THÉATRE DE DIX-HEURES (46-06-10-17). 1869, guerres privées : 20 h 30. J'sccuse le choc : 22 h.

EXCALIBUR (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 21 h. FASTER PUSSY CAT, KILL I KILL I (\*\*) (A., v.o.) : Ciné 8eeubourg, 3 (42-71-52-36) 0 h 45.

LES FEEBLES (\*) Inéo-zélandais, v.o.) : Grand Pevois, 15· (45-54-46-85) 12 h. LE FLEUVE lind., v.o.) : Escuriel, 13· (47-07-28-04) 12 h.

LES FOURMIS TISSERANDES (Fr.) : La Géode, 19 (40-05-80-00) 11 h,

13 h. LES FRÉRES KRAYS (\*) (8rit., v.o.) : Epée de Bois, 6\* (43-37-57-47) 22 h. LA GLOIRE DE MON PÈRE (Fr.) : 5ru-dio des Ursulines, 5\* (43-26-19-09) LA GUERRE OES SOUTONS (Fr.) :

Saint-Lambert, 15\* (45-32-91-58) 17 h. HAIRSPRAY (A., v.o.) : La 8astille, 11\* (43-37-48-60) U n.
HELIZAPOPPIN (A., v.c.): Reliel
Logos II, 5- (43-54-42-34) 12 h 20.
HOT SPOT (\*) (A., v.c.): Epée de Bois,
5- (43-37-57-47) 22 h 15.

IN 8ED WITH MADONNA (A., v.o.): Grand Pavois, 15\* (45-54-46-85) 20 h. INDIA SONG (Fr.): Denlert, 14\* (43-21-J'ÉCRIS OANS L'ESPACE (Fr.) : La Géode, 19 (40-05-80-00) 10 h, 12 h. JIMI HENDRIX (A., v.o.) : Max Linder Panorame, 9 (48-24-88-88) 0 h 30. LENINGRAD COW-80YS GO AME-

RICA (Fin., v.o.): Denlert, 14\* (43-21-41-01) 12 h 10. LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.) : Images d'eilleurs, 5• (45-87-18-09) 20 h. LISTEN UP THE LIVES OF OUINCY

JONES (A., v.o.) : Images d'ailleurs, 5-(45-87-18-09) 18 h. LOLITA (8rh., v.o.) : Denfert, 14- (43-21-41-01) 21 h 40. LOS OLV)DADOS (Mex.) : Latina, 4-(42-78-47-88) 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

MAMAN, J'AI RATÉ L'AVION (A., v.l.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) MARY POPPINS (A., v.f.): Saint-Lambert, 15- |45-32-91-68( 16 h 45. MATA HARI (A., v.o.): Saint-Lambert,

LE MÉPRIS |Fr.| : Grand Pavoia, 15-(45-54-46-85) 13 h 45. METAL HURLANT (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 | 145-54-46-85) 0 h 30. NOLA DARLING N'EN FAIT OU'A SA TÉTE (A., v.o.) : Images d'silleurs, 5-(45-87-18-09) 22 h.

LA NUIT DU CHASSEUR IA., v.o.1 : 5 tudio des Ursulinee, 5 |43-26-19-09| 20 h.

Montparnssea (43-27-88-51) (dim.) 19 h (3). 5ANS TITRE, Guichat Montpar-nesse (43-27-88-61) (dim.) 22 h 15 (3(.

15 h 30 (30).

### **PARIS EN VISITES**

#### **LUNDI 2 SEPTEMBRE** « Une heure eu Père-Lechelse».

11 heures et 15 heures, porte princi-pale, bouleverd Ménilmontant (V. de

e Hôtels et curiosités du Marais. Le dédale du village 5aint-Paul, mur d'enceime, synagogues, la place des Vosges et l'évolution du quartier », 11 heures et 15 heures, métro Pont-Marie (Connaisesnoe d'ici et d'ailleurs).

« L'Hôtel-Oiau et le médecine autrefois », 14 h 30, entrée Hôtel-Oieu, côté pervis de Notre-Oeme (Paris autrefois).

« L'Hôtel de Lassay, demeura du président de l'Assamblée nationale », 14 h 30, 33, quai d'Orsay (C. Merle). e Hôtels et cours cachées de l'île Saint-Le : 14 h 30, métro Pont-Merie (M., ohyer).

« L'Opéra Gamier et les feetes du

Second Empire », 14 h 30, en haut dee marches, à l'extérieur (Conneissance de Pariel.

« Versailles : les bosquets du parc du châtesu », 14 h 30, cour d'honneur du château, statue de Louis XIV

 Hō18Is du Mareie apécie)ement ouverts. Peesegea, ruallea, isrdine, plafonds at escaliers inconnue. L'itinéreira du Penisien curieux qui décou sonnages illustres », 14 h 30, sortie métro Saint-Peul (I. Hauller).

« Les fouilles archéologiques de Notre-Dame », 15 heurse, entrée la cryp1e, eur le parvis (Paris et son

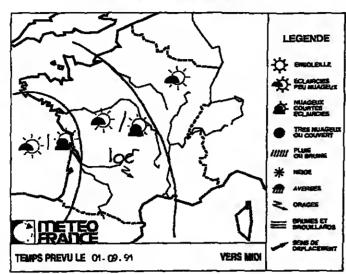
 Le quartier d'Auteur dépuis les ennées 30 : Guimard, Mallet-Stevens, Le Corbusier v. 16 heures, sortie métro Jasmin (Tourisme cultural).



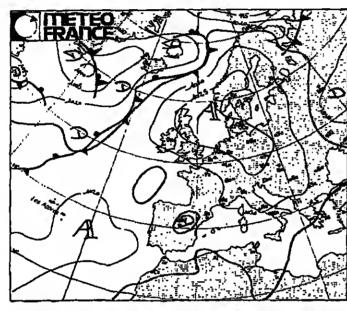
HN FILM DE KEN LOACH

糖 智 無 化 . . . . GR 40 94145 . . . . . . . . . . . . . Utopia, 5- (43-28-84-65) A second 7. White the first THE KIND OF THE PARTY. . ::4 51-331. Charles of the last electe a sect daie, v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6-(46-33-97-77). A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Grand Pavois, 15° (45-34-46-39).
ATLANTIS (Fr.): Geumont Les Halles,
1º (40-26-12-12); Geumont Opéra; 2º
(47-42-60-33); Rex (le Grand Rex), 2º
(42-36-83-93); LGC Danton, 6º (42-2510-30); Geumont Ambassade, 8º (4359-19-08); Publicis Champs-Elysées, 8º
(47-20-76-23); Les Nation, 12º (43-4304-67); UGC Lyon Bestille, 12º (43-43range (Franchischer 1991) KE CALLY 1. 14.3 5000 Con .... . 60 42 Transiti ... Mar. interes to the tree to - -THE THE PARTY OF T - 10772 - Late 1 ar damens 1. The date of the said ACTUELLEMENT  $D_{1}$ 62.127 Un film etonnant et détonnant "HIDDEN AGENDA" Mr partion est une grenade dégoupillée tendue à bout de bras. Acres 1 Martin Martin # 100 h L'irlande telle qu'on vous la cache. A PROPERTY OF THE PARTY OF THE There are a second d' dest. Une critique au sabre de la société britannique qui . . . . . . laisse des envies de colère dans la bouche. Assess The Land Un thriller sans fioritures, sans faille, sans faiblesse. ERRIGION A. 100 P SECRET DEFENSE Manual Co. S. SPE DAGE Victoria . 20 mats 12" Markette 3 THAC I dapuis s . . . ESPECIAL E

Prévisions pour le dimanche 1er septembre 1991 Temps lourd et orageux



SITUATION LE 31 AOUT 1991 A 0 HEURE TU

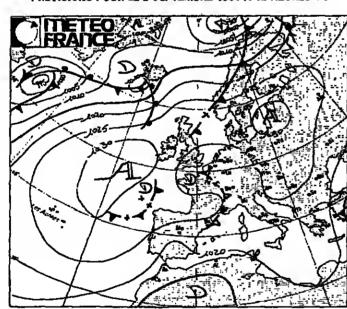


Evolution du lemps à moyenne échéance du vendredi 30 sout. - Le temps restera chaud en ce début da samaine notamment dens le sud du pays, Lundi'll y aura encore des ondées. Elles seront localement ora-geuses. Mardi et mercredi les nuages el les ondées se limiteront eux régions méridionales, tandis qua le soleil sa mootrara da plus en plus généreux ail-

Lundi 2 septembre, ondées orageuses. - Les vents seront faibles en toutes régions. Cela favorisera les for mations brumeuses. Il fare assez cheud et au cours de la journée les nueges paurrant donner des ondées orageuses. Ces nuages seront plus nom-breux dans la moitlé est du pays, tan-dis que de belles éclaircles ae

Les températures minimales iront de 13 degrés à 16 degrés en général. 18 degrés à 20 degrés dans le Midi. Les maximales atteindront 24 degrés à 27 degrés dans le Nord, 27 degrés à 30 degrés dans le Sud.

PRÉVISIONS POUR LE 2 SEPTEMBRE 1991 A 12 HEURES TU



FRANCE  AJACKO 29 13 D  BIARRITZ 28 22 C  BORDEAUX 29 21 C  BORDEAUX 29 21 C  BORDES 30 16 D  FIRMAGER 32 50 D  MARRICO 25 11 B  BREST 27 16 N  CARN 28 12 D  AMSTERDAM 23 11 D  MARRICO 25 11 B  BREST 27 16 N  ALGER 34 25 —  MILAN 23 11 D  MONTREAL 31 20 C  CHERBOURG  ATHENES 28 20 C  MOSCOD 15 12 C  CREWORT-PE 32 16 D  BARCELONE 29 24 D  MARGOL 30 12 D  MARCO 25 11 B  BARCELONE 29 24 D  MARCO 25 11 B  BARCELONE 29 24 D  MOSCOD 15 12 C  CREWORLE 31 16 C  BELGRADE 22 11 N  OSLO 24 NEW-YORK 32 24 D  LIMOGES 30 19 D  BRUXELES 24 11 D  LYON 32 19 D  LE CAIRR 31 22 D  MARCELLE 31 20 D  MARCELE 31 20 D  MARCELLE 31 20		Learne					
BIARRITZ 28 22 C POINTE-L-PTIRE 33 25 D MADRID 90 17 I BORDAUX 29 21 C ÉTRANGER MEXICO 25 1 S MARCALECEL 36 21 S MARCALECEL 31 20 MARCALECEL 36 21 S MARCALECEL 36 21	FRANCE		DE 35	22 D			
BORBEAUX   23   21 C   ETRANGER   MARRAKECH   36   21 S   MOSCOD   25   11 D   MONTRÉAL   31   20 C   MOSCOD   15   12 C   MOSCOD   1	AJACCIO 29 18	CODE					
BOURGES	BIARRITZ 28 22	L 1	HINE 33	20 D			
BOREST	BORDEAUX 29 21	C   £	TRANGE	R			
CARENOURG ATHERES 28 20 C MOSCOD 15 12 0 MOSCOD 15 12 0 CREGORY PER 32 16 D BANGADE 22 24 D MOSCOD 15 12 0 DIAMAN 23 16 C BELGRADE 22 11 N OSLO - OSLO OSLO OSLO OSLO OSLO OSLO OSLO OSLO OSLO - OSLO							
CHERBOURG ATHÈVES 28 20 C MOSCOD 15 12 C CLERYONT-PEE 32 16 D BANGKOK 32 24 D NAIROBI 23 15 C DIJON 28 15 D BARCELONE 29 24 C NEW-YORK 32 24 D NAIROBI 23 15 C CLILLE 24 12 D BERLEN 22 10 D PALMALENAL 32 24 L NOSLO 24 L NOSLO 25 D BERLEN 22 10 D PALMALENAL 32 25 D PEZIN 23 19 D L CAIRE 31 22 D BERLEN 24 11 D PALMALENAL 32 25 D MARSEULE 31 20 D COPPENHAGUE 15 13 C NAIROBE 25 9 D DAKAR 30 25 C ROME 29 18 DAKAR 30 25 C ROME 29 18 DAKAR 30 25 C ROME 29 18 DAKAR 30 25 C ROME 27 19 D DAKAR 31 25 D SYDOCHOLM NICE 27 19 D DAKAR 31 25 D SYDOCHOLM NICE 27 19 B BONGRONG 30 27 A TOKYO 30 25 C PERPIRINAN 29 23 C ESTANBUL 24 19 D TUNIS 34 22 D PERPIRINAN 29 23 C ESTANBUL 24 19 D TUNIS 34 22 D PERPIRINAN 29 23 C ESTANBUL 24 19 D TUNIS 34 22 D PERPIRINAN 29 23 C ESTANBUL 24 19 D TUNIS 34 22 D PERPIRINAN 29 23 C ESTANBUL 24 19 D TUNIS 34 22 D TUNIS 34 22 D PERPIRINAN 32 18 D LIBERDONE 25 18 D VARSOVIE 18 7 VARSOVIE 18 7 TENTENNE 32 18 D LIBERDONE 25 18 D VARSOVIE 18 7 TENTENNE 32 18 D LIBERDONE 25 18 D VERTER 25 14 D VARSOVIE 18 7 TENTENNE 32 18 D LIBERDONE 25 18 D VERTER 25 14 D VARSOVIE 18 7 TENTENNE 32 18 D LIBERDONE 25 18 D VERTER 25 14 D VARSOVIE 18 7 TENTENNE 32 18 D LIBERDONE 25 18 D VERTER 25 14 D VE	BREST 27 16		34		MILAN_		
CLEMONT-PEE   32   16   D   BANGKOK   32   24   D   NAIROBI   23   15   D   DION   23   15   D   BARCELONE   29   24   C   NEW-YORE   32   24   P   DION   25	CHENDOVING Z5 1Z	A AMESTE	CDANE. 23				
DUON		D BANCK	- 20				
LIMOGES	DIKON 98 15						
LIMOGES	GRENORLE 31 16						24 1
LIMOGES 30 19 D BRUXELLES 24 11 D PERIN 23 23 19 1 LYON 32 19 D LE CATRE 31 22 D PERIN 23 19 D LE CATRE 31 22 D PERIN 25 19 D LE CATRE 31 25 D PERIN 25 19 D DAKAR 30 25 C ROME 29 18 NAMYCY 25 9 D DAKAR 30 25 C ROME 29 18 D DAKAR 31 25 D STOCKHOLM 32 24 C PARIS MONTS 27 19 D DAKAR 31 25 D STOCKHOLM 32 24 D PERPIGNAN 27 19 8 HONGKONG 30 27 A TOKYO 30 25 C RENNES 30 17 D JERUSALEM 26 19 D TURES 34 22 I STATISTIC 36 19 D TURES 34 22 I STATISTIC 36 18 D TURES 34 22 I STATISTIC 36 18 D TURES 35 25 16 D VARSOVEE 18 7 PERFICINE 32 18 D TURES 25 14 D VARSOVEE 18 7 PERFICINE 32 18 D TURES 25 14 D VARSOVEE 18 7 PERFICINC 35 18 D TURES 25 14 D VARSOVEE 18 7 PERFICINC 35 18 D TURES 25 14 D VARSOVEE 18 7 PERFICINC 35 18 D TURES 25 14 D VARSOVEE 18 7 PERFICINC 35 18 D TURES 25 14 D VARSOVEE 25 14 D	LILE 24 12				011 141 100	WALL 99	95 1
MARSEILLE	LIMOGES 30 19						
NAME   25   9   D   COPPARISON   13   13   15   15   15   15   15   15							
NANTES							
NICE	NANCY 25 9			25 C			
PARIS MONTS         27         15         0         GENEVE         30         12         0         SYDNEY         15         - N           PAU         27         19         8         HONGKONG         30         27         A         TOXYO         30         25         C           PERPIGNAN         29         23         C         ISTANBUL         24         13         D         TURIS         34         22         I           RENNES         30         17         D         JEBISALEM         26         15         D         VARSOVIE         18         D         VARSOVIE         18         D         VARSOVIE         18         D         VARSOVIE         25         14         D         VARSOVIE	NANTISA						
PAU 27 19 8 HONGKONG 30 27 A TOKYO 30 25 C PERPIGNAN 29 23 C STANBUL 26 15 D TURNS 34 22 D RENNES 30 17 D JÉRUSALEM 26 15 D VARSOVIE 18 7 N ST-ETTENNE 32 18 D LISROVIR 25 18 D VENESE 25 14 D	PARIS MONTS 97 15	DARKEY	31				- N
PERFIRINAN 25 23 C (STANBUL 26 15 D YARSOYIE 18 7 N ST-ETTENNE 32 18 D LISBONNE 25 18 D YARSOYIE 18 7 N	PAII 97 19	HONGE	20 20				
RENNES 30 17 D JERUSALEM 26 15 D YARSOVIE 18 7 M ST.ETTENNE 32 18 D LISBONOUS 26 18 D VENESE 25 14 D	PERPIGNAN 25 23						
ST-ETIENNE 32 18 D LISBONNE 26 18 D VENISE 25 14 D	RENNES 30 17						7 N
STRASBOURG_ 26 8 D LONDRES 25 16 D VIENNE 20 12 D	ST-ETTENNE 32 18	LISBON	NB 26				14 E
	STRASBOURG_ 26 8	D LONDRI	25	16 D	VIENNE_	20	12 0
	AIBIC	D	I IN I	0	P	1 1	*
		7		_	1	, -	peige

TU = temps universal, c'est-à-dire pour la Frenca : heure légele moins 2 haurea en été ; heure légale moine 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nat

## TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dens notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > signalé dans « le Monde radio-télévision » ; p Film à éviter ; s On peut voir : s s Ne pas manquer ; s s s Chef-d'œuvre ou classique.

## Samedi 31 août

	TF 1
20.45	Variétés : Sébastien c'été fou.
22.25	Série : Un privé au soleil.
	Magazine : Formule sport.
0.55	Journal, Météo et Trafic infos.

A 2 20.45 Téléfilm : Chandelles noires. 22.25 Série : Copian. 23.52 Journal et Météo.

FR 3 — De 20.00 à 0.20 La SEPT — 0.20 Série : Loie et quelques

## **CANAL PLUS**

20.30 Téléfilm : L'Etrange Pouvoir d'un tunnel ordinaire. 21.45 Documentaire : Des requins et des hommes

22.30 Magazine : Quelle horreur l 22.55 Flash d'informations.

## 23.05 Cinéme : Helloween 4. Film américain de Dwight H. Little [1988].

LA 5

20.45 Série : Un privé nommé Stryker. Un hold-up qui tourne mai. 22.30 Divertissement : Grain de folie.

20.35 Téléfilm : Cavale pour un magot. 22.15 Téléfüm: Un enfant, un seul. Science-fiction. 23.30 Téléfilm:

#### LA SEPT

20.00 Histoire parallèle. pout combattre, vieux pour oublier. 22.55 Le Dessous des cartes. 23.00 Soir 3.

## Dimanche 1er septembre

TF 1	20.45	Cinéma : Le Grand Carr
18.45 Série : Agence tous risques.	_	Film français Arcady (1983).
19.30 Divertissement :	22.30	Magazine : Spécial Report

19,30 Vidéo gag. 20.00 Journal, Tiercé, Météo et Tepis vert. 20,45 Cinéma : Si tu vas à

20,45 Chema: Si tu vas a
Rio... tu meurs. C
Film franco-brésifen de Philippe Clair (1987). Avec Aldo
Macciane. Roberta Close,
Zeev Revah.

22.30 Magazine:
Ciné dimanche.
22.35 Chéma: Mals qu'est-ce
que j'aj fatt au Bon Dieu
pour avoir une femme qui

pour avoir une femme qui boit dans les cafés avec les hommes? a les Seins-les hommes? a les Seins-lemont (1980). 0.05 Spécial sport :

Athlétisme. Championnets du monde Tokyo (résumé). 0.35 Journal et Météo.

A 2

17.30 Documentaire: Des trains pas comme les autres. Mexique : des trans et des

dieux. 18,20 Magazina : Stada 2. 19.35 Série : Les Craquentes. 20.00 Journal et Météo.

20.45 Série : Teggart. Nid de vipères. 22.30 Cérémonie du souvenir. 23.15 Série : Contrejour. Le Porte d'or. Un arrangement morbide.

Frissons garantie. 0.40 Journal et Météo. FR 3

17.30 Magazine : Montagne. 18.00 Amuse 3 vacances. 19.00 Le 19-20

de l'information. De 19.12 à 19.35, le journal de la région. 20.05 Sêrie : Benny Hiti. 20.40 Villes ouvertes :

Lisbonne. Thème : Divertissements. 22.00 Magazine : Le Diven. Invité : Jean Roucas. 22.20 Journal et Météo.

22.20 Journal et Meteo.

22.40 Cimérna : Boccece 70. E
Film franco-italien è sketches
de Federico Fallini, Luctino
Visconti, Vinorio De Sica,
Mario Monicelli (1961) (v.n.).

### **CANAL PLUS**

17.30 Téléfilm : Coup de foudre, un dimenche au tes-18.00 Cinéma :

La Pie voleuse. \* Film américain de Hugh Wil-son (1987). 19.35 Flash d'informations. 19.45 Les Superstars du catch. 20.30 Cinéma :

Tatie Danielle. a a Film français d'Etienne Chet-liez (1990). 22.15 Flash d'Informations. 22.15 Magazine : L'Equipe du dimanche.

LA 5

17.00 Divertissement : Spécial Drôles d'histoires. 17.25 Série : Lou Grant.

18.15 Série : La Loi de Los Angeles. 19.05 Série : V. 20.00 Journal et météo.

## Trafic

M 6

La Loi du yakuza.

20.55 Téléfilm : Trop jeune

23.15 Jazz Memories : Memphis Slim.

Spécial Reporters.

Que sont-lis devenus ?; Karl
Heinz Bohm.

23.40 Magazine: Top chrono.
Saison F1 (résumé); F3 à
Albi; portrait de Christopha 0.30 Journal de la nuit.

M6

17.20 Série : L'Homme de fer. 18.10 Série : Supercopter. 19.00 Série : Les Routes du paradis. 19.54 Six minutes

20.00 Série: Papa Sehultz. 20.30 Magazine: Sport 6 (et à 0.10). 20.40 Téléfilm : La Mort

à retardement, 22.25 Capital. 22.35 Cinéma : La Deme de miel, 0 Film tratien de Gianfranco Angelucci (1982). 0.05 Six minutes

#### d'informations. LA SEPT

16.40 Documentaire: Pour vous arracher eux catacombes... 17.30 Documentaire: Afrique,

où es-tu? 18.45 Cinéme d'enimation : Répétition pour corps inanimés.

19.00 Série : Chroniques de France. Retour à Nancy.

20.00 Documentaire:
Les Aventuriers de l'esprit. Jean Pervulesco.

20.30 Théâtre: Buckett, les dernières pièces. Custre pièces de Sanuel Beckett, mises en scène de Pierre Chabert.

21.20 Documentaire : Les Grands Ecrivains. Thomas Elot; Franz Kafke.

## Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction : Jacques Lescume, gérand directeur de la publication Bruno Frappat directeur de la rédection Jacques Guiu directeur de la gestion Manuel Luchart secrétaira général

Rédacteurs en chef : Jacques Amatric Jean-Marie Colombani Robert Solé

Daniel Vernet (directeur relebons internetic

Anciens directeurs ! ubert Beuve-Méry (1944-1989 Jacques Feunet (1969-1982) André Leurens (1962-1986) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
TH: : 1] 40-85-25-25
Télecopeur: 40-25-25-99
ADMINISTRATION:
7, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY
94852 TYRY-SUR-SEINE CEDEX
TM: : (1) 40-85-25-25
Télecopisur: 49-60-30-10

## CARNET DU Monde

Le proviseur du lycée Janson de

Et toute la communauté scolaire ent la tristesse de faire part du décès de

professeur d'arts plastiques et plasticien.

Les obsèques ant eu lieu mardi 20 août, à 16 heures, à L'Etang-la-Ville (Yvelines).

Le lycée taut entier prend part à la douleur de M'\* Barbier et de ses enfants.

28, quai de la Loire, 75019 Paris.

- Le bureau, L'ensemble des membres, commerce et d'industrie de Périgueux, ont le regret de faire part du décès da

Les obsèques seront célébrées à Péri-

Denise et Manrice Brajon Chire et Jean Brajon, Jacqueline Métayer, Françoise et Charlotte André, Et leurs arnis, ont la douleur de faire part du décès, le

#### Jacques BRAJON.

limanche 18 août 1991, de

La cérémonie et l'inhumation auront lieu en l'église de Barbaste (Lot-et-Ga-ronne), le mardi 3 septembre, à

 Mª Rence Danichewsky,
 Le docteur Catherine Danichewsky,
 Mª Nathalie Foulquier, font part du décès du

survenu brutniemeni le 25 août 1991 en mission humanitaire, à Rizao (URSS).

L'enterrement sure lièu mardi 3 septembre, à 16 heures, au cimetière Saint-Pierre de Marseille,

tant à être compris qu'à comprendre et à être aimé qu'à aimer. » (Saint François d'Assise.)

### <u>Décès</u>

Sailly, Les professeurs Et toute la com

M. Michel BARRIED

Le directeur général, Et les personnels de la chambre de

président Marc BRACHET, chevalier de la Légina d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite.

gueux, en l'église de la Cité, le lundi 2 septembre 1991, à 14 b 30.

36, cour Washington, 47000 Agen. 48, rue de l'Ourcq. 75019 Paris.

docteur Boris DANICHEWSKY.

. O maître, que je ne cherche pas

M
 — Albert Fabiani,
 M
 — Maurice Siegel,
 François et Jean-Dominique Siegel,
 nnt la douleur de faire part du décès de

M. Albert FABIANL

leur époux, père et grand-père, survenu le 29 août 1991, dans sa qua-tre-vingt-dix-septième année.

Les obsèques auront lieu au eime-tière du Mantparnasse, le lundi 2 sep-tembre, à 14 beures.

- L'administrateur général da Commissariat à l'énergie atomique, Le haut-commissaire à l'énergie ato-

Le personnel du Commissuriat à l'énergie atomique, ont le regret de faire part du décès de

M. Pierre GUILLAUMAT, grand-croix de la Légion d'honneur, ancien administrateur général du Commissariat à l'énergie atomique,

dont les obsèques puront lieu aux Invalides, lundi 2 septembre 1991, à 10 h 30.

- Le directeur général du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) Le canseil d'administration du CNRS Et son président,

Le président de l'association ECRIN, Et le personnel du CNRS, nnt la tristesse d'annoncer la dispari-

M. Pierre GULLAUMAT, président du Comité des relations industrielles (CRIN). de 1981 A 1989,

2 septembre, à 10 h 30, en l'église Samt-Louis des invalides. (Le Monde du 30 et 31 août.)

**Anniversaires** 

- Le I" septembre 1980, pariait pour l'O. Et.

Jean BRENIER. Une pensée est demandée par soo ponse à ceux qui l'ont connu.

**CARNET DU MONDE** Tarif ; la ligne H.T. Communicat. diverses ..... 95 F Thèses étudients .....

ABETTO IN CO.

Marin Comment

1 to 2 to

1. 150 1. Mar. . . . .

ц.,

Œ: -

77.

AND PROPERTY OF THE PARTY OF

## MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5597 HORIZONTALEMENT

I. Des gens qui estiment qu'il ne faut pas pousser. Un bout de conduite. - Il. Enlève du poids. Danos y fut vaincu. – Ill. Coule en Italie. Peut être transporté par les airs. - IV. Nous eide à gerder des artères saines. Sont



mege. Souvent trou- XY vés dans les ordures.

- XII. Garde en Angleterre. Une réection rapide. - XIII. Dernière la bouteille. Exercice qui se fait sur une nappe. - 12. Aime les vieux ment hygiénique. Lie. - XIV. Offrir une tournée. A perfois besoin d'une rectification. Provoqualt des courants d'air. XV. Pronom. N'epperaft pas toujours quand on e la dent. Qui ont tout quitté.

## VERTICALEMENT

1. Oxiand on n'en a pas, on peut se sentir complètement à plat. Par-foie evelé à la foire. - 2. Une femme habituée eux répétitione. Perticule. – 3. Appareil de détec-tion. Théâtre d'une guerre. – Passe à Munich. Des gens qui pessereient par-deesus tout le monde. – 5. Pas décoré, Comme la mauvaise heure. Qui ont des cou-leurs. - 6. Doit se reposer au commendement. Pronom. Pes livrés. Partie de remi. 7. Ne reste pes Partie de remi. 7. Ne reste pes silencieux. Pas en petit comité. — 8. Dans le Nevada, Note. D'un euxi-liaire. — 9. S'il fait fallite, on peut dire que c'est peut-être una victime de la jalousie. Peuvent passer sous une porte. — 10. Peuvent être mises

la boutelle. Exercice qui se fait sur une nappe. — 12. Aime les vieux arbres. Qui a peut-être été plantée. — 13. On s'est battu dens se vallée. Vaste plaine. Peut être ermé avec des barres. - 14. Article. On est perfois content de les avoir pour la retraite. Participe. - 15. La droit du propriétaire. Perticipent à meints soulàvemente. Déposés en

### Solution du problème re 5596

Horizontelement l Pamphlets. - II. Egeré. Sic. - III. Tirets. Se. - IV. Ale. Aplon. - V. Né. Lionne. - VI. Portes. - VII. Utile. - VIII. Erre. Ster. - IX. Ae. Poing. - X. Actrice. - VII. Ege Ser. - IX. Ser. Ser. - IX. Ser. Ser. - IX. Tree. Ser. - IX. -

Verticalement 1. Pétanque. - 2. Agile. Tract. -3. Mare. Pirate. - 4. Pré. Lois. Ré. -5. Hétaire. Pis. - 6. Spot. Soc. -7. Es. Inepties. - 8. Tisons. An. -9. Scène, Ergot.

GUY BROUTY

le Limousin pla

banlieues

COMMENT STATE in there were

## HEURES LOCALES

# Les banlieues aussi ont pris des vacances

La mobilisation des maires, la multiplication des opérations de prévention et le financement rapide d'équipements sportifs et de loisirs ont permis d'éviter les incidents

N nous avait mis en garde : ils allaient mettre le seu aux bottes de paille!» Vendredi 23 eoût, eu bord de la piste de karting improvisée, dans le ZAC de la Noë à Chanteloup-les-Vignes (Yvelines). M. Jean-Louis Peu, responsable de la société qui organisa l'opération « Karting-été-banlieues », sonrit, à l'évocation du tableau epocalyptique que certains lui ont dressé de l'atmosphère qu'il risquait de rencontrer dans la région parisienne. Autour des enimateurs, des dizaines de jeunes, détendus, ettendent sagement de monter dans un kart pour tenter de battre le record du circuit, ou de maintenir leur engin sur la piste.

Même atmosphére bon enfant quelques kilométres plus loin dans les Yvelines, au pied de trois tours murées de quartier du Val-Fourré à Mantes-la-Jolie. Une douzaine de CRS débonnaires n'ont aucun mai à canaliser la curiosité de dizaines de jeunes de la cité qui vont aurait account de la contra del la contra de la contra del la contra del la contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra cité qui vont, eprès une courte formation théorique, epprendre aux côtés d'un policier les rudiments de la conduite automobile. « Le

M Part GULAN

CARNET DUNK

Reserveren CGS

Freier wings

Berter et artentere !

Committee Gress .:

MARKE Nº 35%

AND 181"

CHRIS POR

Be day! sect R

ABN Marrie

He : 5

Mark Pales

High

PH Unit

GM 04

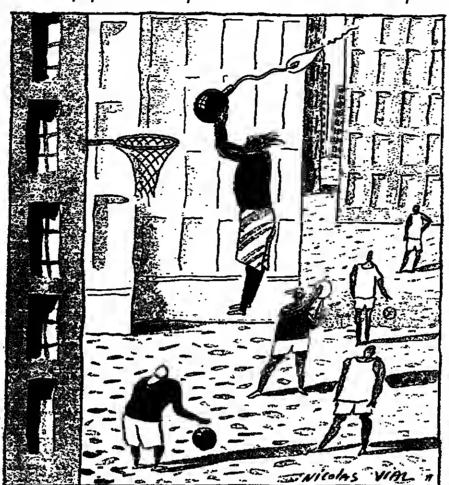
TATAL NA

les ridiments de la conduite automobile. « Le courant passe bien », reconnaît evec plaisir le brigadier-chef Alain Fournier, qui avoue sa satisfaction à montrer que les CRS ont d'eutres missions que le maintien de l'ordre.

Dans la région parisienne comme dans beaucoup de quartiers défevorisés, les incidents graves n'ont pas émailié la saison estivale. Les mesures annoncées par le premier ministre au mois de juin et auesi les 140 mil. ministre ou mois de juin et aussi les 140 millions de francs débloqués pour prévenir un «été chaud» (le Monde du 14 juin) ont joué un rôle important. Mais de nombreux responsables des opérations de prévention evouent avoir été un peu surpris par cette mobilisation. Yves Girier, secrétaire général. adjoint chargé des problèmes de jeunesse à Mantes-la-Jolie, dont 27 000 des 45 000 habitants vivent dans les quartiers du Val-Fourré, souligne an contraire que les vacances estivales ne sont pas les périodes les plus « critiques » de l'année : « Les cités se vident d'une partie de leurs habitanis, même si les familles immigrées ne retournent dans leur pays qu'une année sur deux. »

pour des terrains de sports Liété set par ailleurs une période pendant laquelle les services municipaux se mobili-sent. Ainsi, à Reims, où le maire, M. Jean Falala (RPR), et son adjoint chargé de la jeunesse, M. Gilles Fereira, n'ont pas pris de vacances, la municipalité a organisé des activités qui ont concerné près de 5 000 pernnes. L'opération Ludo-Sports (le Monde do la août) e proposé des activités sportives encadrées par des responsables fédéraux.

Ces activités sont pour la plupart financées en parité avec l'Etet. M. Gilles Fereira regrette à ce propos que les fonds accordés (500 000 francs sur les 750 000 demandés) mettent tant de temps à parvenir aux asso-ciations auxquelles ils sont destinés : «Les crédits ont été confirmés le 29 juin par le préfet de la Marne : trop tard pour mettre en place des animations. Les associations doivent donc faire l'avance pour des opérations dont



les dossiers sont déposés des le 15 février en préfecture. » Dans certaines municipalités, nécessité s'est faite depuis longtemps de mettre en place des activités moins lourdes. M. Jean-Loup Dojardin, chargé de mission pour la prévention et l'insertion à la marrie de Chanteloup-les-Vignes, s'interroge depuis plusieurs années sur l'efficacité des opérations de prévention-été organisées à la suite des événements des Minguettes en 1981 : « On a trop souvent fait des jeunes des consommateurs de loisirs, ce qui explique estiment inadaptés. » M. Jean-Loup Dujardin met également en garde contre les « effets nce » qui entraînent souvent la frustration des jeunes qui s'attendent à troover immédiatement disponibles les moyens que promettent les autorités.

L'une des décisions annoncées à la suite du comité interministériel consacré à la ville le 12 juin a, par contre, été particulièrement bien reçue à Chanteloup. Il est vrai qu'en accordant 100 millions de francs supplémen-

pour la création d'équipements sportifs de proximité, le gouvernement mettait d'un seul coup sur la table quatre fois la somme engagée en 1990 pour l'ensemble des activités estivales dans les quartiers difficiles. Dans cette municipalité oux moyens limités, qui sort à peine de la sutelle administrative, on o saisi immédiatement l'occasion de décrocher rapidement uo financement pour construire un équipement dans la ZAC de le Noë, où vivent 7 000 des 10 000 habitants de la commune. Dès le 13 juin, éducateurs et anima-teurs de Chanteloup ont rencontré à Versailles le directent départemental de la jeunesse et des sports, ouquel ils ont présenté un projet de terrain multisports ou pied des immeubles. L'Etat a donné début juillet son accord pour financer entièrement les 250 000 francs de cet équipement, dont les traveux ont commencé le 12 août.

Depuis le début de l'été, 446 équipements sportifs de proximité ont ainsi été lancés et la moitié sont en cours d'achèvement (le Monde

que d'abord par l'engouement des jeunes pour certains sports (football à 7, basket-ball, boxe, escalade, skate-board) qui peuvent se pratiquer sur des terrains de surface réduite. La rapidité avec laquelle ces équipements ont pu être programmés et réalisés permet égale-ment de comprendre comment les collectivités locales ont saisi l'occasion de construire des équipements souhaités par la population. Beaucoup plus faciles à obtenir que les subventions traditionnelles, les fonds du minis-tère de la jeunesse et des sports ont été débloqués en quelques semaines grâce à des procédures dérogatoires, méthode peu orthodoxe mais efficace, qui a conduit beaucoup de maires à se passer des délibérations du conseil municipal pour s'engager en contre-partie à embaucher un animateur et à aménager les abords du terrain.

#### Des actions à poursuivre pendant l'année

A Chanteloup, la création d'un terrain de proximité a permis de « renouer le dinlogue avec les jeunes ». Ce sont eux qui ont décidé des activités qui y seront pratiquées et qui vont gérer son fonctionnement. Nombreux sont ceux qui ont pu, dans tout le pays, orga-niser eux-mêmes leurs vocances : 5 millions de frances ont été gérès par la Fondation de France et distribués après avis de jurys mis en place par les sous-préfets,

Les vacances à la campagne organisées avec le Centre national des jeunes agriculteurs ont concerné un millier de jeunes à tra-vers le France, et ce succès ve conduire au renouvellement de l'opération pendant les autres vacances scolaires. Près de 400 jeunes ont participé aux opérations de découverse et nal des forêts et la Protection civile. Des dizaines de jeunes qui sont partis travailler dans des organisations non gouvernementales en Afrique vont devenir, sous l'égide du ministère de la coopération, des formeteurs pour ceux qui vont les suivre les prochaines années.

Autant d'opérations nouvelles qui ont été coordonnées par le ministère de la ville et de l'aménagement du territoire grâce à la « cellule des opérations-été». Elle réunit, depuis le mois de mars, autour du groupe « prévention » au sein de la Délégation interministérielle à la ville, les représentants de plusieurs ministères concernés, en présence des treize sous-préfets à la ville.

Mais le succès de ces opérations fait craindre aux responsables locaux les conséquences de la démobilisation à la rentrée. M. Fabien Sudry, sous-préfet chargé de la mise en œuvre de la politique de la ville à la préfecture des Bouches-du-Rhône, souhaite ou contraire que les méthodes expérimentées cet été fournissent des enseignements pour le reste de l'annce : « Les nctions devraient être poursuivies dans le même esprit : c'est-à-dire en évitant les projets trop institutionnels pour mieux dre aux vaux de la population et en utilisant les mêmes « circuits courts » pour les

CHRISTOPHE DE CHENAY

### Changement de cap

COMME les ahérife d'an-tan, lea jugaa aont entrés dans le ville. Un errêt du Conseil d'Etat, auivi de jugementa de tribunaux administratifs, notamment à Paris, viennent de jeter l'émoi chez laa promoteurs et chez lea fonctionnalres municipeux leur délivrant des permis de construira (la Monde du 11 août). La vieilla pratique de la aurdenshé, autoriaée par le code de l'urbanisme et qui consiste à dépesser les limites de constructibilhé que chaque ville s'impose pourtant dane son Plan d'occupation des sols (POS), n'y est plus edmise. A tout le moins feudra-t-il la justifiar plus sérieusement que par la prétendue nécesehé de « bouchar une dent creuse » dans l'elignement des façades.

Voilà qui est nouveau. Hier encore, nombre d'édiles ambitionnaient de laisser leur nom à da nouveaux quartiers « à l'eméricaine ». La moindre bourgede e'enfleh comma le grenouilla de la fable, et l'on densifiait à qui mieux mieux les centres-villes.

Meie las citadins, qui ne souffrent plus que l'on tronconne un arbre, ne supportent pas non plus que l'on bétonna le peu d'horizon qui leur reste, Les recours contre les projets de construction conneissent une véritable inflation, et les juges semblent enfin faire droit à le sensibilité publique.

Du coup, lea meires eont contraints de changer de cap. A Peris, la surdensité n'était déjà plus admise pour lee Immeubles de bureaux depuis 1989. Il ve en être pratique-ment de même pour les activités et lee logemente. A Mereeille, à Strasbourg, à Toulouse, les nouveeux POS limitent plue sévèrement qu'hier la hauteur des édifices et donc le densité future des habitants et de leurs voitures. seront peut-être pas les Manhetten qu'une vegue de mégalomanie nous préparait. Dénoncé par certains comme un égoïsme de nentis, le réflexe das citadins est celui de le survie. Avec l'aide des jugas, ils ramènent leurs élus à la raison. Il était temps.

## Le Limousin plaide pour l'union libre

La petite région des marches du Massif central se sent menocée por ses voisines à l'heure où l'on évoque de nouveoux découpages aux dimensions européennes

LIMOGES

de notre correspondant

N nouvei immeuble consulaire va être inauguré dens les prochaines semaines à Limoges : le siège de la CRCI (chambre régionaie de commerce et d'industrie) Limousin-Poitou-Charentes, qui fédère les dix chambres des deux régions : Angoulème, Brive, Cognac, Guéret, Limoges, Niort, Poitiers, Rochefort, Tulle, Ussel. Un bâtiment qui va concrétiser une préférence : celle, pour l'industrie limousine, de l'ouverture à l'Ouest et du mariage économique evec le

Ces denx « petites » régions estiment que seurs fortes différences sont complémentaires. Elles ont en commun de vivre mal le débat périodiquement réouvert sur la nécessité de mettre les découpages français à la dimension européenne. Car elles se sentent menacées dans leur existence même : le Poitou-Charentes tiraillé entre l'Aquitaine et le val de Loire, le Limousin sans cesse poussé par les choix gouvernementaux vers nne identité Massif central dont il a le sentiment qu'elle fait de lui une simple annexe de

Le concept Massif central est aussi vieux que la politique d'aménagement du territoire. Il a été élaboré voici trois décennies par la DATAR, consacré en 1975 par le ajoute Pierre Raband, président de

plan du même nom, officialisé par le président de la République (auvergnat) Valéry Giscard d'Es-taing et délimité dans ses « frontières » actuelles par le décret du 20 septembre 1985. Le Massif central (le Monde daté 14-15 evril) est défini par les aménageurs du territoire comme « une communauté de cultures et de problèmes ».

#### Communauté de handicaps

Une définition evec laquelle le Limousin effirme un désaccord total. M. Robert Savy, président du conseil régional, réplique que « l'identité des problèmes ne crée pas une identité des solutions, encore moins un espace de solidarité». M. Alain Rodet, meire de Limoges, ajoute que « le Massif cen-tral n'est rien d'autre qu'une communauté de handicaps ». D'ailleurs, sooligno-t-il, « Limoges et Cler-mont-Ferrand sont les deux seules capitales régionales en France à n'être relièes entre elles ni par une route nationale ni par une liaison ferroviaire directe; c'est bien la preuve que l'Etat hil-même ne croit pas trop à l'entité Massif central ».

En fait, les problèmes de cette petite région sont à géométrie très variable : c'est le monde agricole qoi se sent le plus Massif central. C'est dans les deux régions la même prédominance des prairies natureiles et de l'élevage, la même importance de la forêt. Et surtout,

la chambre régionale d'agriculture, « les mécanismes des politiques agricoles française et européenne font une référence forte aux notions de montagne, de piémont et de zones défavorisées. Ce sont des définitions techniques importontes v. Et suffisamment contraignantes pour que le Limousin, evec 293 communes classées « montagne », soit présent dens les instances spécialisées comme la FFEM (Fédération francaise d'économie montagnarde) et l'ANEM (Association nationale des élus de la montagne). Mais, ajonte M. Pierre Rabaud, « ces nécessités n'impliquent pas pour nous de choix préférentiel interrégional».

Les milieux industriels privilégient au contraire l'ouverture sur la plaine Poitou-Charentes et surtout sur l'océan, par le port de La Rochelle. A tel point que les chambres de commerce et d'industrie limousines ont rompn depuis deux ans les ponts evec l'UCCIMAC (Union des chambres de commerce et d'industrie du Massif central), eu sein de laquelle la DATAR les avait fédérées voici deux décennies.

#### La seule chance de développement

« Cette communauté de destins est une réalité ancienne, explique M. Dominique Demartial, directeur de la chambre régionale de commerce et d'industrie. Depuis plusieurs siècles, les forêts limousines alimentent en bois les papeteries charentaises et en tonneaux de

chêne les chais de Cognac. Et l'université de Poltiers accueillait les étudiants de Limoges, qui en étaient dépoursus. La chambre régionale commune, crèée en 1964, est d'ailleurs la continuation de la septième région économique, qui date de 1926. ¥

M. Jean-Marie Brachet, président de la chambre de commerce et d'industrie de Limoges, estime, pour sa part, que « tous les courants économiques prouvent que l'avenir du Limousin est sur l'axe Nord-Sud », et que a s'il y a des synergies à développer c'est dans le cadre du Grand Sud-Ouest ». A l'occasion de plu-sieurs dossiers concernant le désenclavement, la route nationale 20 et le TGV, le Limousin fait volontiers cause commune avec sa voisine du nord, la région Centre.

Petite région, le Limonsin affirme son refus du mariage force dans une entité territoriale plus importente, meis propose des unions libres, selon l'urgence des dossiers et les secteurs économiques, avec l'un ou l'autre de ses voisins plus puissants. Dans une Europe où se multiplient les échanges interrégionaux directs, qui passent de moins en moins par les ponvoirs nationaux, ajoutent les responsables économiques, c'est la seule chance de développement pour un Limousin qui n'a guère comme atout que son homogénéité et sa volonté obstinée de dévelop-

GEORGES CHATAIN

## Le syndrome de Gulliver

Près de Poris, une moquette géonte permet de découvrir la Fronce en minioture

ERDU entre Languedoc et Roussillon, un couple de touristes suisses s'interroge. « Où sont les hospices de Beaune? » Heureusement, la tour EisTel est là pour les orienter, et les remettre dans le sens de la vishe. A dix mètres de hauteur, elle est le point culminant du pays et bat d'une courte tête les Alpes, neuf mètres, et les Pyrénées, huit mètres.

Depuis l'ooverture du Pays France Miniature d'Elancourt (Yvelines), mai dernier, ce sont plus de 250 000 personnes qui ont cédé au « syndrome de Gulliver », selon l'expression d'un des créateurs du parc, ce plaisir subtil d'avoir la France à ses pieds. Sur une surface de trois hectares et demi, les visiteurs peuvent se pencher sur plus de cent cin-quante monuments de notre patri-

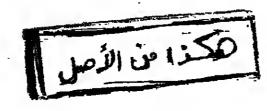
#### Tourisme culture

Certes, les proportions géographiques sont moins exactes que celles des bâtiments, pour des raisons de place. Les trains miniatures ne marchent pas souvent, quand ce ne sont pas les gamins qui les font dérailler. Quelques monuments ont déjà souf-fert des intempéries, le contreplaqué est moins résistant que la pierre. Et les finitions sont encore loin de valoir celles du modèle avoué des créateurs, le parc de Madurodam, aux Pays-Bas. Mais les touristes semblent y trouver leur compte. A côté d'un enfant qui ne comprend pas pourquoi le donjon d'Arques « est tout casse », un couple de sexagénaires parisiens revit son voyage de noces. D'autres préfèrent prendre un cours d'histoire et de géographie en grandeur presque nature, en lisant à haute voix les indications du petit guide explicatif.

« C'est sur cet aspect culturel que nous avons voulu appuyer, pour nous differencier des parcs de loisirs classiques», explique M. Alain Pelras, l'un des deux créateurs de France Miniature. Pour cet ingénieur des traveux publics, fou de maquette depuis son plus jeune âge, le rève eura mis dix ens à se réaliser. Le capital de 63 millions de francs, nécessaire ou lancement du chantier, n'a pu être bouclé qu'à la fin de 1989, evec notemment la participation du Musée Grévin, qui y a vu une acti-vité de tourisme culturel, complémentaire des siennes. Le reste du financement est affaire de mécénat ce qui vaut au parc ses seules vraies fautes de goût : une gigantesque réplique d'une raffinerie pétrolière, et une usine de biére bien connue des usagers de l'eutoroute du Soleil.

Quant au fort Boyard, bien qu'il ne soit pas sponsorisé par une chaîne de télévision, c'est un des rares monuments que les enfants reconnaissent à coup sur.

Duvert jusqu'à le fin du mois d'octobre. Accès : par autoroute A12 et A86, ou par le RER ligne C, station Saint-Quentin-en-Yvelines. Par le train : gare Montparnasse, station La Verrière. Prix : 48 F pour les edultes, 38 F pour les enfants.



### REPÈRES

**POITOU-CHARENTES** 

Un centre international d'affaires dans la Vienne

A l'occasion d'EuroPoitiers 1991, manifestation économique organisée par la vilte de Poitiers avec le coocours de réseaux de villes européennes et américaines, M. Jacques Santrot, député et maire, a annoncé la eréation d'un centre international d'affaires. Il sera basé à Paché, dans le departement de la Vienne, où il disposera d'une surface de 200 metres carrés pour la tenue de reunions, l'ouverture d'une vitrine de produits et la mise à disposition de bureaux aux villes représentées. L'Etat de Louisiane ainsi que les villes de Lafayette (Etats-Unis), Marburg (Allemagne) et Namur (Belgique) s'y installeront dès la fin

## PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR

Mille hectares pour entreprendre a Marseille

M. Pierre Fiastre, membre du conseil économique mis en place par M. Robert Vigouroux, maire de Marseille, est formel : « Contrairement aux idées reçues, les entreprises sont attirées par Marseille. Mais, jusqu'à ces dernières années, l'offre foncière était trop faible et souvent inadaptée. Il était danc utile de s'engager dans une grande opéra-tion de prospection. « Depuis deux ans, M. Pierre Fiastre a recensé des parcelles désertées par des entreprises qui sont allées à la périphérie de la ville pour bénéficier d'avantages fiscaux ou d'espaces nou-

L'inadéquation entre l'offre et la demande s'illustre dans le contraste entre ces friches, depuis longtemps délaissées, et les « villages d'entre prises » au bord de l'asphyxie. En ne retenant que les friches industriclles de plus de 5 000 mètres carrés, on arrive à un total qui dépasse le millier d'bectares, qu'avec l'aide du nouveau plan d'occupation des sols et de l'agence foncière de Marseille Métropole, créée il y a uo peu plus d'un an, la municipalité propose aux investisseurs potentiels.

Le bestiaire insolite de La Burle

Il y a seize ans Michelle et André Guérin abandonnaient Paris, où leurs enfants jouaient « sur le bèton », pour vivre du tourisme à Usclades, un village perdu du haut plateau ardéchois, où, l'hiver, soufîle la burle, ce vent glacé venu du nord. Très vite les balades en compagnie d'anes bâtés proposées par les « Parisiens » rencontreot le succes. Suivent les stages de ski de fond avec repas à la table commune et soirècs au coin du feu. Puis les randonnées de l'été à pied et en VTT, où l'on découvre à l'étape un

Année après année, les Guérin inventent, accueillent, aménagent leur fover dans une école désaffectéc. Ils se décident à fréquenter les salons du tourisme en Suisse, Belgique et Hollande, et mesurent l'attrait de plus en plus affirmé pour des vacances « actives et insolites ». Ils organisent alors des traversées de l'Ardèche à chevat, des voyages familiaux à bord d'attelages bachés comme au Far-West et des descentes de l'Allier en canoë sur t 70 kitomètres, sans oublier le découverte de l'art roman, de l'artisanat paysan, de la faune et de la flore du Massif central.

Leur domaine s'étend ensuite eu pays des cathares, au Verdon et à la Corse, puis au vaste monde. Le catalogue en couleurs de La Burle (association de tourisme sans but lucratif qui compte eujourd'hui 20 000 membres) offre désormais les iles ioniennes et l'Irlande en kayak, le Connemara à vélo, les volcans d'Indonésie à la force du jarret, ou le Sahara à dos de chameau. Conséquence : le bestieire ardéchois s'enrichit d'exotisme avec l'arrivée en haute Ardèche de sobres et affectueux lamas de bat, accompagnées de leur guide colom-

Ce supplément a été réalisé avec nos correspondants : Jean Contrucci (Marseille), André

## L'Alsace compte les guérites

Le repli massif des forces françaises d'Allemagne provoque des suppressions d'emplois des deux côtés du Rhin

STRASBOURG

de notre correspondant

A 3º division blindée n'existe plus depuis le samedi 31 août. L'une des trois divisions des Forces francaises on Allemagne (FFA) est officiellement dissoute. Au même moment disparaissent une douzaine d'unités dans neuf gamisons outre-Rhin, dix-mille soldats français ont déjà quitté le sol allemand. L'été prochain, le mouvement duit se poursuivre : vingt-huit uoités vont disparaitre, scpt seront rapatriées dans l'Hexagone et neuf villes alle-mandes n'auront plus de garnisons françaises. A son tour, la 5. DB aura

Au 1ª janvier 1993, il ne restera qu'un peu moins de quinze mille hommes, dant trois quarts d'appeles, dans douze villes allemandes. Pour la suite, aucune décision n'est officiellement prise et le débat sera sans doute à nouveau ouvert après les événements d'Union soviétique, le ministre de la défense, M. Joxe, ayant insisté sur le retrait concomitant des deux cent soixante-dix mille soldats soviétiques encore en Alle-

magne orientale. L'Alsace suit ces mouvements de troupes de très près. D'abord parce qu'ette espère y récupérer des implantations militaires, alors même que le plan « Armées 2000 », appli-cable au le septembre, fait de Metz le pôle militaire du Grand-Est, Mais, très vite, les Alsaciens ont déchanté. Non seulement la promesse de transférer l'état-major des FFA de Baden-Baden à Strasbourg semble de plus en plus ténue, mais,

surtout, la réduction des effectifs de l'armée de terre risque de priver l'Alsace de régiments traditionnellement sur son sol. Ainsi, le 9 régiment du géoie de Neuf-Brisach devrait disparaître dans quelques mois, ce qui provoque une mobilisation des élus locaux, inquiets des répressurs surs le conomiques sur la régionaux d'étudier rout les reclasses. répercussions écocomiques sur la région. Jusqu'ici, aucune unité repa-triée d'Allemagne n'e rejoint l'Alsace et aucune n'est promise pour l'an prochain. En revanche, Strasbourg va perdre le Centre technique, administratif et comptable (CTAC) qui gère notamment les soldes des FFA.

#### Menaces pour les frontaliers

Au-delà, le reflux des FFA d'ou-Au-dela, le rerita des FFA d'ou-tre-Rhin supprime des milliers d'emplois civils occupés par des Allemands, mais aussi par de nom-breux Alsaciens, qui soot ainsi des travailleurs frontaliers à employeurs français. La seconde vague, prévue l'été prochain, sera sur ce plan la plus douloureuse. Près de deux mille deux eents postes doivent disparaître. Certains sont occupés par des fonetionoaires français (9 %), mais tous les autres sont tenus par des salariés de droits français ou allemand. Les plans sociaux montés par les eutorités militaires pour l'été 1991 unt déjà été aprement discutés; ceux de 1992 devraient l'être d'autant plus que quatre mille personnes continueroo de travailler pour les FFA en 1993 sans être assurées, bien sûr, de

conserver longtemps leur emploi. Dans un premier temps, les scénarios du repli prévoyaient un large réemploi de ces personnels à Strasgenises sont déjà difficiles à absor-ber. Les syndicats, et notamment la CFDT, des établissements et arsenaux de l'Etat ont suggéré aux élus régionaux d'étudier tous les reclassements possibles dans d'autres ministères ou services.

La zone frontalière alsacienne risque également de ressentir l'allégement des garnisons outre-Rhin. Les sous-officiers et officiers des FFA et leurs familles sont des clients pré-cieux pour les commerces alsaciens, notamment pour les produits typi-quement français que le commerce allemand ne propose guère, par exemple les livres, les disques et le matériel vidéo; mais aussi l'alimentation ou l'équipement de maison, que préfèrent des familles souvent exclusivement fraocophones. Les économats des FFA, qui o'absorbaient pas toutes ces demandes, ont ence leur réduction et suppriment deux cents emplois cette

Enfin, le repli des FFA aura une conséquence iodirecte pour les jeunes Alsaciens, Jusqu'ici, 80 % des jeunes appelés dépendant du bureau du service national de Strasbourg, qui couvre toute l'Alsace, faisaieot leur service dans l'Est ou en Allemagne, moins éloignés que d'autres de leurs attaches affectives et familiales. Surtout, la connivence linguistique permettait aux jeunes Alsa-ciens, souvent bilingues, qui effectuaieot leur service en Allomagoe, de mieux profiter de ces douze mois.

**JACQUES FORTIER** 

## Les élus de Bartrès se transforment en maçons

**TARBES** 

de notre correspondant

B ARTRÈS est un petit village des Heutes-Pyrénées da cinquante électeurs et trois fois plua de moutons. Une minus-cule commune de campagne en retrait du temps et de la route nationele qui, 5 kilomètree plus loin, se prolonga vers Lourdea, au pied des montagnes.

Bartrèa doit son originalité aux haserds de l'Histoire. C'est là que Bemedette Soubiroue, jeune aathmatique, veneit en convalescence gerder le troupeau de sa mère noumicière evant que les epparitions de la evant que les eppartions de la Vierge en fasaent une sainte. Mais ce village n'a jamais cher-ché une exploitation outrancière qua pouvait lui euggérer la cité manele voisine. Au contraire, Bartrès cacha les misères que lui imposent las secrifices du

## d'argent

L'école e été provieoirement sauvée par un inepecteur de l'éducation nationale qui est venu s'y installer. Le toit de l'église menaca de s'effondrer et celui de la mairie laisse deviner des aignes évidente de fai-blasse. Et pourtant cette commune est devenue le lieu de résidence d'hôtallers lourdais qui peuvent survelller dee hauteurs les mannes du ciel en bénéficiant d'exonérations fiscales plus evantageuees dens une zone rurala. Bar très abrite quelques-unes des grandes for-

d'ergent dana sea caisses. Et. comme pour compliquer les chosea, les élus se diaputent épisodiquement la mairia au toit

L'ancien maire, M. Jean Paris, evait même changé la serrure du bâtiment communal. Et pourtant il a perdu la clé de la mairie que lui a ravie, en 1989, son premier adjoint, M. Gérard Clavé. A peine en place, le nouveeu magistrat e été confronté à un triple dilemme : la réfection de l'église, le restauration de le maine ou l'aménagement da toilettes publiques dans un villege qui eccueille mensuellement plus d'un millier de visiteurs. Depuls que le seule euberge e baissé ses rideaux, les habitants ne souhaitent pas, melgré leur hospitalité légendaire, ouvrir leurs toilettes personnelles à des tourietes désordonnée et peu scrupuleux.

Comme il n'y e pas d'ergent en caiese, le maire a décidé, evec les dix conseillers, de retrouaser ses manches et de conatruire des vespesiennes publiques et gratuitee. Les élus bénévotes se sont improvisés terrassiers, maçons, menuisiers, charpentiers et vitriera. Cea latrines toutes neuves ont per-mis à la commune de réaliser une économie substantielle de 70 000 france eur les 100 000 francs que devait coûter ce projet. Des traveux qui ont permis à Bartràs de retrouver une certaine sérénité,

2.1

April 1985 117

er en avenue

10 5 m 1 2 4

Water transport and

क्या अपेत का अन

Let (iii) and a second

五気 しょうしょ

Stein in the

125 Atti n. 150 c.

The transfer of the second

and the second

Section of the second

Tarana para

7.3. ......

Augusta and the

Barran Grand

All talls by the second

ar three was a sec-

\$42400 VENA 12

**国位1位** 在1700

 $n_{\Xi^{(p)}(A$ 

H. C.

A Section 1

91 :----

 $(\tau_{1},\tau_{2},\tau_{3})$ 

 $\forall t \in \{q_{k+1}\}$ 

 $\mathfrak{S}_{G_{1,N_{2,1},N_{2,1},N_{2,1}}}$ 

表生生物

Common training

William Co.

St gothers in the

200

7.00

general Control

JEAN-JACQUES ROLLAT

## Sauver les eaux de la Dordogne

Les départements riverains se mabilisent paur gérer la rivière et san environnement

PĖRIGUEUX

de notre correspondant

IX départements, toutes tendances politiques mobilisées, pour sauver un cours d'eau, l'exemple est rare. Et pourtant le Puy-de-Dome, le Cantal, la Corrèze, le Lot, la Dordogoe et la Gironde ont décidé de s'associer pour créer Epidor, un établissement public interdépartemental qui sort de l'ordinaire. C'est le premier à voir ainsi le jour en France et il a pour mission de gérer la rivière Dordogne, sa vallée et son environnement.

A l'unanimité les six présidents de conseils généraux ont confié à M. Guy Pustelnik le soin de piloter le projet. Cet iogénieur hydrobiologiste de trente-huit ans dirigezit jusqu'au printemps le Musée-aquarium de Sariat, mais il était surtout connu pour s'être occupé du repeuplement des rivières en saumon, à l'initiative du Conseil supérieur de la peche. Dans un an Guy Pustelnik doit soumettre aux membres d'Epi-

qu'ils seront charges, s'ils l'approuvent, de mettre en œuvre.

Ce document doit définir des priorités pour l'action. Après avoir recueilli, du puy de Sancy jusqu'à l'estuaire de la Gironde, les avis de tous ceux qui de près ou de loin veulent sauvegarder le cours d'eau, préserver la qualité de ses caux et veiller à ce que les activités humaines ne portent plus atteiote à une rivière qui fascinait l'écrivain américain Henry Miller.

#### Dix-huit usages recensés

Naturellement tout oe sera pas possible rapidement et, même si les différentes collectivités locales sont prêtes à financer des actions concrètes, les budgets ne seroot pas extensibles à l'infini. Mais, grace à Epidor les enjeux seroot clairement posés. Actuellement dix-huit usages ont été recensés sur la rivière. Ils vont de la pêche à la fourniture d'électricité en passant par les gravières et la location de canoës. Tous ne sont pas forcément compatibles

dor la «charte rivière Dordogne» entre eux et certains sont à bannir, à commencer par les extractions de gravier qui modifient le lit de la

> Cinquante-trois administrations ont uo droit de regard sur le cour d'eau. Epidor n'a pas la volonté de se substituer à qui que ce soit, il a simplement pour but de rassembler les écergies et de pousser utilisateurs et amoureux de la rivière à s'asseoir eutour d'une même table. Certaios constats ne font d'ailleurs

Si la Dordogne n'a rien à voir avec le Rhin, elle souffre cruellement de l'absence de station d'épuration le long de ses berges, ce qu lui evait valu il y e trois ans ce titre de première page du journal Sud-Ouest: «La Dordogne est une lon gue poubelle tranquille». Epidor pourrait aussi favoriser un aména gement des activités de façoo s mieux répartir les loueurs de canoes et à éviter l'eogorgement de certaines plages qui a obligatoirement des conséquences sur les abords immédiats de la rivière.

DOMINIQUE RICHARD | travailleurs de la capitale - les ruraux

### BIBLIOGRAPHIE

## L'histoire de la banlieue parisienne

pour la première fois en 1889 paux de Paris à des élus de communes suburbaines reveodiquant (déjà!) une plus équitable répartition des charges et des revenus fiscaux entre le centre de la capitale et sa périphérie. Fruit d'un travail collectif le six chercheurs, l'ouvrage intitulé les Premiers Banlieusards (1) foisonne d'indications de ce genre. Retraçant, par des textes fortement étayes et vivants ainsi que par des photos de l'époque, la genèse de la banlieue parisienne, il constitue une précieuse et opportune mise en perspective de a crise actuelle.

On constate que le processus de formation des grands cosembles, entre 1950 et 1980, n'a été que la réponse moderne, c'est-à-dira indus-trielle et quasiment planifiée, à une situation plus que centenaire, la congestion de Paris entraînant ellemême insalubrité et crise du logement. Dès 1870, les usines et leurs ouvriers ont cherché su-delà du corset des «fortifs» un peu plus d'espace et un peu moins de cootraintes. La décentralisation industrielle a commencé en banlieue. Elle y s attiré les

'ÉPITHÈTE alors méprisante de province qui se sont fixés autour de leur point d'arrivée (les Picards au de leur point d'arrivée (les Picards au nord, les Bretons à l'ouest, etc.) - et

Mais le phénomène le plus massif ments (cent soixante-dix mille pavillons sur 10000 hectares) entre 1919 et 1939. Il témoigne du goût des Français- qui o'oublient pas leur origine paysanne - pour la maison indi-viduelle entourée d'un jardin. Alors commencent les longs déplacements domicile-travail, les bagarres entre les bandes de gamins, mais aussi, pour ceux qui n'ont pas leur lopin, les dimanches en famille dans les jardins ouvriers. Cette banlieue là fut la zone d'embourgeoisement de la classe ouvrière et l'étape d'entrée dans la ville pour les étrangers. Les cités issues des «trente glorieuses» joue-ront-elles finalement le même rôle? Autrement dit, les «derniers banlicusards » seront-ils intégrés à la ville comme le furent leurs prédécesseurs? La question reste entière.

(1) Les Premiers Banliensants: aux ori-gines de la banlieue de Paris 1860-1940, par A. Faure, I.-C. Farcy, P. Gervaise, F. Dubost, A. Fourcaut, B. Cabedoce, Edi-tions Creaphis, 1991, 285 p.

### BLOC-NOTES

### AGENDA

 Le sommet des grandes villes du monde consacré à l'environmement. - Le ville de Montréal doit être, du 14 eu 17 octobre prochain, le théâtre du sommet dee grendes villes du monde qui devrait réunir, pour se troisième édition, les raprésentants das vingt-sept plus grandes métropoles. Né de l'initiative, en mai 1985, du gouverneur de Tokyo, M. Shumichi Suzuki, ce club » dea plus importents décideure municipaux du monde devrait, selon M. Jacques Chirac, meire de Parie, « réfléchir sur l'avenir de la plenète » et « epporter une contribution importente » à la Conférence des Netions unies sur l'environnement at le développement, à Rio-de-Janeiro, en juin 1992.

 Service public et juridiction. La Fédération nationala de collectivités concédantes et régles doit réunir du 16 eu 19 septambre son 2B' congrès à Strasbourg.
Plusieurs débats et tables rondes
traheront des différents modes juridiques d'exploitation des services publics locaux (régle, concession...) dans les domaines de l'électricité, du gaz, das adductions d'eau, du cable, einsi que les questions provoquées par l'ouverture das frontières dans la CEE et le préservation de

➤ Fédération nationale des collecti-vités concédantes et régles, 20. boulevard de Latour-Maubourg, 75007 Paris, Tel. : {1} 45-51-57-76 □ Environnement. - L'Emente

nationale das elus de l'environnament (ENEE) doit organiser, an collaboration avec la ministère da l'environnement, une journée d'information sur les plans municipaux d'environnement. vendredi 4 octobre, à Cahors. ▶ Renseignements au |16-1) 48-05-20-21.

## Les primes des agents territoriaux

Vers un protocole d'accord

E projat de décret sur les régimas indamnitaires das fonctionnaires territoriaux ayant fait l'unanimité contre lui (le Monde daté 7-8 juillet), élus et syndicata ont mis l'été à profit pour tanter de trouver un protocole d'accord.

Le tâche n'étalt pes simple. Les maires ruraux ne voulaient pas entendra parier d'un « plancher », le versement de cette indemnité minimale étant incompatible, selon leur raprésentant, M. François Paour (UDF), avec la faiblesse de leurs ressources. Les mairea des grandea villes, beaucoup mieux dotés et confrontés à de véritablae problèmas de recrutement, souhaitalent, au contraire, miaux indemniser leur personnel, d'accord en cela avec les présidente da conseils généraux. Pour aux, la véntable question était calle du plafond», qu'ils entendaient bien relever. Las représentents de le CFDT, de la CGC et des syndicats

autonomes refusaient, pour leur part, de transiger sur le principe du plancher, et réclamaient des négociationa localee armuelles pour l'attribution des primes. Un groupe de travail piloté par

M. René Régnault (PS), vice-président de l'Association des mairea de France (AMP), a réuni une table ronde, le 24 juillet. Elus et syndicats (CGT mise à part, pulsqua cette centrala récuse le principe des primes) se sont mis d'accord pour instituer des fourchettes par catégories professionnelles (A, B, C, D). Ils se sont également entendus pour mettre en place un système qui comprendrait une indemnité générale liée au grade et une indemnité spécifique liée au cadre d'emploi ou à la fonction.

Après moult discussions. M. Peour et l'ensemble des élus ont cédé sur le principe de la négociation annuelle et accepté un plancher à 5 % (pour l'indemnité générale). Reste à savoir si te

comité directeur de l'AMF entérinera ces décisione, lorsqu'il se

réunira, le 12 septembre. Les fourchettes présentées par l'AMF eont évidemment moins élevées que celles avancées par les eyndicats et les associations professionnellee. Mais elles sont bien plus intéressantes, pour la majorité des egents, que les dispositions du gouvernement. Le système a l'avantage, notamment, d'harmoniser les indemnités entre filières, d'être plus simple et plus transparent.

M. Régnault estime que le protocole d'accord pourrait être signé à la mi-septembre. S'il est cau-tionné par les 34 000 edhérents que revendique l'AMF, il aura une véritable force politique et morale. Ce poids devrait, selon le sénateur rocardien, inciter le ministre à donner au texte un pouvoir régle-

RAFAÈLE RIVAIS

Griffon (Aubenss) et Michet Levêque (Poitiers).

tain .

September 1987 - Septem

The second secon

Every service of

transfer of the

Section 2

\$ 400

STATE OF THE

Service of the service of

 $\frac{1}{\sqrt{1-2}}\sqrt{\frac{1}{2}\sqrt{2}} \frac{1}{\sqrt{2}} = \frac{1}{2}$ mit ... exerting Part of the second seco

\$.2°4 \* \*\* iden y week in Maria Santanan Section 1 الم المناهم المناهم المنظم المناهم الم 20,250,20 1 TE 11 6 Selfger to the Selfger

□ Trois cents licenciements che National Semiconductor Corp. - La direction de National Semiconductor Corp. qui emploie 30 000 personnes dans le monde, a annoncé, . <u>48</u>252 (244) vendredi 30 août à Santa-Clara The state of the state of (Celifornie), le licenciement de to the s 200 salariés du service informati-### T## que et communication de son A STATE OF siège social californien, ainsi que a with the la fermeture en janvier prochain, Office Services A. d'une usine également installée And the second dans cette ville. Cette fermeture devrait entraîner la suppression A 753 d'une centaine d'emplois supplé $a \otimes_{\mathcal{A}} \Psi \otimes_{\mathcal{A}} m$ mentaires. - (AFP.) Exercise 1 aging the Berry

BILLET

## EDF, les collectivités et l'Etat

Mauvaise surprise pour les

consommateurs, à le veille de la rentrée scolaire : leurs factures d'électricité vont être renchéries de 1,2 % en moyenne... Mais on ne peut incriminer EDF. Cette fois, le responsabilité n'en incombe pas à l'entreprise publique, dont la dernière hausse tarifaire (+ 2,2 %) remonte au 1" mars, mais à une modification, à partir du 1° août, du calcui de la TVA de 18,6 % payée par les usagers : cetta TVA. jusque-là seulement appliquée sur les kilowatts/heures

consommés, est maintenant calculée aussi sur les taxes locales (municipale et départementala) qui grèvent déjà les factures.

Ces taxes locales sont les derniers vestiges d'Impôts institués par Poincaré en 1926 sur les signes extérieurs de richesse comme les fenêtres, les chiens, le gaz et.. . l'électricité, alors à la pointe de la modernité. Alors qu'elles ont disparu les unes après les autres (en 1955 pour le gaz), elles ont été maintenues pour l'électricité, à l'origina afin de financer les équipements collectifs. Platonnées à 8 % pour le taxe communale et à 4 % pour la taxe départementale, elles s'élàvent, en moyenne à 7,6 % et représentent une masse

financière de 6 milliards de francs environ... ce qui explique le maintien d'un impôt quelque peu erchalque.

La modification de la facture est une des conséquences de l'harmonisation de la TVA en Europe : elle e été votée en juin dernier par le Parlement français dans le cadre des désormais fameuses DDOF (diverses mesures d'ortire économique et financier) de fin de session. Le ministre du budget avait proposé d'abaisser à 6,5 % et à 3,3 % respectivement les plafonds des taxes locales, pour éviter précisément d'alourdir la dépense des usagers. Mais cela aurait tait porter l'ettort sur le collectivités, et les élus, qui ont aussi bien souvent des responsabilités locales, en ont repoussé l'idée. C'est donc le consommateur qui fait les frais

de cette décision. Cet erbitrage gouvernemental n'est pas très surprenant : l'Etat n'en sort pas perdant. La mesure lui rapportera en effet 1 milliard de francs en année pleine, soit plus du doubla de ce qu'eurait donné un abaissement des plafonds.

FRANÇOISE VAYSSE

en début d'année, et qui devait

entraîner la suppression, au

le janvier, de 700 emplois. La

direction e précisé qu'une centaine

d'emplois pourraient être tontefois

préservés dans divers secteurs de

l'entreprise cédés à des repreneurs.

#### Réduction d'effectifs Bull supprimera près de 1000 emplois au siège social dans son usine de Belfort d'Automobiles Citroën

La direction d'Automobiles Il ne devrait plus rester, au Citroën a précisé, vendredi 30 août, que le comité central d'entreprise, 1ª janvier prochain, que 430 salariés sur les 1 400 que compte convoqué le 9 septembre prochain, encore l'établissement Bull de Beldevrait examiner, outre le plan de fort, a annoncé la direction de 1 800 suppressions d'emplois de l'usine de Rennes, un projet de réduction d'effectifs, essentiellement l'usine à l'occasion de la dernière réunion du comité d'entreprise. administratifs, concernant son siège social de Neuilly-sur-Seine. Ce plan Cette annonce, que le direction qui, selon la direction, vise à justifie par une conjoncture défaréduire les frais de structure, devrait entraîner la suppression de 155 postes sur les 3 337 salariés de l'étavorable, correspond en fait à un nouvel alourdissement dn plan social de l'établissement, présenté

M. Dominique Strauss-Kahn, ministre délégué à l'industrie, a estimé, vendredi 30 août sur France Inter, que la mévente de la XM, à l'origine du plan social de l'usine de Rennes, constituait «une erreur de stratégie » .

A BOURSE EN DIRECT LE MONDE DE LA BOURSE Suivez en direct l'évolution des cours de la Bourse

> BOURSE 36.15 LEMONDE

Après la Société générale, la BNP ouvre une filiale à Prague

## Les banquiers français présents mais prudents en Tchécoslovaquie

Après la Société générale, en juin, la SNP e annonce, vendredi 30 août, è Prague la création avec son partenaire privilégié, le Dresdner Bank, d'une banque commerciale en Tchécoslovaquie. Intéressées par ce pays en pleine mutation économique, les benques françeisee restent cependent très prudentes. La réforme du système financier n'en est encore qu'è

> **PRAGUE** de notre envoyé spécial

Si Prague affiche l'ambition de devenir le centre financier de l'Europe centrale et orientale, la capitale tchèque a, pour l'instant, pris du retard sur Budapest et même sur Varsovie. Ici, pas de Bourse ni de marché des capitaux, même balbutrant. Pas d'agences bancaires high-

tech ni de logos des grandes banques mondiales. L'éclatement de la banque centrale unique en un institut d'émission et plusieurs banques commerciales est encore tout récent. Le gouvernement fédéral - et en particulier son ministre ultra-libéral des finances, M. Vaclav Klaus – travaille néanmoins à la création d'un système financier de type occi-dental avec la création d'un marché des capitaux et la privatisation de banques d'Etat.

La détermination des autorités fédérales, comme la puissance industrielle du pays, attirent à Prague, sinon les capitaux, en tout cas les banquiers étrangers. Côté capitanx, les flux en provenance de l'Onest partent départément fel l'Ouest restent désespérément fai-bles. Hormis les 350 millions de dollars apportés par Volkswagen dans Skoda, les ioveslissements directs étrangers n'oot etteiot au premier semestre 1991 que 20 mil-ilons de dollars, d'après la banque centrale. Heureusement, il y e les banguiers Le nombre des établissements occidentaux représentés a

**AMSTERDAM** 

de notre correspondant

L'Etat nécriandais, le suédois

Volvo et le japonais Mitsubishi

devaient signer, samedi 31 août à

La Haye, l'accord entérinant l'en-

lrée du groupe nippon dans le

capital de Volvo-Car, anciennement

Contrôlé jusqu'à présent par

l'Etat néerlandais (70 %) et le

constructeur suédois (30 %), Volvo-

banques ont ainsi apporté, en capi-tal, 30 millions de dollars.

#### Des investissements à montant limité

Comme en Hongrie, à côté du Credit Anstalt autrichien et de la City Bank américaine, les Français sont très actifs, mais ils limitent pour l'instant le montant des inves-tissements qu'ils réalisent.

En juin, la Société générale avait ainsi été la première à ouvrir le fen en obtenant de la banque centrale l'autorisation de créer une société mixte, la SGKB, avec la première banque commerciale du pays, la Komercui Banka, installée en Bohême et en Moravie. Avec un capital souscrit en devises de 60 millions de francs (dont 75 % détenus par la Générale), la SGKB, qui emploie déjà une trentaine de personnes et que préside un Français M. Berger, a démarré son activité de banque pour entreprises, travail-lant aussi bien avec les petits husi-nessmen tchèques qu'avec les firmes françaises on allemandes commerçant avec Prague.

Vendredi 30 août, la BNP et la Dresdner Bank ont présenté, à leur tour, leur nouvel enfant. Après avoir créé, ensemble déjà mais avec un partenaire local, l'OKHB (Bantalle Leur le le Mille) que pour le commerce et le crédit), une banque en Hongrie (le Monde du 28 décembre), les deux grands établissements poursuivent leur coopération avec l'ouverture à Pracooperation avec forverture a FTa-gue d'une banque commune (au capital de 15 millions de dollars, déternu à égalité). Avec une ving-taine de personnes au départ, cette banque financera les opérations internationales de ses clients et par-ticipera au mostera des conjutés ticipera au mootage des sociétés mixtes. A l'occasion de la présentatioo de cette oouvelle banque, M. Bernard Fleury, directeur pour l'Europe de la BNP, a indiqué la création prochaine d'une troisième banque, toujours avec la Dresdner,

Le constructeur japonais crée sa première unité de production en Europe

L'accord entre Mitsubishi, Volvo

et l'Etat néerlandais est entériné

Car sera, à compter du le décem-bre prochain, la propriété conjointe des trois partenaires, qui détien-dront chacun un tiers des actions.

Cet accord permet à Mitsubishi

de se doter de sa première unité de production en Europe. Il est prévu qu'à partir de 1996, cent mille

exemplaires d'un nouveau modèle du groupe japonais sortiront cha-que année des chaînes de l'usine Volvo-Car de Borne (sud des Pays-

Bas), qui va être agrandie et

Du côté néerlandais, les négocia-

lors, qui se sont deroulées depuis la signature de l'accord de principe, le 3 mai dernier (le Monde des 5 et 6 mai) ont été dominées par la crainte de la direction et des syndi-

cats de Volvo-Car quant à la perte d'autonomie de leur entreprise. Il a

finalement été convenu que le der-nier constructeur automobile néer-

landais conserverait son départe-

meot « développement » qui emploie sept cents personnes. Orga-nisé en SARL, il gardera la maîtrise intégrale de la conception dn modèle devant succéder à la

série Volvo 400 développée et fabriquée aux Pays-Bas et il partici-

pera à la mise au point de certains éléments de la nouvelle Mitsuhishi.

Changement de nom

et restructuration

(vente et après-vente), qui emploie actuellement neuf cents personnes,

sera pris en charge par Volvo -Suède, qui nommera trois des qua-

tre administrateurs, le quatrième

étant un représentant de l'Etat

néerlandais avec voix prépondé-

rante. Les syndicals, qui crai-

gnaient que les voitures néerlan-daises soieot désavantagées par

rapport aux suédoises, ont obtenu

cette garantie, de même que le

définition d'un système selon lequel Volvo-Suède sera ioléressée à la vente des Volvo-Cars.

Ce montage suédo-néerlandais est, en tout cas, censé empêcher Mitsubishi de scruter de trop près les performances commerciales de

ses associés-concurrents. Enfin, la

structure de production proprement

dite tombera sous la coupe d'une

société dont les six postes d'admi-

nistrateurs seront répartis à égalité

Le département commercial

continué à croître : il est passé de deux avant la révolution de velours (le CCF et la Société générale) à lyonnais a signé un accord avec une vingt-neuf à la fin juin 1991. Les autre banque du pays, la VUS autre banque du pays, la VU8 (Banque générale du crédit) installée en Slovaquie. Selon cette convention, les deux établissements préparent la création d'une banque mixte à Bratislava

> Pour l'instant, aucune hanque française ne s'intéresse à l'activité de banque pour les particuliers, et cela malgré le souhait des autorités. Les privatisations excisent en revanche davantage l'appéin des banquiers parisiens. Tous, ou presque, sont engagés dans la course aux mandats pour conseiller les sociétés privatisables : le CCF. Lazard, la Banezi (groupe BNP), la Générale... Le groupe Suez a créé pour sa part, avec une hanque d'Etat. Investicni Banka, une société financière Suezinvesticni, au capital de six millions de francs. Paribas enfin, qui vient d'ouvrir un hureau de représentation à Prague, serait, dit-on, eandidat à l'acquisition d'une banque tchèque, la Zivnostenska Banka, uoe petite banque d'affaires qui a une agence à Lon-

Alors que les banquiers japonais sont totalement absents et que les Allemands sont très discrets, les Français sont donc très actifs à Prague, Beaucoup plus que les indus-triels. Malgré Campenon-Bernard (Générale des eaux), Gervais-Danone (BSN), ou Pechiney - qui a signé jeudi 29 août un accord pour la création d'une société commune dans l'emballage - les firmes francaises sont encore timides, Elles semblent peu disposées à investir, malgré un rapport très favorable entre le niveau de la productivité du travail et son coût. Le salaire mensuel moyen tourne ici autour de 3 500 couronnes (650 francs). En fait, tout le monde attend le véritable lancement des privatisations. Il est prévu pour cet automoe (le Monde du 27 août).

ERIK IZRAELEWICZ

entre les actionnaires. Ces derniers

vont investir au total près de

10 milliards de francs dans Volvo-

Car, qui est appelé à changer de

nom et à se restructurer : la sup-

pression de I 500 emplois sur cnvi-

ron 10 000 actuellement a déia été

acceptée par les syndicats. Enfin, il

est convenu que l'Etat nécrlandais

se retirera complètement de Volvo-Car entre 1995 et l'an 2000 et

cèdera la moitié de ses titres à cha-

cun des deux autres actionnaires.

CHRISTIAN CHARTIER

Les signes de reprise

## Grande-Bretagne: redressement de la consommation et des exportations

«Le point le plus bas a été atteint ». Le rapport annuel da l'OCDE aur le Grande-Bretagne est relativement optimiste. Après une très sévere récession entamée à l'été de 1990 (on sait par ailleurs que le PNB aura beissé de 3.5 % en un an). l'économie britannique devrait connaitre « une reprise modérée de l'activité au deuxième semestre de 1991, è la faveur d'un redressement de la consommation et des exportations ». Son ampleur devrait toutefois être limitée per «le médiocre situation financière des méneges et des entreorises ».

L'OCDE prévoit une croissance de 0,3 % au second semestre de 1991, puis de 1,9 % au premier semestre de 1992. Ce rythme ne sera pas suffisant pour contenir le chômage, qui devrait croître, pour se stabiliser au milieu de l'année prochaine à 2,6 ou 2,7 millions de chômeurs (contre 2,25 en juin dernier) ,

D'un point de vue plus structu-rel, les experts du château de la Muette féliciient le gouvernement de Sa Majesté pour les politiques libérales menées depuis plus de dix ans. Les déréglementations des marchés ont conduit le pays à être « l'un des plus concurrentiels » parmi la zooe OCDE, et les privatisations ont «oiteint leur objec-tif», qui est d'accroître la compétitivité des firmes du secteur concurrentiel (l'OCDE estime difficile de se prononcer sur les privalisations des firmes dotées monopole comme British Tele-

Mais l'essentiel du travail des économistes cette année a porté sur l'inflation et la formation des salaires, qui constituent le pro-bléme central de l'économie britaonique. Et le résultat est très critique. L'OCDE estime que toute la politique anti-inflationniste de la fin des années 80, centrée sur le contrôle de la masse monétaire (et appelée stratégie financière à moyen terme), a été un échec. « Insuffisamment restrictive », cette politique n'a pas su empêcher la demande de devenir excédentaire à partir du déhut de 1987 et de tirer les prix vers le haut. Dans ce contexte de surchauffe, la libérali-sation des marchés financiers a eu un effet aceélérateur provoquani un fort endettement des ménages qui pèse aujourd'hui sur la reprise.

#### Changements de comportement

Heureusement, se félicite l'OCDE, le gouvernement a changé de hord en octobre 1990 en rejoi-gnant le mécanisme du SME (sys-tème monétaire européen). La politique eontre l'inflation passe désormais par le maintien d'une livre stable par rapport à l'écu. Cet exercice est heaucoup plus « controignont », et l'OCDE en mesure les fruits et croit déceler des « chongements de comportement » dans les récents accords salariaux signés. Les salaires per-dent de leur rigidité et le défaut fondamental de l'économie (une indexation des salaires provoquant des surencheres) serait en train de se corriger, « Les majorations de salaires se ralentissent lentement, mois l'éventoil de hausse vo en s'élargissant entre 0 et 12 %. C'est lo un profond chongement», note l'OCDE.

Toutefois les effets positifs de cet ancrage de la livre se heurtent encore à un mauvais fonctionnement du marché du travail qui provient d'autres causes que les salaires : «Le niveau de qualifica-tion de la main-d'auvre reste foible par rappart oux autres pays européens, » Le défaut provient du sys-tème éducatif dont sortent trop de jeunes qui n'oot pas pu achever leurs études secondaires, déplore l'OCDE, qui conclut : «Les performonces économiques du Royaume-Uni seront en définitive fonction de ses ressources

## Etats-Unis : forte progression des commandes industrielles

Les commandes passées aux industries américaines ont fait un bond de 6,2 % en juillet, enregistrant, après un recul de 1,2 % en juin, leur plus forte augmenta-tion depuis décembre 1970, a annoncé, vendredi 30 août, le département du commerce, ce qui tend à confirmer la bonne santé du secteur manufacturier en dépit de la faiblesse générale de l'écono-

Le département du commerce a annoncé le même jour une pro-gression de 1,2 % de l'indice composite des principaux indicateurs économiques. Il s'agit de la plus

forte hausse eo plus de trois ans de ce baromètre censé préfigurer la conjoncture des six à neuf mois à venir.

Le bond de l'ensemble des commandes industrielles en juillet a surtout été le fair de la bonne performance des commandes de biens durables, qui ont augmenté de 11,2 %. tt s'agit également du gain le plus important depuis vingt et un an et il s'est révélé être encore plus élevé que la hausse de 10,7 % qu'avaient fait ressortir les estimations préliminaires annoncées la semaine dernière. - (AFP.)

## Trente-huit nouveaux Hilton dans les prochaines années Le groupe hôtelier britannique

Ladbroke augmente son capital Le groupe hritannique Ladbroke de livres. Seuls les hôtels, comme (bureaux de paris, magasins, hôtels, immobilier) vient de laneer une Homecare ont tiré leur épingle du augmentation de capital de 464 mil-lions de livres (4,6 milliards de

francs environ) pour réduire son endettement et développer sa chaîne hôtelière Hilton International (150 établissements et 50 000 chambres) rachetée en 1987 pour 1 milliard de

Sur les six premiers mois de 1991, le bénéfice avant impôts du groupe a plongé de 38 %, tombant à 98,2 millions de livres au lieu de 158 millions pour le premier semestre t 990 : l'immohilier a perdu 12,6 millions de livres, les bureaux de paris ont vu leurs béné-fices baisser de 23 %, à 45 millions

 Lourdes pertes pour TNT. - La compagnie australienne de trans-ports TNT, qui vient de passer un accord avec des postes d'Europe el d'Amérique du Nord a perdu 197 millions de dollars australiens (environ 920 millions de francs) sur le dernier exercice (terminé en juin), contre un bénéfice de 140 millions de dollars l'ennée précédente. Les activités de traosport en Australie et en Amérique latine, le service express en Europe ont perdu 189 millions, malgre des bénéfices en Grande-Bretagne, Italie, Espagne La compagnie aérienne Ansett Transport, détenue

Homecare ont tiré leur épingle du jeu, malgré la crise du Golfe. Les frais sinanciers ont augmenté de 76 %, atteigoant 53 millions de

L'émission de nouvelles actions va permettre de ramener l'endettement du groupe de 62 % à 35 % de ses fonds propres. Elle va aussi per-mettre de relancer le développement de l'hôtellerie : n'ayant pu réaliser toutes les cessions d'hôtels (ou de parts de propriété) prévues à hau-teur de 500 millions de livres, Hilton avait du réduire de moitié ses investissements cette année; il sou-haite ouvrir 38 établissements dans les prochaines années.

conjointement avec News Corp de Ruppert Murdoch est déficitaire de 27,9 millions.

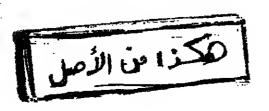
□ Ua noayenn président à Lofthansa. - M. Juergen Weber, quarante-neuf ans, vice-président du directoire de Lufthansa remplace, le 1º septembre, M. Heinz Rub-neu à la présidence du directoire de la compegnie aérienoe alle-mande. M. Ruhnau présidait celle-ci depuis 1982. Son remplacement per M. Weber a été approuvé le 14 mai dernier par le conseil de surveillance.

### La croissance ouest-allemande a été de 4,8 % au deuxième trimestre

L'économie ouest-allemande était toujours en plein essor au deuxième trimestre, avec un taux de croissance du PNB en termes réels (corrigés de l'inflation) de 4,8 %, a annoncé vendredi 30 août l'Office fédéral des statistiques. Cette performance est à comparer aux + 0,8 % de croissance en France durant la même période et au recul de 0,1 % des Etats-Unis. Les experts s'attendent à un net ralentissement dans la seconde partie

intervenue le to juillet. Pour l'ensemble de l'année après la hausse des taxes intervenue le to juillet. Pour l'ensemble de 1991, l'Allemagne de l'Ouest devrait connaître un taux de croissance de 03 % ou un peu plus v selon M. Moellemann, le ministre de l'économie (contre 4,5 % en 1990). – (4FP)

□ Crédits à l'URSS : l'Italie pourrait relever les primes d'assurances. - La SACE, société nationale italienne de garantie des crédits à l'exportation, a indiqué, le 29 août, qu'elle étudiait la possibilité d'un relèvement des primes d'assurances pour les crédits à l'URSS, en raison de risques croissants en Union soviétique. Le directeur de la SACE, M. Antonio Ruberti, a déclaré que les primes d'assurances « augmenteraient pro-bablement de 0.15 % actuellement à 0.25 % de la valeur de lo commande ». - (AFP.)



gerdé le « tête froide » en suivent les événementa d'URSS même si, selon un ex-agen de change, « la fin

Lee investieseurs

du régime communiste à l'Est eet une excellente nouvelle pour la Bourse». Point d'euphorie comme au lendemein de l'effondrement du mur de Berlin en novembre 1989, et plus d'effroi comme lors de la journée du 19 août quend un querteron d'apparetchike e brièvement renversé le numéro un soviétique, M. Mikheel Gorbetchev. Le semaine e donc été moins agitée que la précédente et les volumes d'échanges quoddiens, tout en reatent importents, se sont réduits de moioé oscillant entra 1.6 et 2.8 millierds de francs cheque jour eur le merché à règiement mensuel.

La progression des valeure a été de 1,68 % eu terme de ces cinq aéances et l'indice CAC 40 e terminé le journée de vendredi 30 août à 1864,28 points. Il s'epproche einai de eon plue haut niveau de l'année (1874,81) atteint le 11 juin demier. Toutefois, alors que les places newyorkaise et londonienne ne cessent de pulvériser leura records historiques, la Bourse parisienne ast encore loin de son sommet du 20 avril 1990 (2129,82). L'indice CAC 40 n'e d'ailleurs toujours pas retrouvé son niveau d'avent le 2 eoût 1990 (1980.07), journée durent lequelle l'Irek avait envahi le Kowett. Aussi de nombreux enslystes affirment que le marché cher que les autres, avec un PER

Inquietude du gouvernement

Forte accélération

de l'inflation au Brésil

Actionnaire du Printemps

Maus obtient un prêt

de la Chemical Bank

pour sa filiale américaine

La chaîne de distribution améri-caine P. A. Bergner, filiale du groupe suisse de distribution Maus Frères (principal actionnaire du

Printemps), a obtenu de la Chemi-cal Bank un pret de 175 millions

de dollars (environ I miliard de francs) et une limite de crédit de

250 millions de dollars, a indique, vendredi 30 août à Genève, le

conseil en relations publiques de groupe Maus.

En début de semaine, alors qu'il

se plaçait sous la protection du chapitre II de la procédure américaine qui gèle les demandes des créanciers (le Monde du 28 août), Bergner avait indiqué qu'il lui respective les destinants de la contraction de

manquait 106 millions de dollars pour honorer ses échéances au 12 septembre. Les échéances de Bergner sont toutefois estimées à 800 ou 900 millions de dollars au

entrainent depuis plusieurs

semaines une forte spéculation à la Bourse de Paris sur le titre Printemps, les opérateurs s'attendant à ce que la famille Maus se défasse de son paquet de 42,2 % des titres Printemps pour sauver Bergner.

(price earning ratio, rapport du cours sur le bénéfice par action en 1991) de 12,8. Tout signa favorable à une reprise est donc bien eccueilli pouvant stimuler le marché boursier.

Le publication d'indicateurs économiques e été particulière-ment abondante et a donc influé aur le déroulement des ééances La journée de lundi fut seule à faire exception, le marché vivant elors à l'heure acviétique (+1,09 %). Mardi, l'annonce d'un déficit commercial français en juillet de 4,3 millierds de francs et une eggrevetion du chômage pour le même mois de 1,6 % concernent désormais 2 763 200 personnea e pesé sur la tendance (-- 0,20 %).

Mercredi, le révision à le baisse du produit national brut (PN8) américain au deuxième trimeetre, revenu à - 0,1 % au lieu d'une progression de 0,4 % initialement annoncée, a relancé la débat sur la reprise aux Etate-Unis, Cette donnée tend à indiquer que ce pays n'est pae encore sorti de la récession. Toutefois, cette nouvelle e eu peu d'effets aur le moral des Intervenents. Non aeulement, ils envisagent une détente des taux d'intérât, mele ile escomptant aussi une repriae eu deuxième semestre. La hausse du CAC 40 mercredi (+ 0,12 %) continue le lendemain lorsque l'INSEE révéla que la croissence économique française au deuxième trimestre e atteint 0,8 % après evoir été nulle au cours des trois premiers mais de l'ennée. Cette nouvelle étonna beaucoup de monde jusqu'au ministre des finances. « Je pensais que la reprise s'amorce-rait à l'automne mais je suis un peu surpris des résultats aetisfaisants de ce deuxième trimesrres, déclarait M. Pierre Bérégovoy eu micro d'Europe 1. L'événement fut salué par une détente du loyer de l'ergent revenu sous la barre des 9 % et par une pro-gression des valeurs. Le CAC 40 progressait de 0.63 % avant de revarir finalement à 0,32 % en fin de journée.

#### Retour des rumeurs

Vendredi, la baissa était de retour, mais brièvement, l'indice CAC 40 redevenant positif (+ 0.35 %) eprès la publication da l'indice précurseur américain pour juillet (+ 1,2 %) supérieur eux prévisions, Si les séances ont connu des évolutions modestes, leurs déroulaments ont révélé toutafoie un regain d'intérêt des investiaseurs, avec pour prauve le racherche de titres vedettes ou eblue chips » comme Michelin et la réapparition en force des rumeurs. Au désengagement éventuel du groupe Maus du Printemps, bruit qui circule depuis les premiers jours d'eoût, sont venus s'ejouter le vente par Schneider de sa participation dans le groupe de 8TP Spie Batignolles pour financer l'ecquisition de l'eméricain Square D, et une possible OPA de le Société centrale d'investissement (SCI) contrôléa par MM. Vernes et Gerdini, sur Seghin Say, Dans checun des ces, les groupes concernés démentirent les bruits. Jeudi, CM8 Peckaging était à son tour au centre des discussions. Certains analystes affirmaient que le britannique BTR avait des vues très sérieuses sur ce groupe d'ambellage, se proposant même de lancer une OPA au prix unitaire de 190 frence per

qui a atleint 8,64 milliards de dol-

lars (+ 63 %) et qui augmente

depuis dix mois. Les exportations

ont progressé de 10 %, à 25,7 mil-

liards de dollars, le quatorzième

mois de progression continue,

alors que les importations ont

cbuté de 5.4 %, à 17,1 milliards de

dollars, la quatrième baisse consè-cutive. - (AFP.)

100 schillings. L'introduction en

Bourse est effectuée sous l'égide de

la banque privée autrichience Vin-

dobona. Les droits de transfert et

de publicité des joueurs représen-tent les actifs de le oouvelle

société. Cette demière table pour l'année 1991/1992 sur un bénéfice

net de 4 millions de schillings (2

millions de francs) qui sera enliè-

rement verse comme dividende

aux ectionnaires.

action. Chez CM8, on Indiqualt cependant que les deux action-naires principaux, CGIP et le britannique MB-Caradon, détiennent à eux deux 51 % du capital du groupe et sont l'és par un pacte valable jusqu'en 1999.

Le mystère a'épaissit autour de la CSEE eprès le franchissemem de seuil des 20 % effectué par GLP, groupe spécialisé dans le négoce de vins, qui n'axchit pas « à l'avenir, soit d'agir en alliance avac d'aurres actionneires, soit la possibilité de céder nos actionas. Toutefois. cette participation, si elle ne s'ast pas renforcée, sera ramenée automatiquament dens lea jours prochains à 8,5 % en raison de la dilution provoquée par l'arrivée des nouveaux titres provanant de l'augmentation de

Enfin, evant la rentrée sociale qui s'ennonce «enimée» le ayndicat CFTC de la Bourse e tenu à ettirer l'attention das pouvoire publics esur la situation catastrophique de l'emploi dans les sociétés de Bourse». Constatant eprèe dea démarches que le emobilisation générale sur l'em-ploi décrétée par Matignon, relève plus de l'effet d'annonce que de la réalité, et ce dans un secteur lergement contrôlé per les établissements nationalisés». ce syndicet a décidé d'entreprendre «dans les jours à venir un certain nombre d'ections visant à inciter les responsables gouvernementaux à pesser du discours aux ectes».

«Comme si nous n'avions déjà pes suffisemment de pro-blèmes», soupirait un dirigeant de société de Bourse à la lecture de ce tract syndical...

DOMINIQUE GALLOIS

## Commerce international

## Doublement de l'excédent des comptes courants du Japon en juillet

Les excédents du commerce de la balance commerciale En dépit de deux plans (Collor l iapopais continuent d'auxmenter. et Collor II) en moins d'un an. La balance japonaise des comptes destinés à stabiliser l'économie, courants a plus que doublé son l'hyperinflation menace de nousolde en juillet à 5.04 milliards de veau le Bresil evec un taux d'inflation de 15,2 % enregistré en août, dollars (30 milliards de francs) par selon l'Indice général des prix du marché divulgué vendredi 30 août rapport au même mois de l'année précédente, soit la quatrième à la Foodation Getulio Vargas. La hausse mensuelle consécutive, a hausse des prix menace à nouveau le pays, elle est passée de 7,5 % en mai à 8,5 % en juin, 13,2 % en juillet et 15,2 % en eoût. « La annoncé vendredi 30 août le ministère nippon des finances. D Le club de football autricbien

stituation est grave et exige des mesures dures, sévères et pro-Rapid de Vienne coté en Bourse, fondes », a affirmé M. Marques, le Pour la première fois en Autriche, ministre de l'économie, an club de football, le Rapid de Vienne, a créé une société ano-Le ministre a ajouté que « l'arsenal des mesures destinées à casser les pressions inflationnistes » n'étail nyme qui sera cotée en Bourse. afin d'assainir ses finances, La pas épuisé avec l'augmentation des taux d'intérêts (823 % par an). Il a nouvelle firme émettra 60 000 ctions d'une valeur nominale de menacé d'adopter d'autres instru-1 000 schillings (environ 500 ments de la politique monétaire francs) au prix d'émission de pour contenir les augmentations des prix. - (AFP.)

MATIF Notionnel 10 %. - Cotation an pourcentage du 30 août 1991 Nombre de contrats: 89 502

COURS		ÉCHÉ	ANCES	
	SEPT. 9t	DÉC. 91	MARS 92	JUIN 92
Premier	-	-	-	_
+ haut	106,32	106,42	106,40	-
+ bas	106.04	106,16	106,14	-
Deraier	106,06	186,16	106,14	_
Compensation	106,06	106,16	106,14	106,40

LE VOLU	JME DES	TRANSAC	TIONS (el	n milliers o	de francs)
	23-8-91	26-8-91	27-8-91	28-8-91	29-8-91
RM	2 756 597	1 628 557	1 949 792	2 156 891	2 735 283
R. et obl. Actions	3 690 011 81 877	3 579 386 104 110	3 669 248 110 353	3 734 580 117 503	2 371 880 133 638
Total	6 528 485	5 207 943	5 729 393	9 616 495	9 003 447
INDICES	CITOUS 8	IENS (INS	EE base 10	0, 28 décem	bre 1990)
Françaises . Etrangères .	118 117,7	119,3	119,1 1t6,9	119,4	t20,t 120,6

<u> </u>		IND	ICES CAC	du lundi au vo	mdredi)	
		26-8-91	27-8-91	28-8-91	29-8-91	30-8-91
	(base 100, 28 décembre 1990)					
Généra	al	480,7	483,9	483,7	487,7	486,7
11	(base i 000, 31 décembre 1987)					
CAC 4	<u>lo J</u>	1 853,38	1 1 849,67	1 851,83	1 857,74	t 864,26

### LES PLUS FORTES VARIATIONS DE COURS HEBDOMADAIRES

Valeus	Husse %	Valeurs	Baisse
Majorette  CDALE  Hachette Nord Est Compt. Entre. Redonte Redonte Bri. Ecca. Fires Luik Spies Batt. UFB Locabael Dev. règ. SE Codem Marine Wendel.	######################################	Galeries Lafty Concept Sogonal Eury Polenia Marra Inguico Dessrata, Aval GTM entropuse Sogorap Sogorap Sogorap Sogorap Sogorap Auait Entr	

### VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES AU RM (\*) Nore de Val. en

1	titres	cap. (F)
Alcatel Alsth	2125978	1237 752 402
ELF-Aquitaine	1741 563	659 603 411
BSN	372 027	424060957
Suez Comp	1176819	412413259
Eurot. SA-PLC	8 184 570	402 372 692
Auxil. Entrep	322 247	386 141 486
Eaux (Gén.)	137423	337 629 014
LVMH	67364	298 479 207
Peugeot SA	450 461	284 524 960
Saint-Gobain_	602 350	281 097 722
Euro. Dis. SCA	1948617	264 507 101
Paribas act. A	581 234	251 002 056
Michelia B	1721221	211946937
Havas	406 917	211709581
Carrefour	100 223	204 573 310
(°) Ou vendred 19 août 1991 inda	ii 23 20û1 l	991 as jeudi

MARCHÉ LIB	RE DE	L'OR
	Cours 23-8-91	Cours 30-8-91

	Cours 23-8-91	Cours 30-8-91
Or sin julio on harres,	<b>86 200</b>	86 200
- felio en lingot)	g8 900	88 200
Pièce française (20 tr.)		380
· Pièce trencales (10 fr.)		390
Pièce suices (20 tr.)		380
Fides inthe (20 t-1		375
. Price terisiones (20 tr.) .		345
Sourceain		482
e Soutenis Sizabeth il		490
o Demi-sourcein	360	
Price de 20 dellers	2 130	2100
- 10 dollars	1 020	1050
- Footes	582	581
	2 530	2 520
- 50 peros		
• - 20 mats		475
- 70 floring	404	409
- 5 roubles	264	275

u Cas pièces d'or ne sont cotriet tellà le sience

## CHAMPS Le Monde ÉCONOMIQUES

### **NEW-YORK**

## Sans entrain malgré un record

taux d'intérêt américains et la publi-cation de stetistiques économiques contrestées, Wall Street a fait du surplace (+ 0,11 %),

sortent tontefois de se torpeur pour permettre à l'iodice Dow Jones d'inscrire un nouveau record mercredi 28 aont à 3 055,23 points. Suspendue la semaine dernière aux bouleversemeots politiques et écocomiques en Ucico soviétique, la Bourse de New-York a reporté son attention sur l'état de santé de l'économie américaine. qui a alternativement montré des signes de faiblesse et de fermeté.

Les dernières statistiques économiques ont révélé notamment un effritement de le confiance des consommateurs aux Etats-Unis en août, une baisse (0,1 %) des revenus des Américains en juillet eiosi qu'un recul (8,5 %) des ventes de logements oeufs durant la même période.

Le département du commerce a par ailleurs anooncé uoe beisse surprise (0,1 %) du produit natio-nal brut américain au second trimestre, après une première estima-tion en juillet faisant état d'une hausse (0,4 %). Ce chiffre, qui a permis à Wall Street de battre un conveau record en faisant baisser

Dominée par les les taux d'intérêt à long terme, a MOCE DOW JOHES mouvements das montré que la récession a continué durant la période d'avril à juin an lico de prendre fin comme les experts le pensaient. L'aononce, vendredi, d'un bond de l'iodice composite des principaux indicateurs économiques et des commandes industrielles, en juillet, a fait repartir les taux à la hausse, et réduit les espoirs d'assouplissement de la politique de crédit de

la Fed. Indices Dow Jones du 30 août :

3 043,60 (c. 3 04	10, <u>25)</u>	
	Cours 23 août	Cours 30 août
Alcoa ATT Boeing Chase Man, Bank Du Pont de Nemours Eastman Kodak Ecteon Ford General Electric General Motors Goodyear IBM ITT Mobil Oil Pfizer Texaco UAL Corp. (ex-Alegia) Union Carbide Unined Tech. Westinghouse Xerox Corp	62 1/2 39 1/8 48 5/8 20 5/8	69 3/8 39 49 5/8 20 3/8 48 1/8 58 1/8 58 1/8 58 1/8 75 38 96 7/8 66 3/8 65 1/2 72 3/4 77 3/8 23 7/8 58 3/4

### TOKYO

## Raffermissement

mie duraol la semaine (+1,2 %), les investisseors effectuant des achats dans l'et-

tenle d'une baisse des taux d'intérêt japonais. Le volume moyen quoti-dien des échanges e baissé, attei-gnant 232,6 millions d'actions con-

tre 322 millions. Les investisseurs sont restés prudents jusqu'à vendredi, où la perspective d'une baisse du taux d'es-Japon (BoJ) les a locité à acheter. euse de relancer l'économie la BoJ evail baissé ce taux de 0,5 point pour le porter à 5,5 % au le juillet. Certains analystes ont estimé que cette baisse était prévisible dans la mesure où on s'attendait à ce que les Etats-Unis euxmêmes entreprennent la démarche Pour d'autres, la banqueroute de la société immobilière de Tokyo

La Bourse de semaine, pourrait obliger les auto-Tokyo s'est raffer- rités monétaires à lacher du les La déposition de deux anciens directeurs des meisons de titres japonaises a eu pen d'impact sur le marché. L'ancien président de Nomura Securities Co., M. Setsuya Tabuchi, et celui de Nikko Securities Co., M. Takuya lwasaki, oat recommi jeudi, lors a and session speciele an Parlement, avoir largement dédommagé certains de feurs bons clients pour des pertes bonr-

> lodices du 30 août : Nikkei. 22 335,87 (e.22 065,34); TOPIX J 732,10 (c.J 723,24).

	Cours 23 soût	Cours 30 aoin
AkaiBridgestone	I 050	t 070
Canon	1 450 2 580	1 490 2 570
Fuji Bank	1 400	t 500
Matsubishi Heavy	688	1 640 699
Toyota Motors	. 5 620 1 540	5 640 1 520

### FRANCFORT Retour à la normale : + 1.43 %

Maruko Co., interveoue ectte

Le marché frencfortois a retrouvé et même largement dépassé cette semaine son niveau d'avent le putsch en Union soviétique. Les événements politiques n'étant plus au premier plan, ont permis le retour à la réalité économique avec l'évolution des prix et les perspectives du déficit budgé-

La Bourse de Francfort a également bénéficié de la stabilisation du mark sur le marché des devises et d'une légère détente des taux. Les investisseurs étrangers ont ainsi redécouvert les valeurs allemandes dans une ambiance plus sereine mais, trève estivale oblige, dans un volume moins soutenu. Les échanges, nettement moins fournis que la semaine précédente. où la panique consécutive au putsch de Moscou avait entrainé un nombre d'ordres particulièrement élevé, oot totalisé cette semaine sur les huit places bour-sières allemandes 19,98 milliards de DM contre 36,11 milliards huit jours plus tôt, et ce au cours de quatre séances.

Indices du 30 août : DAX 1 650,50 (c. 1 627,24); Commerz-bank 1 928,90 (c. 1905).

	Cours 23 août	Cours 30 août	
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	188	185	
SF	239,50	250,40	
yer	275,60	283,50	
mmerebunk	251,58	251,80	
utschebunk	649,50	651	
pechst	249,38	240,20	
rstadt	621,20	627,50	
inesman	273,86	278,20	
TOCATS	653 ·	666	
ikswagen	365,20	383	

### LONDRES Accalmie : + 0.18 %

Après l'agitation de la semaine précédente sous l'effet du coup d'Etat raté en URSS, les valeurs ont repris leur souffle, avant d'ioscrire un nouveau record vendredi 30 août, progressant ainsi modes-tement de 0,18 % d'une semaine à l'antre. Comme sur lea autres places internationales, les investisseurs se sont replongés dans les iodices économiques et se sont pris à espérer une reprise de l'acti-vité en Grande-Bretagne. Un rapport de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) iodiquaot que la Grande-Bretagne semblait avoir touché le fond de la récession et un sondage montrant que les travaillistes n'oot plus que quelques points d'evance sur les conservateurs ont confirmé le sen-timent du marché. Le volume d'activité est resté faible après un long terme bonrsier de trois semaines au cours duquel beaucoup de bénéfices ont été engran-

Indices «FT» du 30 août : t00 valeurs, 2 645,7 (c. 2 640,7); 30 valeurs, 2 079,3 (c. 2 069,3); mines d'or 149,5 (c. 162,0); fonds d'Etat, 85,96 (c. 85,94).

The state of the s	Cours 23 août	Cours 30 août
Bowster BP Charter Courtsuids De Beers Ghixo GUS ICT Resiters Sheil Unilever Vickors	6,65 3,45 5,05 4,75 27 6 13,60 16,25 11,33 8,83 5,35 7,62 2,02	6,90 3,52 5,03 4,76 27,37 13,60 16,20 13,65 8,91 5,27 7,57 2,07
	,	

guide Lembers de a

## CRÉDITS, CHANGES, GRANDS MARCHÉS

## MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX

## Le discrédit des emprunteurs japonais

La déconfiture d'une entreprise immobinere de Tokyo, qui a été confirmée jeudi 29 août, a secoué tout un pan du marché international des capitaux et il est probable que son effet se fera sentir long-temps encore. La société Maruko, dont les actions n'ont jamais étés introduites sur les marchés officiels des Bourses de son pays, avait rénssi l'an passé à émettre nn emprunt convertible de 150 mil-lions de francs misses. La transac-tion avait alors bénéficié d'une assez grande publicité qui avait contribué à son succès. Cétait la première opération de ce type à voir le jour depuis le krach bour-sier japonsis du début de 1990, le soutien apporté à la transaction par un grand groupe de banques sous la conduite d'un établissement américain avait d'ailleurs contribué à convaincre les investisseurs de ses mérites. Rapidement, les cours des obligations se sont envolés audessus de leur prix d'émission. Aujourd'hui, elles ne valent plus que 5 % de ce prix.

Une des conségnences immédiates de cette affaire a été d'inter-dire tous les emprints convertibles japonais qui devaient ces derniers jours être lancés sur le marché. international. D'une façon plus générale, elle a accru le discrédit des emprunteurs japonais. Il y a très peu de temps encore, indépen-damment de leur qualité, ceux-ci étaient en mesure de se procurer des ressources à des conditions très hasses on i jameis n'aussient été bassea qui jamais n'auraient été consenties à des entreprises européennes. Les Japonais sont maintenant privés de cet avantage dont ils ont très longtemps bénéficié en Suisse comme en Allemagne on dans une moindre mesure sur le marché de l'eurodollar. Il est permis de croire que cette évolution, contribuera à rétablir la coneurrence entre l'industrie de notre

continent et celle du Japon. De cela, on ne pourrait toutefois pas se soucier pour l'instant dans les milieux financiers de Tokyo. Au contraire, on se félicite même des répercussions que devrait entraîner la révélation au grand jour des pro-blèmes de la société Maroko. Elle devrait en fait précipiter un abais-sement du niveau de l'intérêt anquel les autorités auront à résoudre si elles veulent atténuer les difficultés que connaissent de nom-breux secteurs économiques dans leur pays, en particulier celui de l'immobilier.

Une réduction du loyer de l'argent qui serait décidée à Tokyo profiterait également aux tons les granda débiteurs nippons qui s'apprêtent à soiliciter le marché international. La plupart des établissements publies, dont les emperies sont agrands en les emperies sont agrands par les establissements en les establisses es emprunts sont garantis par le Japon ont normalement pour consigne de ne lever des fonds sur un marché étranger que s'ils peuvent le faire à un coût qui ne soit pas plus élevé que s'ils empruntaient en yens.

#### Un franc pour emprunter, un autre pour investir

Cela fait un moment que plu-sieurs d'entre eux paraissent bésiter à lancer une opération sur le mar-ché international. Chacun sait qu'ils sont candidats à l'emprant, mais apparemment ils ne parvien-nent pas à se décider. S'ils diffè-rent ainsi leur apparition, c'est que vraisemblablement ils espèrent obtenir finalement un meilleur résultat, attendant que les rende-ments aient suffisamment diminué chez eux. Leur prestige a peut-être été terni récemment, ils n'en res-tent pas moins au nombre des tout premiers débiteurs de monde. Aussi ne manquera-t-il pas de grandes banques internationales pour leur faire atteindre leurs

A plus longue échéance, s'il se vérifie que les entreprises indus-trielles japonaises du secteur privé n'ont plus que difficilement et de façon très sélective accès au marché international des obligations convertibles et de celles munies de warrants, il faut s'attendre qu'un très grand nombre d'entre elles sollicitent le marché des emprunts à

taux fixe de type classique. Comme leurs besoins de fonds sont pressants et que ces entreprises vont se présenter en masse, toutes en même temps, ces prochains mois, elles risquent d'avoir à payer le prix fort.

Par ailleurs et pour des raisons opposées, l'attention des spécia-listes sur le marché international continne d'être attirée par deux compartiments. Celui du franc français, qui depuis des mois offre des rendements surfaits, attire une foule d'investisseurs. Les emprunteurs étrangers y sont rares alors qu'il sont très nombreux à s'inté-resser an franc suisse qui semble au contraire rapporter trop peu. Cette situation ne se corrige que très lentement, ce qui a explique notament par la politique suivie en matière de changes en France et en Suisse. La valeur extérieure de la monnaie française est très étroitement le la monnaie française est très étroitement. ment liée à celle du mark, tandis-que le franc suisse ne l'est que de façon très lâche. Le poids des habi-tudes et la réputation tenace de fermeté de la devise helvétique contribuent également à empêcher que les choses évoluent rapidement.

A terme, à ne considérer que les ravages provoqués par l'inflation en Suisse et les succès remportés sur ce plan en France, on est en droit de prévoir un rapprochement des taux d'intérêt. Plusieurs débiteurs français de tont premier plan s'apprétent à mettre à profit cette évolution et figurent parmi les candidats à l'emprunt en Suisse. Pour ce qui est du franc français,

la Finlande a remporté un vif succès ces derniers jours en émettant un grand euro-emprunt de 3 mil liards dont elle avait confié la direction à la Banque nationale de Paris et à la Caisse des dépôts. D'une durée de dix ans, les obligations sont rémunérées au taux de 9,25 %. Le Trésor d'Helsinki cherche présentement à modeler la structure de sa dette extérieure en fonction du poids des différentes monnaies qui entrent dans la composition du panier de l'écu.

CHRISTOPHE VETTER

### **DEVISES ET OR**

## Le métal fin chahuté

Plus que le dollar, c'est l'or qui était cette semaine sous les feux de l'actualité. Non qu'il ait subi un regain d'intérêt, les investisseurs ayant depuis longtemps pris l'habitude de ne plus en acheter en période de fortes tensions. Au contraire, les cours du métal fin ont subi une glissade importante entre le jeudi 29 août et le vendredi 30.

Déià, au cours des sénnces précédentes, les marchés avaient été perturbés par les interrogations sur la nature du nouveau pouvoir financier en URSS. Au début de la semaine, on apprenait que M. Boris Eltaine avait placé tous les organismes financiers de l'URSS sous contrôle russe. La nouvelle inquiétait les places financières mondiales, qui redoutaient que la Russie ne remette en cause les accords de swaps d'or qui, au cours des derniers mois, lui ont permis de se procurer des devises. Jeudi 29 août, un décret de la présidence russe, pourtant vague, rassurait les opérateurs.

Vendredi, un mouvement de ventes, certainement davantage lié à des facteurs techniques qu'à la situation en URSS, débutait en Asie, et se poursnivait dans la journée sur toutes les autres places. Le conrs de l'once d'or avail franchi en baisse le seuil de 350 dollars, et continuait de glis-ser. Au deuxième fixing de Lon-dres, l'once cotait 347,40 dollars, contre 351,25 dollars la veille, et

353,70 une semaine plus tôt. Des variations journalières au moins aussi fortes ont déjà été enregis-trées récemment, mais les cours du métal fin n'étaient jamais tombés aussi bas depuis le mois de juin 1990. Une reprise technique est envisageable au cours des prochaines séances, mais, au-delà, il faudrait des modifications profondes de l'équilibre du marché, et une reprise de la demande industrielle, pour que les cours de l'or retrouvent véritablement le chemin

#### Calme et prudence

Les cambistes ont, pour leur part, retrouvé un peu de calme, après la semaine particuliérement agitée du putsch manqué en Union soviétique. S'ils continuent à surveiller de près le développe-ment des événements en URSS, ils ont été rappelés aux réalités de l'économie internationale par l'an-nonce d'une révision en baisse de croissance du PNB américain au deuxième trimestre. Certes, la modification est minime : alors que le département du commerce avait annoncé + 0,4 % il y a un mois, il rectifie le tir, à-0,1 %. Cette révision indique cependant que pour le troisième trimestre consécutif, la croissance a de nouveau été négative, entre avril

La prudence à propos de la sor-

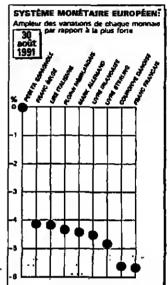
#### COURS MOYENS DE CLOTURE DU 26 AOUT AU 30 AOUT 1991 (La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Livre	SEU.	Franc français	Franc	D.merk	Franc beige	Florin	Lire italienne
Nave-York.	1,6860		16,8634	65,4450	57,2410	2,7855	50,8388	0,0767
	1,6740	-	16,8236	15,3594	57,1428	1777	50,7356	0,0765
Peris	9,9624	\$.9306	-	388,09	339,44	16,5181	381,47	4,5492
	9,9621	5,9448	-	388,49	339,65	16,5110	301,57	45463
7	2,5670	1,5290	25,7673		87,4642	4,2563	77,6817	1,1772
Zwich	2,5643	1,5300	25,7402	-	87,4285	4,2500	77,6255	1,1697
Fractort	2,9350	1,7470	29,4664	114,33	-	4,8663	88,8155	1_3402
	2,9338	1,7500	29,4414	114,38	_	4,8611	88,7874	1,379
Branches	66,3120	35,50	6,0540	23,4948	20,5495	-	18,2511	2,7541
ar Criscost	68,3360	36,00	6,0565	23,5294	28,5714		18,2648	2,7522
	13845	1,9670	33,1703	1,2873	112,59	5,4791	-	1,5090
Atteterior	3,3833	1,9710	33,1594	1,2882	112,628	5,4750	-	1,5068
1/16pp	2189,90	1303.50	219.81	853,07	746,14	.16,1092	662,68	_
	2192.21	1308	220,0530	254,90	747,43	36,3333	663.62	-
Takyo	229,91	1,36,85	23,0775	89,5615	78,1343	3,8120	69,5730	0,1049
	229.53 •	136.95	23,0400	89,5098	78,7571	JE041:	69,4824	0,1047

A Paris, 100 yeas étaient cotés, le vendredi 30 août, 4,3332 F contre 4,3407 F le vendredi 23 août 1991.

tie de la récession aux Etats-Unis s'impose donc toujours, et de nouvelles diminutions des 12ux d'intérêt directeurs aux Etats-Unis pourraient affaiblir le billet vert. Celui-ci, qui avait perdu au moins six centimes après l'annonce de la révision du PNB, a regagné un peu de terrain en fin de semaine, d'autant que les opérateurs ont été aussi prompts à réagir à l'annonce d'une forte augmentation de l'indice composite en juillet (+ 1,2 %) qu'ils l'avaient été à interpréter la révision en baisse de la croissance. Au total, la monnaie américaine terminait la semaine à 1,7408 DM et 5,9155 francs dans les cotations officielles européennes, contre 1,7303 DM et 5,8905 francs le

23 août. Dans le système monétaire européen, peu de changements notables sont intervenus. Le franc se situe toujours en queue, mais la parité avec le mark reste convenable. Malgré les difficultés du débat budgétaire et l'annonce d'une forte remontée du taux de chômage en France en juillet, la monnaie allemande se maintient à moins de 3,40 francs, à 3,3974 francs ven-



## Mauvaise récolte céréalière en URSS

el a situation est plus grave que prévu : la récolte de céréales sera plus grave, d'une baisse continue des vraiment mauvaise cette année »:

Arkady volkly, conseiller économique de Mikhaïl Gorbatchev, a brossé, jeudi 29 août à Moscou, lors l'étude de la BNP, le rendement moyen devrait tourner actour de brossé, jeudi 29 août à Moscou, lors le dire.

19 quintaux par hectare pour le blé d'une certifique : les besoins soviédires de la BNP, le rendement moyen devrait tourner actour de les besoins soviédires de la BNP, le rendement moyen devrait tourner actour de les besoins soviédires services de la BNP, le rendement moyen devrait tourner actour de les besoins soviédires services de la BNP, le rendement moyen devrait tourner actour de les besoins soviédires et les besoins soviédires de la BNP, le rendement moyen de l'Union survivra t-il lni-même aux bouleversements en cours ? Union survivra t-il lni-même aux bouleversements en cours ? Union survivra t-il lni-même aux bouleversements en cours ? Union survivra t-il lni-même aux bouleversements en cours ? Union survivra t-il lni-même aux bouleversements en cours ? Union survivra t-il lni-même aux bouleversements en cours ? Union survivra t-il lni-même aux bouleversements en cours ? Union survivra t-il lni-même aux bouleversements en cours ? Union survivra t-il lni-même aux bouleversements en cours ? Union survivra t-il lni-même aux bouleversements en cours ? Union survivra t-il lni-même aux bouleversements en cours ? Union survivra t-il lni-même aux bouleversements en cours ? Union survivra t-il lni-même aux bouleversements en cours ? Union survivra t-il lni-même aux bouleversements en cours ? Union survivra t-il lni-même aux bouleversements en cours ? Union survivra t-il lni-même aux bouleversements en cours ? Seven aux bouleversements en cours ? Se d'une conférence de presse, on tableau particulièrement sombre de l'agriculture soviétique. Pessimisme excessif de la part d'un expert dési-reux d'obtenir rapidement des cré-dits occidentanx pour son pays? Non pas. Car les besoins d'impor-tation soviétiques, évalués à 40 mil-lions de tonnes de céréales par l'office d'Etat Goskomstat, rejoignent peu ou prou les estimations publiées le même jour à Londres par le Conseil international du ble. Selon cet organisme occidental, l'Union soviétique devra importer cette année environ 35 millions de tonnes de céréales. Coût : environ 4 milliards de dollars.

Ces données récentes confirment les pronostics les plus pessimistes des experts occidentaux. Ainsi, dans une étude à paraître ces jours-ci, la BNP chiffre à 33 millions de tonnes les besoins d'importation pour la sai-son juin 1991-juillet 1992 contre 27 millions de tounes lors de la campagne précédente. Sur ce total, l'Union soviétique, de son côté, indique que la récolte atteint aujourd'hui 121,5 millions de tounes, soit 40 millions de tonnes de moins que l'année précédente à la même date.

des rendements

La campagne 1990-1991, il est viai, avait été placée sous des aus-pices particulièrement favorables. La récolte céréalière avait atteint le chifcontre seulement 195 millions de tormes attendues en 1991-1992 par le Conseil international du blé. L'agriculture soviétique souffre non

Le service télématique

expert de l'emploi des cadres

cette saison, contre 21 quintaux par hectare la saison dernière. A court de devises, les agriculteurs manquent cruellement d'engrais, de matériel voire de carburant pour faire tourner leurs machines. De là, un formidable gaspillage que le manque de capaci-tés de stockage et la désorganisation des circuits de transport et de comialisation ne font qu'aggraver. Mais les experts sont partagés sur les pertes qui en résultent : leurs estimations varient en effet de 10 % à 30 % des récoltes annuelles de

Spéculation, marché noir, tonnages détournés par la mafia : ces élé-ments difficilement quantifiables expliquent les écarts statistiques. En ontre, le Goskomstat soviétique relève un fait troublant : depuis le début de la saison, les agriculteurs ont eu largement tendance à stocker leur récolte plutôt que de la vendre à l'Etat, spéculant ainsi sur nne flambée des prix. L'an dernier à la même date, ils avaient vendu à l'Etat 43,5 millions de tonnes. Cette année, seulement 27,3 millions de tonnes ont été écoulées auprès de l'office d'Etat. Une différence qui,

on l'a vu, ne s'explique pus senle-ment par la médiocrité de la récolte. L'éclatement de l'Union soviétique nonte en outre de désorganiser encore un peu plus, du moins dans un premier temps, l'agriculture du pays. Véritable grenier à blé avec le quart de la récolte de céréales du pays. I'l brains désenueix indécare pays, l'Ukraine, désormais indépen-dante, ve devenir la seule République exportatrice. Deviendra t-elle, du même conp et sans broncher, le client de l'Exportibleb, l'organisme central en charge, jusqu'à présent,

Seule certitude : les besoins soviétiques seront considérables cette année. Les Etats-Unis ont mis en place au mois de juin nn pro-gramme d'aide global de 1,6 milliard de dollars sous forme de facilités diverses. Conscient de l'imminence des besoins, Washington a annoncé en début de semaine le déblocage anticipé d'une partie de ces crédits qui n'auraient di être utilisés qu'à l'autonne. Un gest qui satisfait à la fols Moscou et... les agriculteurs américains, dont George Busb entend bien gagner les faveurs à l'approche de l'élection présidentielle.

PATRICK SERVAIN

	PRODUITS	COURS DU 39-8
	Chivre h. g. (London) Trois mois	1 366 (+ 19) Livrestonne
	Alassiehen (Lookes) Trois mois	t 284 (+ 4) Dollars/tonne
	Nickel (Lostes) Trois mois	7 988 (~ 125) Dollars/tonne
	Sacre (Puis) Octobre	280 (- 5) Deliars/tonne
	Café (Loudes) Septembre	525 (+ 15) Livres/tense
	Cacao (New-York) Septembre	t 038 (+ t1) Dollars/tonne
	BH (Chicago) Septembre	310 (+ II) Cents/boisseau
	Mais (Chicago) Septembre	249 (=) Cents/boisseau
	Soja (Chinap) Septembre	190 (+ 8,6) Dollars/L. courte
,	Le chiffre entre paration d'une semain	renthèses indique la e sur l'autre.

L'HERMÈS Editeur Tél. (1) 46 34 07 70 L'essentiel sur

### **TECHNIQUES** QUANTITATIVES DE GESTION

par André BRIGAND et Jacques OBADIA Diffusion MEDILIS SA 9 rue Séguier 75006 PARIS

### MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

## La belle santé des obligations

Le marché américain a été cette semaine dopé par l'annonce d'une révision en baisse de la eroissance du PNB au deuxième trimestre. Celle-ci permet de penser que la Réserve fédérale assouplira sa politique du crédit bien qu'aujourd'hui les opérateurs doutent que la décision soit prise avant la publi-calion des prochaines statistiques du chômage, le 6 septembre pro-

Les obligations américaines ont enregistré, au cours des dernières seances, une belle hausse tempéree, il est vrai, par l'annonce ven-dredi 30 août d'une progression de 1,2 % de l'indice composite en juillet. Jeudi 29 août, le rende-ment de l'emprunt phare à rrente ans 8,125 % tombait à 8,01 %, son plus bas niveau de l'année, alors qu'il atteignait 8,13 % vendredi 23 août. Vendredi, à la veille du long week-end du Labor Day, le marché baissait un peu, et le trente ans terminait à 8,07 %.

La bonne tenue du marché américain a permis un déroulement satisfaisant de l'adjudication de titres à deux et cinq ans, mardi et mercredi. Pourtant, le marché était particuliérement nerveux, à la veille de cette première opération du Trésor depuis la révélation du scandale de la firme Salomon Brothers, accusée d'avoir aebeté, lors d'adjudieztions précédentes, davantage de titres que la part qui lui avait été attribuée par les auto-rités monétaires. Salomon, qui a in extremis préservé sa possibilité de participer aux adjudications du titres lors de l'opération de cette semaine, ramenant une certaine sérenité dans le petit monde des opérateurs sur titres du Trésor.

La diminution des taux à long terme américains, qui se confirme de semaine en semaine, est une bonne nouvelle qui mérite d'être saluée. D'autant que les perspec-tives de besoins de financement accrus en Europe de l'Est et en URSS rendent un assouplissement mondial du crédit extrêmement souhaitable. Au Japon et en Grande-Bretagne, les autorités monétaires paraissent aujourd'hui ide plus en plus disposées à dimi-

nuer le loyer de l'argent, laissant

l'Allemagne chaque jour plus iso-lée dans la conduite d'une politi-que monétaire Irès stricte. A Londres, une nouvelle diminution du taux de l'escomple, fixé actuelle-ment à 11 %, ne surprendrait perment à 11%, ne surprendrat per-sonne, surtout à l'approche de la tenue d'élections générales. A Tokyo, trois grandes banques ont annoncé mardi 27 août une dimi-nution de 0,2% de leur taux de base, ramené à 7,5% et, malgré les affirmations des autorités taux de l'escompte n'est pas à

### La semaine des banques

Quant à Paris, on ne sait encore quelles surprises, bonnes ou mau-vaises, réservera la rentrée, mais le ministère des finances n'aban-donne pas son objectif de baisse des taux. La légère remontée du franc sur les marchés des changes est un signe encourageant. Partout, est un signe encourageant. Partout, les taux courts se sont détendus, celui au jour le jour passant audessous de la barre de 9 %, consolidant ses acquis de la semaine précédente malgré la ponction de 20 milliards de francs de liquidités effectuée par la Banque de France lundi 26 zout.

Sur le marché primaire, la semaine a été marquée par une flopée d'emprunts des banques, les uns syndiqués (La Hénin, Pallas, BRED), les autres placés dans les réseaux (BNP, Société générale, Coddit honneils, Anserte une le Crédit lyonnais). A noter que le

Crédit agricole a été très présent sur le marché des émissions ces derniers mois et vient de lever, avec plusients jours d'avance sur le ealendrier, 2,4 milliards de francs en deux tranches. La première, à buit ans, était assimilable à un emprunt antérieur et portait un taux d'intérêt de 9,20 % (9,36 % actuariel). La seconde, à dix ans, valait également 9,20 % pour 9,40 % actuariel. Un emprunt Finansder est déjà annoncé pour la semaine pro-

Les prochaines séances prometent d'être particulièrement inté-ressantes sur la place française. Tout d'abord, le Trésor a annoncé, pour le mardi 3 septembre, une adjudication de 400 à 500 millions d'écus sur la ligne 8,50 % mars 2002. Il s'agit de la première opération en écus effectuée depuis mai dernier, sur une trancbe créée en avril. Ensuite, l'adjudication mensuelle d'OAT aura lieu jeudi 5 septembre. Le montant à émettre n'a pas été révélé, mais, ajouté à la tranche en écus, les emprunts de l'Etat dépas-seront vraisemblablement 10 milliards de franes en l'espace de quelques jours. Le MATIF devrait conserver, au cours des prochaines éances, ses niveaux trés élevés atteints cette semaine. Vendredi, le contrat notionnel échéance septembre clòturait à 106,06, non loin de ses plus hauts niveaux de la semaine et plus haut que vendredi dernier (105,68).

FRANÇOISE L'AZARE

## Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements:

46-62-72-67

Des perturbations limitées

### Grève de personnel au sol à Orly

Une partie du personnel au soi de l'aéroport d'Orly, chargé du stationnement des avions et de l'attribution des salles d'embarque-ment (70 personnes environ), a entrepris une grève le samedi 31 août jusqu'au lundi 2 septem-bre, à l'appel du Syndicat autoname du personnel des aéroports

Cette grève perturbe l'affichage des vols, des salles d'embarque-ment et de la livraison des bagages, surtout pour les compa-gnies étrangères (Americain Airlines, Delta, Ibéria, TAP, Olympic Airways, Pakistan Airlines, Royal Air Marne, Tunis Air nntamment): Air France et Air Inter (à Orly-ouest), ont leur propre personnel. Samedi matin, cependant, les perturbations ont été limitées, malgré l'afflux de passagers grâce aux tableaux noirs manuels mis en place et aux annonces sonores. Les revendications du syndicat concerncot les conditions de travail et les qualifications.

### L'ESSENTIEL

VOYAGE **AVEC COLOMB** 

29. Le conquérant oublé ...... 2

#### ÉTRANGER

Le retour de M. Altamirano

au Chili Fin d'exil peut le dernier divigeant chistoriques de la gauche....... 5

Le «fleuve» du colonel Kadhafi Un projet grandiosa et incertain pour canalise: l'eau du désert... 6

### POLITIQUE

La réforme des modes de scrutin M. Maurov process una concertation da tnus les partis .......... 7

L'offensive de l'opposition M. Giscard d'Estaing estime que le

### SOCIÉTÉ

Affaire Bakhtiar Position déficate de la Suisse..

Saut en longueur L'envolée historique da Mike

**CULTURE** 

Chez les peintres Vincent Corpet ou l'obsession du

### HEURES LOCALES

 Les banliauas ont pris des vacances e La Limousin plaide pour l'uninn libre • L'Alsace compte les guérites • Sauver les eaux de la Dordogne ...... 13 et 14

### ÉCONOMIE

Les signes de reprise Aux Etats-Unis forte progression des commendes industrielles... 15 Les banquiers français en Tchécoslovaquie Une filiale de la BNP à Prague 15

Revue des valeurs...... 16 Crédits, changes, grands marchés...

## Services

Radio-Télévision .....

La rélématique du *Monde* : 3615 LEMONDE

3615 LM

Le numero do « Minade : daté 3t août 1991 n été tiré à 516 081 exemplaires L'université d'été de la communication

## M. Kiejman propose une concertation pour assouplir la réglementation télévisuelle

Ce n'était pas un « discoursprogramme », aveit effirmé, d'emblée, M. Georges Kiejman. Tout juste quelques « convictions simples y que le ministre délégué à le communication vouleit faire partager aux participants de l'Université d'été de Carcans-Maubuisson, qui se terminait vendredi 30 août. Ce fut un discours offensif, une véritable contre-atteque eprès les récentes critiques des cheînes privées à l'égard du gouverne-ment. Sans rien céder sur les principes, M. Kiejmen fit de l'essouplissement de le réglementation télévisuelle une priorité à côté du redressement de l'eudiovisuel public.

**CARCANS-MAUBUISSON** 

de notre envoyé spécial

Il faliait calmer le jeu. Et sortir de l'invective. Au PDG de la 5 qui qualifiait la télévision française de « sinistrée », à celui de TFI qui denonçait les «réglementations perverses », à M6 qui critiquait les propos de M. Jack Lang sur la chaîne en trop, M. Kiejman répondit en fustigeant leurs divisions et l'uniformité de leurs programmes, véritable source « d'abrutissement civique ... « Ne comptez pas sur moi, affirma le ministre, pour supprimer toute réglementation et donner aux loups la liberté de dévorer l'agneau. Mais je suis prêt à rechercher une reglementation mieux adaptée, qui tienne compte de nos engagements internationaux, et notamment communautaires, de la nécessité pour chaces, d'atteindre un équilibre de la communication et qui prenne aussi en compte les ambitions cultu-

syndicats d'Antenne 2 sppellent à une grève illimitée à partir du lundi matin 2 septembre pour protester contre les 370 suppressions

d'empini prévues par la direction de la chaîne. A la CFDT et au

Syndicat national des journalistes (SNJ), dépositaires du préavis de grève, se sont joints les syndicats CGT de journalistes (SNJ - CGT)

et de techniciens (SNRT). Ces der-

niers ont en effet retiré leurs man-

dats syndicaux aux représentants de ln CGT Antenne 2, syndicat

d'entreprise qui n'est pas reconnu par la Fédération CGT de l'audio-

visuel, et qui avait, avec la CFTC, la CGC et FO, approuvé les mesures sociales du plan de la

Le syndicat des journalistes FO

soutient également la grève, dés-avouant ses représentants dans

l'entreprise et estimant que « ces licenciements et suppressions d'ent-ploi ne sont pas négociables par des organisations syndicales qui se respectent».

Reprise en main

politique?

Alors que 370 suppressions d'emploi sont prévues ~ les per-sonnes concernées ont commencé

à être averties individuellement -

269 demandes de départ volon-taire ont été enregistrées, dant 125 en préretraite. Mais les syndicats dénancent les pressions exercées

relles de la France » L'ouverture était faite. Il restait à un fixer les bornes, les modalités et le calen-

M. Kiejman precisa d'abord qu'il n'était pas question d'autoriser de nouveaux secteurs économiques (la distribution notamment) à faire de la publicité à la télévision : «Le régime actuel assure une répartition équilibrée de lo ressource publicitaire entre la presse écrite et les médias oudiovisuels. » Il signifia ensuite à TF | qu'il n'était pas prêt à renoncer à l'engagement pris par la chaîne de ne pas pratiquer plus d'une coupure publicitaire dans les œuvres audiovisuelles : « Les conventions légolement formées tiennent lieu de loi à ceux qui les ont faites.» Il demanda enfin que l'adaptation de la réglementation ne fasse pas l'objet d'amendements parlementaires improvisés.

#### S'affranchir du ministère de la culture

Puis le ministre invita auteurs, producteurs et diffuseurs à travail-les avec lui, dès la semaine prochaine, à assouplir les textes de la façon la plus consensuelle possible. Soulignant notamment qu'on «ne pouvait marolement occepter » qu'aient été investis sans résultat 20 milliards de francs dans la télévision par câble, M. Kiejman sou-haita, d'ores et déjà, que soit réd-crit le projet de décret sur ce sujet. Projet de décret défendu jusqu'ici avec beaucoup de conviction par le ministre de la culture. Les des ont ministre de la culture. Les dés ont donc été jetés. Après plusieurs mois de retenue, le ministre délégué à le communication a choisi de voier de ser propres ailes, de se démarquer de a sen ami Jack Langu et de s'affranchin, au nom des agrands équilibres dont il fut le chantre, de la mitelle du mitoistre de la culture.

ment grave des mnyens de l'entreprise - par exemple, la suppres-sion d'un einquième des

camerameo, alors qu'Antenne 2 a déjà presque moitié moins de

cameras que TF t - et s'inquiètent d'une possible remise au pas de la

La grève d'Antenne 2 marque

done aussi valeur de test pour

FR 3. Son enmité central d'entre-prise, réuni vendredi 30 août, a

continué l'examen du plan pré-

voyant 486 suppressions d'emplui, qui pourraient se traduire par une

centaine de licenciements. Les syn-dicats, unis et mieux implantés qu'à Antenne 2 - FR3 n'a-t-elle

qu'a Antenne 2 - PRS importantes pas mené trois grèves importantes depuis trois ans? - dénoncent un plan de reprise en main politique, qui met en cause le rôle régional

de la chaîne, et observent que son déficit est purement comptable.

Une série de comités doivent se tenir en septembre dans les vingt-

einq bureaux de FR 3 pour exami

ner le plan. A cette occasion, les syndicats entendent défcodre leur

conception de la décentralisation et sensibiliser aussi bien le public

rédaction à l'occasion du plan.

Arrêts de travail à Antenne 2, mobilisation à FR 3

Le plan Bourges à l'heure des conflits

Avant accompli les gestes d'ouverture que le secteur privé atten-dait de lui, le ministre de la com-munication se devait de rassurer l'audiovisuel publie sur son avenir.

«Je suis très conscient, souligna M. Kieman, que parfois, au sein même des milieux les plus proches du gouvernement, le service public n'apparait pas comme une évidence majeure. Certains seraient tentes de majeure. Certains seraient tentes de le gérer comme une charge sociale; un problème de plus à régler, herité de l'ancienne ORTF (...) Le secteur public de l'audiovisuel est, ou contraire, une chance, un moyen sociol extraordinaire de reduire sociol extraordinaire de réduire l'inégalité entre ceux qui n'ont accès à la culture, à l'information, ou divertissement qu'à trovers l'écran de télévision et ceux qui, outre ces écrans, disposent du livre, du concert, du théâtre et de lo culture déjà héritée de leurs parents »

tnynquant ce que Jules Ferry thynquant ce que Jules Ferry avait fait jadis pour l'école, M. Kiejman a souhaité que l'Etat fasse beaucoup plus en 1993 que le projet de budget actuellement en préparation oc le prévoit pour 1992 (+ 13 % pour les budget global et + 14 % pour les financements d'origine publique). Le ministre de la communication s'est donc finé pour l'an prochain de nauvelles pour l'an prochain de nnuvelles frontières: une « véritable hausse de la redevance qui tranche sur la stognotion de ces dernières années », le remboursement total par le budget de l'Etat des exonérations de redevance (2,5 milliards de francs), sinsi que l'attribution à son ministère du pouvoir de répartition des recettes entre les entreprises de l'andiovisuel. De nouveaux objectifs qui apparaissent aujourd'hui comme autaot de déclarations de guerre au ministère des finances, gardieo de l'ortbo-doxie économique et financière.

PIERRE-ANGEL GAY

à Paris, - Un homme s'est suicidé vendredi 30 août à Paris en se jetant du cinquante-oeuvième étage de la tour Montparnasse, haute de plus de 200 mètres. Il a escalade d'importantes protec-L'ultime concertation prévue par depuis des semaines sur les sala-s textes n'a rien donné : quatre n'es dont l'emploi est supprimé, pour les inciter à «toucher leur hauts grillages qui entourent la terprime» de départ volontaire. Ils mettent eo cause uo affaiblisserasse. Soo ideotité n'a pas été Après l'« incident » sur l'île de Boubiane, au Koweït

## Le Conseil de sécurité lance un avertissement à l'Irak

**NEW-YORK (Nations unies)** 

de notre correspondent Le Conseil de sécurité a décide, vendredi 30 août, de demander eu secrétaire général de l'ONU de lui remettre dans les prochains jours un rapport complet sur el'incident le plus sérieux depuis la fin de la guerre»: le raid qui, selon les autorités koweitiennes, s été mené le 28 août par des Irakiens sur l'île de Boubiane, appartenant à l'émi-rat et revendiquée depuis des années par Bagdad. Adoptant une position dure à l'égard de l'Irak, la délégation britannique, souteoue par celle des Etats-Unis, a repris la versinn koweitienne des faits en déclarant que les trakiens avaient débarqué sur l'île « sans doute pour déparque sur l'us asans uouie pour s'y emparer de matériel militaire laissé sur le champ de bataille » après leur défaite et leur repli du Koweil.

Bagdad continue de nier toute responsabilité et a affirmé se conformer totalement à l'ensemble des directives da Conseil sur le cessez-le-feu. Pour le chargé d'affaires irakien à l'ONU, M. Sabah Talat Kadrat, il ne peut s'agir que d'incidents « dus à des éléments

En raison de mauvaises conditions climatiques, la mission d'ob-servation des Nations unies pour l'Irak et le Koweit (MONUIK), qui ne dispose pas de pouvoirs de police, n'a pas été encore en faits rapportés par le Koweit, Mais le président en exercice du Conseil de sécurité, l'ambassadeur de l'Equateur, M. Jose Ayala Lasso, a convoqué M. Talat Kadrat, pour exprimer sa préoccupation devant la répétition d'incidents imputés à l'Irak le long de la frontière de ce pays avec l'émirat. M. Ayala Lasso a déciaré : « L'Irak est responsable de tout ce qui se passe dans son territoire et depuis son territoire.»

SERGE MARTI

D La France méside la Conseil de sécurité de l'ONU. - L'ambassadeur de France auprès de l'organisation des Nations unies, M. Jean-Bernard Mérimée, devait prendre dimanche Irseptembre, in présidence du Conseil de sécurité pour le mois de septembre. Les cinq membres permanents et les dix non-permanents, assurent à tour de rôle, pendant un mois, la présidence du Conseil. - (Reuter.)

Fermé par un décret du président du Khazakstan

## Le centre d'essais nucléaires de Semipalatinsk était très contesté

Le centre d'essais nucléaires militaire soviétique de Semipalatinsk, fermé per décret jeudi 29 août par le président du Khazakstan, M. Noursoultan Nazarbaev (le Monde du 31 août), faisait l'objet de vives controverses entre le pouvoir centrel et le population locale. Il avait temporairement cessé d'être utilisé par l'armée, l'année demière, et se fermeture définitive était envisagée pour 1993.

Un peu plus grand que celui des Etats-Unis, au Nevads, le ceotre 18 500 km² dans la steppe kazakhe jusqu'aux contreforts du massif du

Digilen. C'est de la «cité interdite» de Kourtchatov toute proche, où vivent scientifiques et techniciens, que, le 29 206t 1949, Béria observa les premiers essais, ainsi qu'Andrei Sakharov, rasponseble de la pre-mière bombe thermo-nucléaire. Depuis, 467 essais ont été effectués sur le polygone de Semipalatinsk, doni 124 dans l'atmosphère et 343 sous terre. Ce sont les premiers, arrêtés en 1963, après l'accord international

les interdisant, qui out le plus pol-lué les régions environnantes. Sclon une comunission de scientifiques de hant niveau compresent des Kazakhs, les retombées radioactives ont surtout affecté les populations ont surtout affecté les populations de villages dans un rayon de 100 km à 150 km autour du polygone. Plusieurs dizzines de militers d'habitants ont subi ces retombées de plein fouet, les doses reçues ayant pu afteindre jusqu'à 165 rems cumulés (la dose acceptée pour les populations se situe autourd'hui. populatioos se situe aujourd'bui. scion les critères internationaux, à 0,5 rem par an).

Faute de statistiques précises, Faute de statistiques précises, (ume partie des archives secrètes sur les radiations aurait disparu mystérieusement), il est difficile d'avancer des chiffres. Mais vie taux d'enfants anormaux est de 2 à 2,5 fois plus élevé dans cette partie du Kazakhstan que pour le reste du territoire », affirme M. Normandjabal, directeur du Centre de réhabilitation médicale des enfants de Semipalatinsk. Le gouvernement du Kazakhstan a déjà évalué à quelque 5 milliards de déjà évalué à quelque 5 milliards de roubles le montant des indemnités qui devraient être versées par le gouvernement central de l'Union.

Les Soviétiques vont désormais devoir se replier sur le «polygone du Nord», dans l'archipel de la Nouvelle-Zemble. Installé en 1954, au-delà du cercle arctique, il a servi déjà à 132 essais, dont 42 souter-rains, Mais l'existence de cet autre site est aussi fortement contested par les populations de la région d'Arkhangeisk. Et le président russe, M. Boris Eltsine, s'était prononcé il y a quelque temps, lors d'un voyage dans le nord de la Russie, pour sa fermeture. – (AFP.)

L'entrée des étrangers en France

## Un décret renforce les conditions de délivrance des certificats d'hébergement

l'entrée dans la périnde des conflits du «plan Bourges» pour la télévisinn publique. Elle aura les conditions de délivrance des cer-tificats d'bébergement, nécessaires aux étrangers pour entrer sur le ter-

> Ce décret autorise notamment le maire de la commune concernée à faire procéder à des vérifications sur les conditions réelles d'hébergement: « Lorsque, après examen du certificat d'hébergement et des pièces justificatives, le maire a un doute sérieux sur la réalité des conditions sérieux sur la réalité des conditions d'hébergement, il peut saisi. l'Office des Migrations internationales afin de faire prochler à des vérifications sur place, stipule le texte. Le certi-ficat d'hébergement duit préciser l'identité de son nuteur, son adresse personnelle et l'identité du bénéfi-ciaire aigni que l'éventuel lien de ciaire, ainsi que l'éventuel lien de parenté entre les deux. S'il s'agit d'un ressortissant étranger accueil-

lant un autre étranger, le premier doit être «obligatoirement» titulaire M.-C. I. d'un titre de séjour en règle (carte

Le Journol officiel a publié de séjour, carte de résident...), sou-samedi 31 août le décret renforçant ligne le décret.

«Le certificat d'hébergement doit etre revêtu du visa du maire de la commune de résidence du signataire après vérification par le maire de l'exactitude des mentions qui y figu-rent», préciso-t-il encore. Le renforcement des conditions

de débyrance du certificat d'héber-gement s'inscrit dans le cadre des mesures annoncées le 10 juillet par le premier ministre, M= Editb Cresson, pour lutter contre l'immi-gration clandestine et les « faux séjours touristiques».

u Un arrêté préfectoral d'expul-sion annulé par le tribunal adminis-tratif de Lyon. - Le tribunal administratif de Lyon a annulé, vendredi 30 août, un arrêté du préfet du Rhône concernant la reconduite à la frontière de deux étadiants en matbématiques de nationalité malgache. Le tribunal a en effet estimé l'arrêté illégal.

"GRAND JURY" RTL - Le Monde dimanche 18h30

FRANÇOIS

animé par

Henri MARQUE

avec André PASSERON et Daniel CARTON (le Monde, et Pierre-Marie CHRISTIN (RTL

en direct sur

10 May 20 May 20

25 4

7.50

Property.

. . . . .

TANK FOLK

7.0 94

The second secon

· Sergetti

The second second second 

4.847 # 58<u>5.</u> 2

7. Sec. 1884.

The same of the same

三年 八 四十五十 田田 The state of the state of weather the

100 -A STATE OF THE STA